

782.1
H197m
1878
MUS-ETR

LES

MOUSQUETAIRES

DE LA REINE

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES

DE

M. DE SAINT-GEORGES

Musique de

F. HALÉVY

DE L'INSTITUT

Paroles et musique sans accompagnement

PRIX NET : 3 FRANCS

PARIS

HENRY LEMOINE, ÉDITEUR

17, rue Pigalle, 256, rue Saint-Honoré
et 28, boulevard Poissonnière.

Tous droits réservés.



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec



LES
MOUSQUETAIRES
DE LA REINE

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES

DE

M. DE SAINT-GEORGES

Musique de

F. HALÉVY

DE L'INSTITUT

Paroles et musique sans accompagnement

PRIX NET : 3 FRANCS

PARIS
HENRY LEMOINE, ÉDITEUR
17, rue Pigalle,

Tous droits réservés.



607468

780.1
H197m
1818
MUS-ETR

LES

MOUSQUETAIRES DE LA REINE

DISTRIBUTION DES RÔLES

PERSONNAGES.

OLIVIER D'ENTRAGUES. } officiers des mousquetaires de
 HECTOR DE BIRON..... } la reine Anne d'Autriche.....

LE CAPITAINE ROLAND DE LA BRETONNIÈRE, ancien
 officier de l'armée de Henri IV.....

NARBONNE.. }
 ROHAN..... } mousquetaires de la reine.....
 GONTAUD..... }
 CRÉQUI..... }

ATHÉNAÏS DE SOLANGE. } demoiselles d'honneur.....
 BERTHE DE SIMIANE..... }

LA GRANDE MAÎTRESSE DES DEMOISELLES D'HONNEUR...

UNE DEMOISELLE D'HONNEUR

LE GRAND PRÉVÔT

ACTEURS.

MM. ROGER.

MOCKER.

HERMANN-LÉON.

CARLOT

DUVERNOIS.

PALIANTI.

GARCIN-BRUNET.

M^{lles} LAVOYE.

DARCIER.

M^{mes} BLANCHARD.

MARTIN-CHARLET.

M. VICTOR.

*Gardes de la prévôté, Masques, Seigneurs et Dames de la cour,
 Pages et Trompettes des mousquetaires.*

La scène se passe à Poitiers, sous le règne de Louis XIII,
 un mois avant le siège de la Rochelle.

Représente pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-Comique
 le 3 février 1846

CATALOGUE DES MORCEAUX

ACTE I.

			Pages
N° 1	{ a CHŒUR.....	Ah! le beau jour.....	5
	{ b AIR D'OLIVIER.....	Ah! mes amis, il n'est pas.....	6
N° 2	{ a MORCEAU D'ENSEMBLE.....	Ma belle est la plus belle.....	17
	{ b AIR DE BERTHE.....	Ah! Messieurs, mon conseil est sage.....	20
N° 3	AIR D'ATHÉNAÏS.....	Me voilà seule enfin!.....	26
N° 4	{ a ARIETTE DE BERTHE.....	Parmi les guerriers et les chevaliers.....	34
	{ b SERMENT DES CHEVALIERS.....	En preux chevaliers.....	36
	{ c COUPLETS DE BERTHE ET D'ATHÉNAÏS.....	Pour une seule belle.....	43
N° 5 FINALE	{ a MARCHÉ des Mousquetaires.....	Marchons avec prudence.....	51
	{ b AIR D'HECTOR.....	Le bal commence.....	54

ACTE II.

N° 6	{ a CHŒUR.....	Quel honneur pour la compagnie.....	59
	{ b AIR DE ROLAND.....	Par là, morbleu! que l'on s'efface.....	61
N° 7	CHŒUR.....	Quel honneur.....	70
N° 8	QUATUOR.....	Mon ami, les voici.....	72
N° 9	DUO.....	Comme un bon ange.....	90
	{ a CHŒUR de la Mascarade..	Sous les habits de la folie.....	98
N° 10 FINALE	{ b COUPLETS DE ROLAND ET CHŒUR.....	Pas de beauté pareille.....	104
	{ c QUATUOR des Masques..	Nuit charmante, dure sans cesse....	108

ACTE III.

N° 11	COUPLETS DE BERTHE ET CHŒUR.....	Plus de chagrin, plus de tristesse..	127
N° 12	COUPLETS D'OLIVIER.....	Enfin, un jour plus doux se lève....	131
N° 13	DUO.....	Trahison! perfidie, infamie!.....	133
N° 14	DUO.....	Saint Nicolas, ô mon patron.....	143
N° 15	AUBADE (sur le théâtre).....		
N° 16	CHŒUR FINAL.....	Cet instant prospère.....	158

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente le jardin du palais habité par le roi et la reine. Au fond, à droite de l'acteur, le pavillon des demoiselles d'honneur. On y monte par un perron. Plus au fond, à gauche, une aile du palais avec de grandes croisées donnant en face du spectateur. Le jardin est orné d'épaisses charmilles, de vases de fleurs et de statues; ça et là, de grands arbres, sous l'un desquels est un banc de gazon.

SCÈNE I.

Au lever du rideau, des PIQUEURS et des GARDES DE LA VÉNERIE DU ROI, entrent en foule revenant de la chasse royale, ils déposent leurs armes et leurs équipements et sont suivis de valets chargés de gibiers.

N° 1

CHŒUR et AIR D'OLIVIER

(a) CHŒUR

Allegro.
1^{ers} et 2^{ds} T.

CHŒUR.

13

Ah! le beau jour! — la bel_le chas - se!

Ah! le beau jour! — la bel_le chas - se!

— Vi-ve l'é-qui-pa-ge du roi! — Et les li - miers — de noble

— Vi-ve l'é-qui-pa-ge du roi! — Et les li - miers — de noble

ra - ce — Des bois la ter - reur et l'ef - froi!

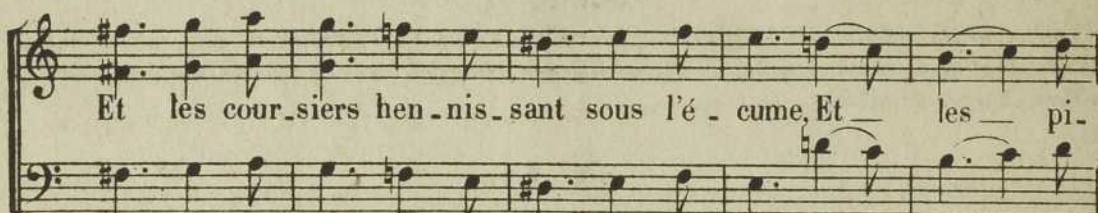
ra - ce — Des bois la ter - reur et l'ef - froi!

— Et les coursiers hen-nis-sant sous le - cu - me Et les ac - cords

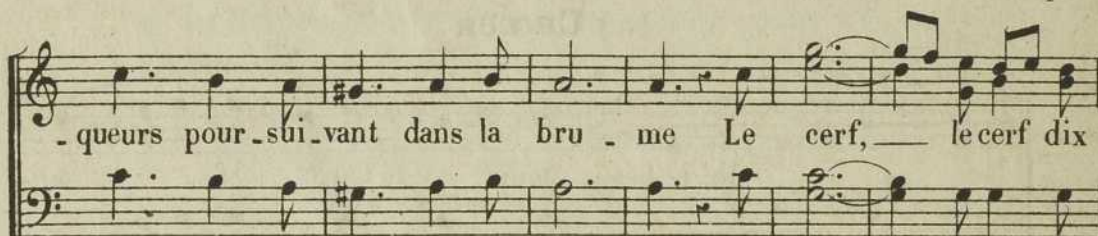
— Et les coursiers hen-nis-sant sous le - cu - me Et les ac - cords



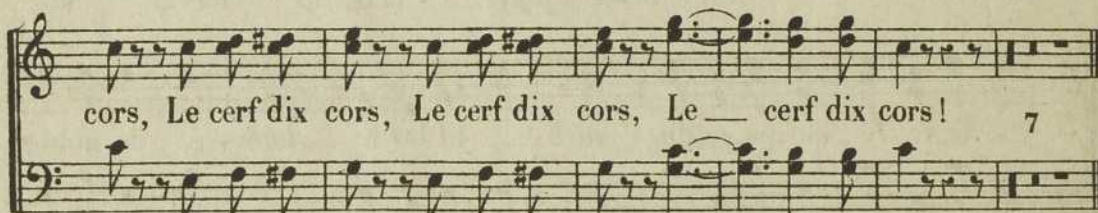
— De nos pi-queurs pour_sui_vant dans la bru _ me Le cerf dix cors!



Et les cour_siers hen_nis_sant sous l'é _ cume, Et _ les _ pi-



- queurs pour_sui_vant dans la bru _ me Le cerf, _ le cerf dix



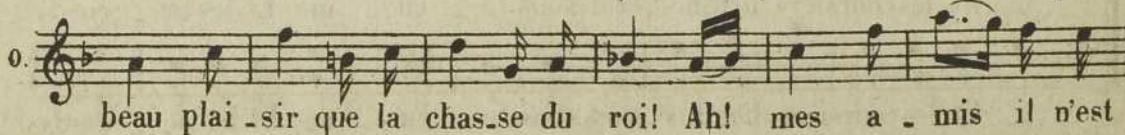
cors, Le cerf dix cors, Le cerf dix cors, Le _ cerf dix cors!

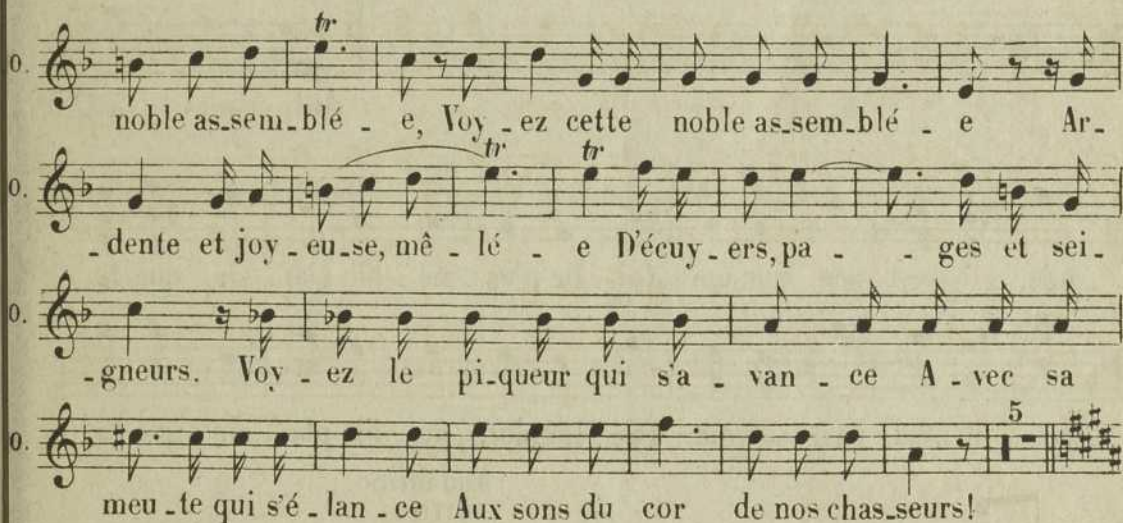
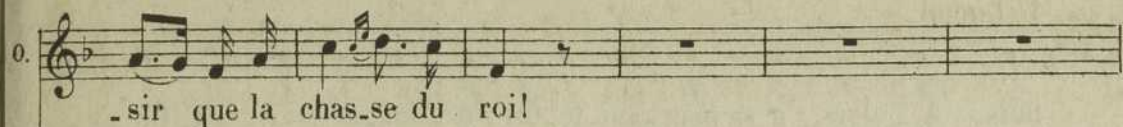
SCÈNE II

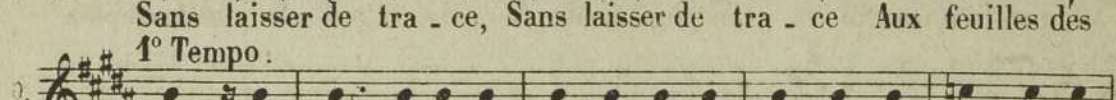
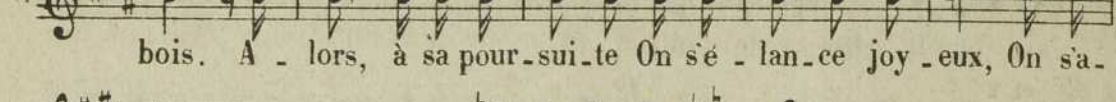
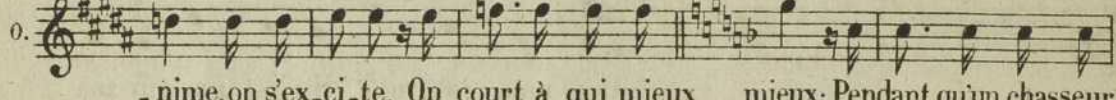
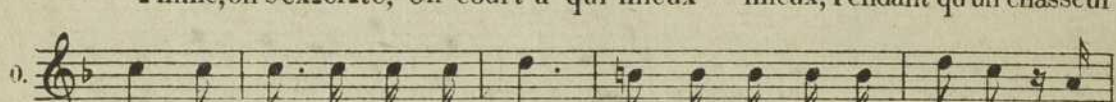
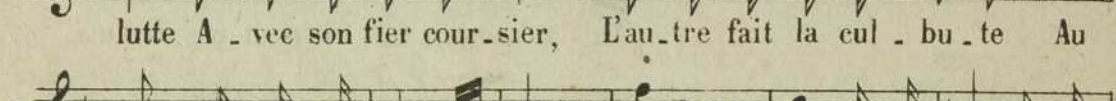
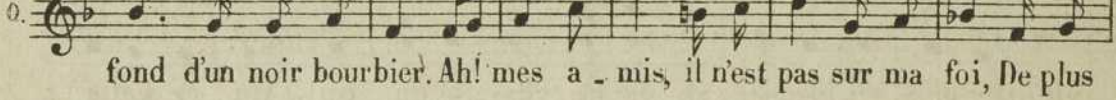
LES MÊMES, OLIVIER, NARRONNE, CREQUI, ROHAN, GONTAUD, CHAVIGNY,
et d'autres MOUSQUETAIRES et OFFICIERS DE LA REINE.

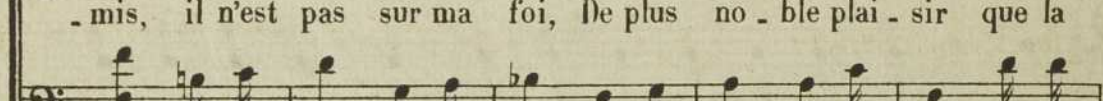
(b) AIR D'OLIVIER

All^o non troppo.
OLIVIER, *entrant*.





0.  Sans laisser de tra - ce, Sans laisser de tra - ce Aux feuilles des
1^o Tempo.
0.  bois. A - lors, à sa pour - sui - te On s'é - lan - ce joy - eux, On s'a -
0.  - nime, on s'ex - ci - te, On court à qui mieux mieux; Pendant qu'un chasseur
0.  lutte A - vec son fier cour - sier, L'au - tre fait la cul - bu - te Au
0.  fond d'un noir boubier. Ah! mes a - mis, il n'est pas sur ma foi, De plus
0.  beau plai - sir que la chas - se du roi! **CHEUR.** Ah! mes a -
 Ah! mes a -

 - mis, il n'est pas sur ma foi, De plus no - ble plai - sir que la
 - mis, il n'est pas sur ma foi, De plus no - ble plai - sir que la

Andantino.
OLIVIER.
 chas - se du roi! 1 Et pendant tous ces jeux,
 chas - se du roi!

0. i - mage de la guer - re, Et bien loin du regard d'un père ou d'un é -
 0. - poux, Sous le feuil - lage é - pais, un a - mant té - mé - rai - re Sur -
 0. - prend de son bonheur, sur - prend l'aveu bien doux! Sous le feuillage é -
 0. - pais, un a - mant té - mé - rai - re Surprend l'a - veu, l'a - veu bien
 doux! Oui, de son bonheur l'a - veu bien doux! **f** Non, il n'est
CHOEUR. **f** Non, il n'est

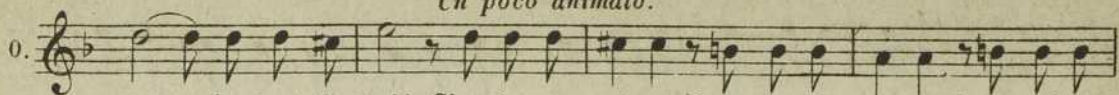
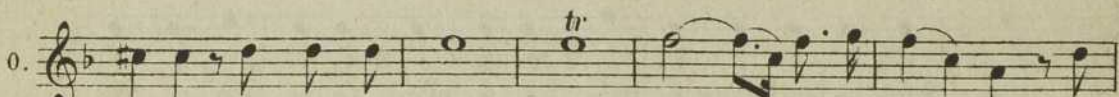
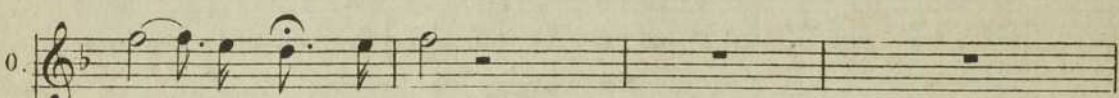
pas, il n'est pas sur ma foi, De plus noble plai - sir que la chasse du
 pas, il n'est pas sur ma foi, De plus noble plai - sir que la chasse du

Allegro. OLIVIER.

roi! La trom - pe son - ne, L'é - cho, l'é - cho ré - son - ne, Dé -
 roi!

0. - jà l'on don - ne L'heu - reux si - gnal! Car, voi - ci
 0. l'heu - re Où le cerf pleu - re Il faut qu'il meu - re: Ins -

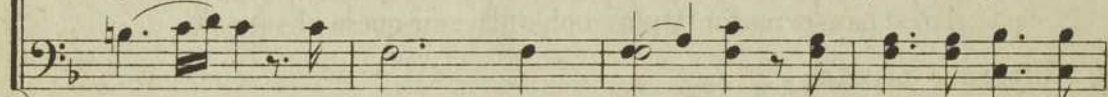
Un poco animato.

0. 
 _ tant, instant fa _ tal! C'est la cu _ ré _ e Qu'on fa li _ vré _ e, Meute alté _
 0. 
 _ ré _ e D'un sang fu _ meux! Puis, puis — la vic _ toi _ re Les
 0. 
 chants, les chants de gloi _ re Telle est — l'his _ toi _ re D'un
 0. 
 jour, d'un jour fa _ meux!

CHOEUR.

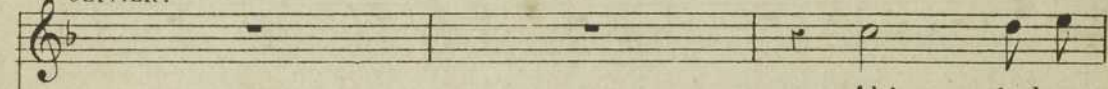
 Puis — la vic _ toi _ re Les chants, les chants de

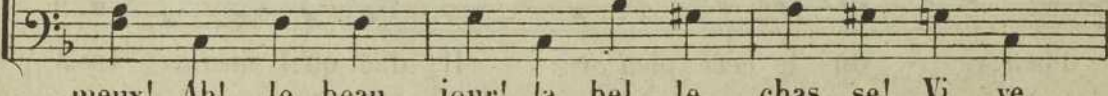
 Puis la vic _ toi _ re Les chants, les chants de

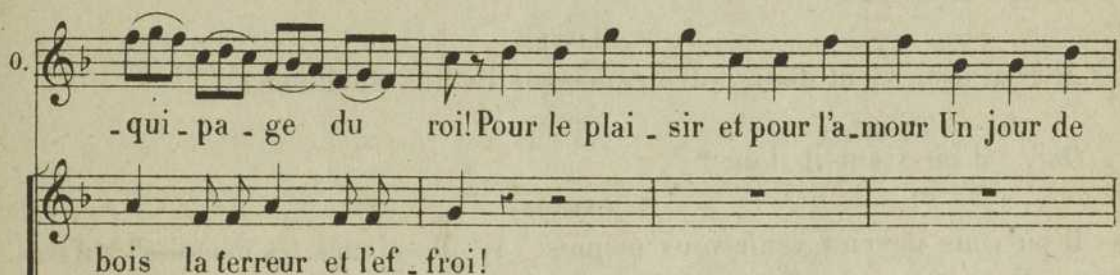
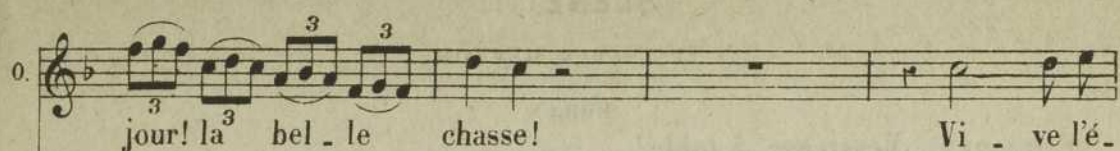

 gloi _ re Telle est — l'his _ toi _ re D'un jour, d'un jour fa _

 gloi _ re Telle est l'his _ toi _ re D'un jour, d'un jour fa _

Più vivo.

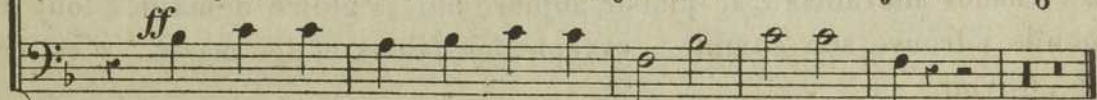
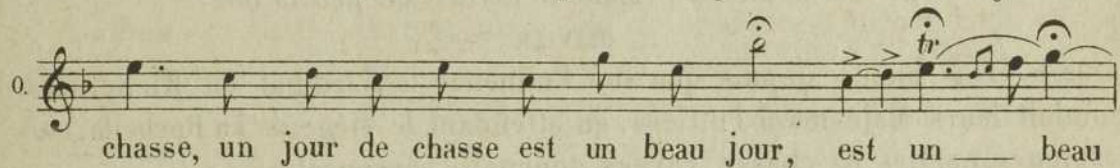
OLIVIER.


 Ah! le beau

 _ meux! Ah! le beau jour! la bel _ le chas _ se! Vi _ ve

 _ meux! Ah! le beau jour! la bel _ le chas _ se! Vi _ ve



bois la terreur et l'ef - froi!



Un jour de chasse est un beau jour, est un beau jour.

SCÈNE III

LES MÊMES, HECTOR

ROHAN

Maintenant, Messieurs, à table!

TOUS.

A table!

*(Ils vont se placer à une table à gauche, où une collation est servie)*HECTOR, *entrant.*

Comment! à table sans moi?...

TOUS.

Hector de Biron!

OLIVIER.

Ah! ça, d'où vient donc notre camarade Hector de Biron?

TOUS.

Oui... d'où vient-il donc?

HECTOR.

D'où vous devriez venir vous mêmes... fi! Messieurs, les demoiselles d'honneur de la Reine n'avaient que des pages, pour les aider à descendre de leurs haquenées, au retour de la chasse, j'ai servi de chevalier à plus de dix jolies filles, à moi tout seul!...

ROHAN.

Il a raison! honneur au plus galant des mousquetaires de la Reine!...

HECTOR.

Ah! messieurs, vous me flattez... le fait est qu'au milieu du tourbillon de plaisirs où nous vivons, il est permis de perdre un peu la tête!

OLIVIER.

Je le crois bien... depuis que son Eminence le Cardinal de Richelieu a conduit leurs Majestés à Poitiers, en attendant le siège de La Rochelle, tous les jours parties de chasse, revues, tournois, carrousels...

GONTAUD.

Et le soir, danser des passe-pieds et des sarabandes avec les filles d'honneur de la Reine... c'est à en mourir de joie, et de fatigue!

HECTOR.

Parle pour toi, mon gros Gontaud!... quant à moi, je ne connais rien de plus charmant que notre existence en ces lieux... Des fêtes continuelles des femmes adorables... le plaisir aujourd'hui, la gloire demain... tout le monde y trouve son compte... excepté les jaloux et les maris... n'est-ce pas, Olivier?

OLIVIER, *souriant.*

Oh! moi, je ne suis pas très redoutable pour eux...

HECTOR.

C'est juste!... j'oubliais... le sir Olivier d'Entragues, un saint mousquetaire, un modèle de raison et de sagesse... tantôt gai, souvent triste, mais toujours bon, généreux et brave...

TOUS.

C'est vrai!

HECTOR.

Ce qui fait que malgré nos mérites si différents... je n'ai pas de meilleur ami... et je me ferais tuer pour lui, s'il le fallait...

OLIVIER.

A charge de revanche!

CRÉQUI, à Hector.

Ce qui ne t'empêcherait pas de lui enlever sa maîtresse, s'il en avait une!

HECTOR.

Moi, Messieurs... jamais! je suis mauvais sujet dans l'âme ou dans le sang, comme vous voudrez... mais trahir un ami... lui enlever celle qu'il aimerait... Ce serait un crime dont je suis incapable, et que je me reprocherais toute ma vie!

ROHAN, *riant.*

Messieurs! voilà une morale digne du révérend père Joseph, l'âme damnée de Son Eminence... je demande qu'on canonise notre camarade, Hector de Biron.

HECTOR, *se levant.*

Si Monsieur de Rohan veut monter au ciel avant moi, un bon coup d'épée pourrait lui en ouvrir les portes... (*mettant la main sur sa garde.*) et je suis prêt...

ROHAN, *de même.*

Volontiers!...

OLIVIER, *les retenant.*

Ab! ça, y songez vous, entre camarades, et à cause de moi... on vous prendrait pour des raffinés d'honneur... comme mon digne mentor, le capitaine Roland.

ROHAN.

Il a raison... c'est commun! c'est arriéré... cela sent la ligue d'une lieue!

OLIVIER.

N'importe, Messieurs... c'est un beau type que mon vieil ami, le capitaine Roland... un ancien brave, du temps du Roi Henri... tout habillé de cuir et de fer... un respectable portrait de famille descendu de son cadre... bretteur dans l'âme... il ferait battre des frères ou des amis de vingt ans...

HECTOR.

A qui le dis tu?... ce n'est pas sa faute, si nous n'avons pas encore croisé le fer ensemble!

GONTAUD.

Il t'en veut donc?

HECTOR.

À la mort! le musc et l'ambre de mes dentelles lui portent à la tête!

OLIVIER.

C'est donc pour cela qu'il te cherche querelle à tout propos?

HECTOR.

Justement!... mais ma politesse et mon urbanité déjouent toutes ses intentions hostiles... et je ne connais rien de plus drôle que la figure du vieux raffiné, quand je réponds à ses sarcasmes par des éloges et des compliments.

OLIVIER.

Ne t'y fie pas... on dit qu'il a certaine botte secrète...

HECTOR.

Qui ne manque jamais son homme... aussi je me la réserve, quand je serai las de la vie... Mais silence! le voici avec sa formidable rapière... tellement inséparable de sa personne, qu'on ne sait vraiment pas laquelle des deux est suspendue à l'autre.

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE CAPITAINE ROLAND.

TOUS, *se levant et portant une santé.*

Au capitaine Roland!

ROLAND.

Merci, Messieurs, bonjour!... (*A Olivier.*) bonjour, mon jeune ami!

HECTOR, *allant à lui et lui faisant un grand salut.*

Je présente mes civilités à Monsieur le capitaine Roland de la Bretonnière!

ROLAND, *sévèrement.*

Prenez garde, Monsieur de Biron!... l'excès de votre courtoisie à manqué briser la plume de votre feutre!

HECTOR.

Je serais loin de regretter une semblable bagatelle pour assurer de toute ma considération l'un des plus illustres braves de l'armée!

ROHAN.

L'ancien soutien de la ligue!

GONTAUD.

Le modèle des raffinés d'honneur!

ROLAND.

Raffiné, Messieurs!... c'était le beau temps que celui des raffinés... des duels tous les jours!...

HECTOR.

Comment donc! mais c'était fort séduisant!

ROLAND, *avec feu.*

C'était magnifique!... un duel est une guerre à deux, où les ennemis se voient de près, face à face... fer contre fer, du sang pour du sang... on ne risque pas là d'être tué honteusement par une balle de hasard ou le coup d'arquebuse de quelque ribaud de soldat... on se mesure, on s'attaque, et l'on meurt convenablement, dans les règles, en gens qui savent vivre!

HECTOR, *gaîment.*

Le capitaine à raison, Messieurs. Le siècle se gâte... tout dégénère... nous vivons en bourgeois de Paris... le corps redoutable des mousquetaires devient tous les jours moins querelleur!

OLIVIER, *riant.*

A preuve que sans moi, tout-à-l'heure, et pour un mot, vous alliez vous couper la gorge avec Rohan!

ROLAND, *vivement.*

Vraiment! mais si l'affaire n'était pas arrangée... on pourrait...

HECTOR.

Merci, capitaine!... la paix est faite... et ce soir nous trinquerons ensemble Monsieur de Rohan et moi, au banquet de la Reine.

OLIVIER.

A ce propos, Messieurs, je vous annonce une bonne nouvelle... Sa Majesté la Reine a décidé que ce soir même, avant le bal, chacune de ses demoiselles d'honneur ferait choix d'un chevalier pour le tournoi royal et tout le temps des fêtes qui vont le suivre!

HECTOR.

Ah! Messieurs... le joli bataillon que celui des demoiselles d'honneur de la Reine!

CRÉQUI.

Catherine de Pons!

NARBONNE.

Louise de Sabran!

HECTOR.

Mademoiselle de Solange! la nièce de Son Eminence!

GONTAUD.

La duchesse de Chaulnes!

CRÉQUI, *avec ironie.*

Allons donc... Quarante-cinq printemps!...

HECTOR, *riant.*

Sans compter les hivers!

OLIVIER, *de même.*

Si ses hivers sont des printemps!

HECTOR.

Et Berthe de Simiane, Messieurs!... si vive, si piquante, si décidée!

ROHAN.

N'importe! la plus belle est mademoiselle de Mirepoix!

CRÉQUI, *avec ironie.*

Une beauté de marbre, une statue du parc de Saint-Germain!

ROHAN.

Vous insultez celle que j'aime!

ROLAND *vivement.*

C'est vrai... il y a insulté!

OLIVIER, *à Roland.*

Mais vous voulez donc les faire tuer!

ROHAN.

J'ai donné vingt coups d'épée et je me porte à merveille!

OLIVIER.

Mais ceux qui les ont reçus?

ROLAND, *avec chaleur.*

Ils avaient tort... de les recevoir!

NARBONNE.

La plus belle, je le soutiens, est Louise de Sabran.

HECTOR.

Non, Messieurs... la plus belle est celle que j'aime... je ne la nomme pas, mais je me bats pour elle!

ROLAND.

Bravo!... voilà de dignes mousquetaires!

TOUS, *mettant l'épée à la main*

En garde! en garde!

MORCEAU D'ENSEMBLE et AIR DE BERTHE.

(a) MORCEAU D'ENSEMBLE

Allegro.

HECTOR.

Ma belle est la plus bel le, Qui le nie a men.

1ers et 2ds T
Ma belle est la plus bel le, Qui le nie a men.

B.
Ma belle est la plus bel le, Qui le nie a men.

ti! Mon a-mour est pour el le, Et mon é-pée aus-si! A

ti! Mon a-mour est pour el le, Et mon é-pée aus-si!

ti! Mon a-mour est pour el le, Et mon é-pée aus-si!

moi, ma bon-ne la-me! Al-lons, con-ve-nez tous Que

rien ne vaut ma-da-me, Ou si-non bat-tons-

nous Ma belle est la plus bel le, Qui le nie a men-ti! Mon

Bat-tons-nous, Ma belle est la plus bel le, Qui le nie a men-ti! Mon

Bat-tons-nous, Ma belle est la plus bel le, Qui le nie a men-ti! Mon

H. a - mour est pour el le, Et mon é - pée aus - si! Oui, *ff*
 a - mour est pour el le, Et mon é - pée aus - si! Oui, *ff*
 a - mour est pour el le, Et mon é - pée aus - si! Oui, *ff*

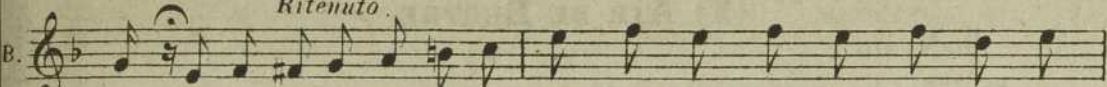
H. — qui le nie a men - ti! Oui, — qui le nie a men - ti! 2
 — qui le nie a men - ti! Oui, — qui le nie a men - ti! 2
 — qui le nie a men - ti! Oui, — qui le nie a men - ti!

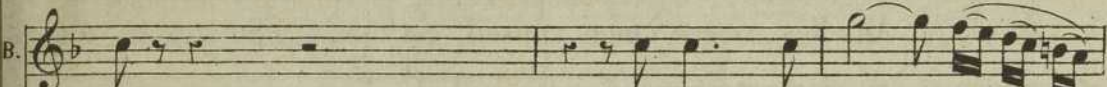
SCÈNE V

LES MÊMES BERTHE de SIMIANE, sortant du pavillon.

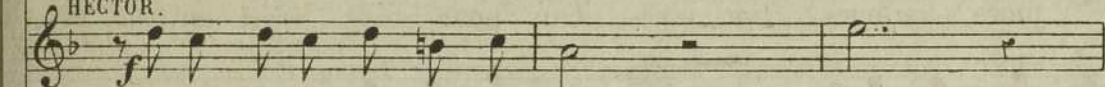
(Voyant la jeune fille.) Moderato. 1
 H. Ber.the de Simi - ane!... i - ci, — Mademoiselle, On se bat.
A piacere.
 H. — tait pour la plus bel.le! Vous paraissez, nous sommes tous d'accord!
 BERTHE.
 Al.lons, Mes.sieurs, plus de que.rel.le! Il est un moyen bien plus
 B. doux De prou.ver à tous les ja.loux Que vo tre belle est la plus
 B. bel - le... C'est de res.ter toujours fi - dè - le,
 B. C'est de res.ter toujours fi - dè -

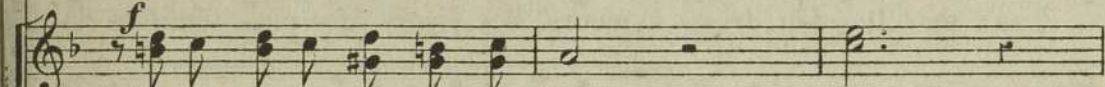
Ritenuato.

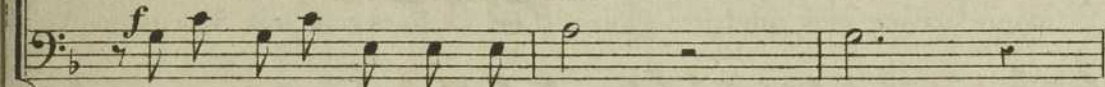
B. 
 _le! De ce projet que di-tes-vous? Mes_sieurs, Mes_sieurs, l'ap-prou-vez -

B. 
 vous? Messieurs, Mes_sieurs, l'approuvez-

HECTOR.

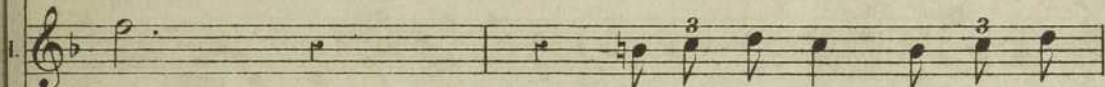

 De votre a_vis nous sommes tous! Oui,

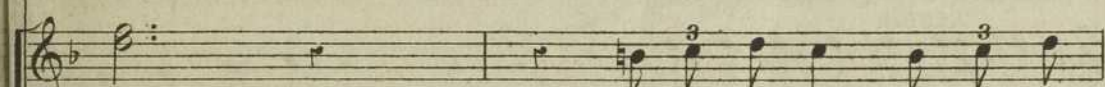

 De votre a_vis nous sommes tous! Oui,

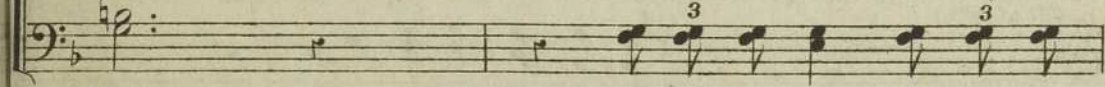

 De votre a_vis nous sommes tous! Oui,

Animato.

3. 
 vous? Ah! l'ap-prou-vez - vous?

1. 
 oui, de votre a_vis nous sommes


 oui, de votre a_vis nous sommes


 oui, de votre a_vis nous sommes


 tous, De votre a_vis nous sommes tous! 1


 tous, De votre a_vis nous sommes tous! 1


 tous, De votre a_vis nous sommes tous!

(b) AIR DE BERTHE

Moderato.

BERTHE.

Ah! Mes-sieurs, mon conseil est sa-ge, Sui-vez le tou-
 - jours, toujours, tou-jours, Car pour vous c'est un doux pré-
 - sa-ge De ten-dres a-mours, Mes-sieurs, des plus ten-dres a-
 - mours! Pour moi quel-le gloire Che-va-liers cour-tois, Si vous pouvez
 croi-re — A ma fai-ble voix! Et si la cons-tan-ce De nos an-ciens
 temps Peut — re-naître en France Au cœur des a-mants! Et si la cons-
 - tan-ce De nos an-ciens temps Peut re-naître en Fran-ce Au cœur des a-

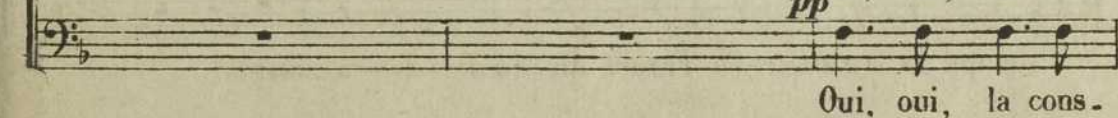
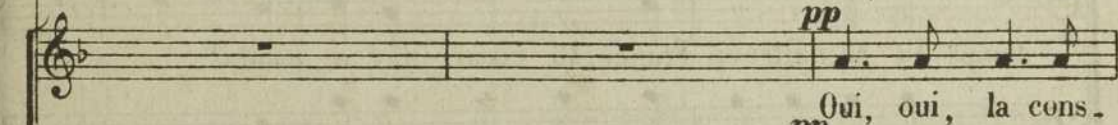
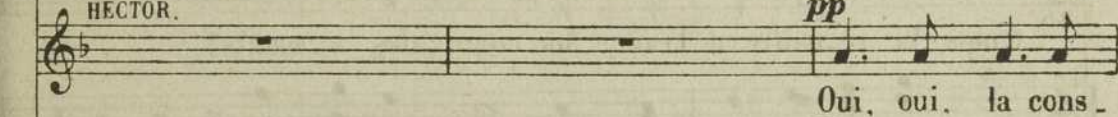
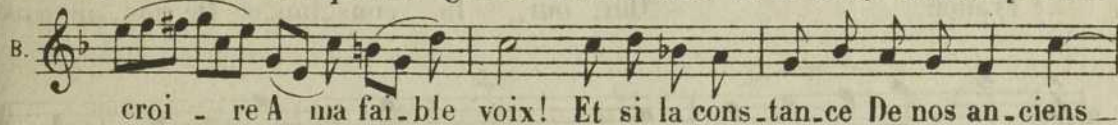
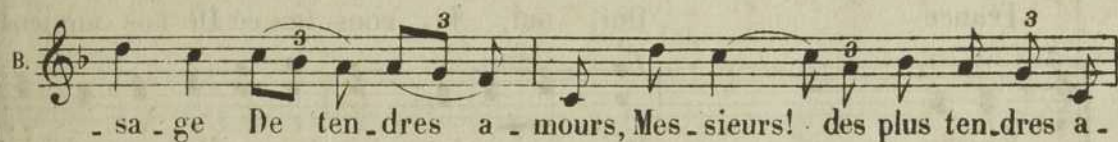
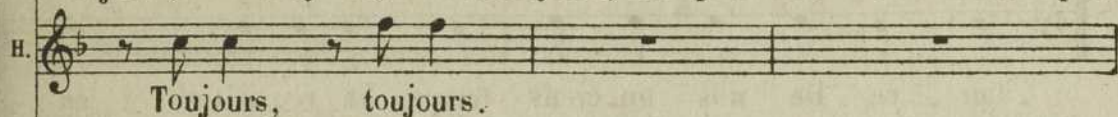
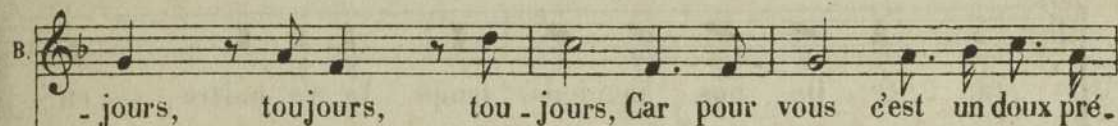
HECTOR.

a-mants! Comme vous prêchez bien!... C'est pour vous que cha-

1^{ers} et 2^{ds} D.
 CHŒUR.
 On n'est pas plus jo-li-e!
 On n'est pas plus jo-li-e!

(Riant.)

Eh! quoi, Mes-sieurs, si prompte-
 - cun voudrait don-ner sa vi-e.



B. *tan - ce De nos an - ciens temps Peut re - naî - tre en*

H. *tan - ce De nos an - ciens temps Va re - naître en*

CHOEUR.
tan - ce De nos an - ciens temps Va re - naître en

tan - ce De nos an - ciens temps Va re - naître en

Rallent.

B. *France Au cœur des a - mants, Va re - naître en France Au cœur des a -*

H. *France Oui, oui, la cons - tan - ce De nos anciens*

France Oui, oui, la cons - tan - ce De nos anciens

France Oui, oui, la cons - tan - ce De nos anciens

B. *mants Au cœur des a - mants! 2*

H. *temps Va re - naître en France Au cœur des a - mants! 2*

temps Va re - naître en France Au cœur des a - mants! 2

temps Va re - naître en France Au cœur des a - mants!

BERTHE.

Allons, Messieurs, plus de guerre entre vous... d'abord, c'est fort mal... et puis nous n'avons déjà pas trop de danseurs... et les demoiselles d'honneur en consomment beaucoup...

HECTOR.

J'ai bien peur que la querelle recommence pour être le vôtre!

BERTHE.

Non, Monsieur... tous vos camarades ne sont pas comme vous, qui avez la réputation d'être très querelleur, fort léger, fort indiscret... et ce qu'il y a de pire, amoureux de toutes les femmes!

HECTOR.

Jusqu'à ce qu'une seule me permette de l'être d'elle...

BERTHE, *avec malice.*

Est-ce qu'on a besoin de permission pour cela!... mais vous êtes trop volage... voyez votre ami Olivier... voilà un mousquetaire modèle... et qui serait constant, j'en suis sûre, s'il devenait jamais amoureux!

HECTOR.

Lui! il n'aime personne, j'en réponds.

OLIVIER, *souriant.*

N'en jure pas!

BERTHE.

En revanche, vous aimez pour tout le monde vous, à ce qu'on prétend... mais je vous préviens qu'il y a une ligue entre toutes les demoiselles d'honneur, et qu'à moins de dix ans de constance bien prouvés, bien établis.... au reste, nous sommes à la tête de la conspiration, Athénaïs de Solange, mon amie intime, et moi!

OLIVIER.

Ah! mademoiselle de Solange en est aussi!

BERTHE.

Je le crois bien... c'est la plus sévère, la plus rigide de toutes!

HECTOR

Prenez garde, Mademoiselle... nous avons peut-être déjà des alliés dans votre camp!

BERTHE.

Non, Monsieur, vous n'en avez pas, et vous en aurez, vous, moins que personne... à moins...

HECTOR, *riant.*

De dix ans de constance, n'est-ce pas.

BERTHE, *de même.*

Oh! quant à ça, si on était bien sûre... on en rabattrait peut être quelque chose!... (*On entend battre aux champs.*)

OLIVIER.

Messieurs, on bat au champs!... voilà la sortie de la Reine: aux armes!

TOUS.

Aux armes!

ROLAND, *répétant.*Aux armes, Messieurs... ou gare les arrêts! (*Ils sortent tous vivement après avoir salué Mademoiselle de Simiane.*)

SCÈNE VI

BERTHE. puis ATHÉNAÏS, *sortant du pavillon.*

BERTHE.

Quel malheur que Monsieur de Biron soit un si mauvais sujet! je ne sais pas comment cela se fait, mais ce sont toujours ceux-là qu'on trouve les plus aimables... voici ma sévère amie, ma bonne Athénaïs!

ATHÉNAÏS, *avec émotion.*

C'est toi, ma chère Berthe, je te cherchais!

BERTHE.

Ah! mon Dieu! quel air inquiet et agité!

ATHÉNAÏS, *en confidence.*

Dis-moi, n'as-tu pas entendu parler hier, au coucher de la Reine, d'un illustre époux qu'on me destinait...

BERTHE.

Le prince Amédée de Lorraine!

ATHÉNAÏS.

Et crois-tu que ce bruit se soit répandu à la Cour, que Messieurs les officiers de service en aient déjà connaissance.

BERTHE.

Et que t'importe?

ATHÉNAÏS.

Hélas! ma chère amie, c'est qu'il y a une personne dont je crains le désespoir à cette nouvelle

BERTHE, *riant.*

Le désespoir d'un mousquetaire ou d'un gendarme du roi!... est-ce que par hasard, tu aimerais un de ces mauvais sujets-là?...

ATHÉNAÏS.

Celui que j'aime est digne de toute mon affection... et tu vas tout savoir. Un jour... c'était la veille de la prise d'habit de notre bien-aimée compagne, Mademoiselle de Rochemaure... assises toutes deux là, sous ce bosquet... elle me vantait le bonheur d'avoir Dieu pour époux... Mon cœur se troubla, je lui parlai d'un amour qui pouvait réaliser le rêve le plus doux... et pressée par sa tendre amitié de lui en apprendre l'objet caché, je prononçai d'une voix faible et tremblante, le nom de Monsieur d'Entragues!...

BERTHE.

Olivier d'Entraques!... voyez-vous le dissimulé...

ATHÉNAÏS.

Hélas! ma chère amie, Monsieur d'Entraques avait tout entendu!

BERTHE.

Comment?

ATHÉNAÏS.

Caché derrière cette charmille, il eut l'indiscrétion de nous écouter!

BERTHE.

Quelle perfidie!

ATHÉNAÏS.

Le soir même, il m'avoua sa faute dans une lettre si tendre, si respectueuse!... et admire cette sympathie. lui aussi m'aimait depuis longtemps... mais la distance qui nous sépare, l'avait forcée au silence... maintenant que le hasard lui révélait son bonheur, il me conjurait de lui permettre de m'adorer comme sa providence, comme son bon ange...

BERTHE, *gaiment*.

Et son bon ange se laissa toucher par cette ardente prière!...

ATHÉNAÏS.

Il espérait tout du temps, me disait-il... puis il me traçait un plan de conduite... ne pas nous parler, ne jamais nous regarder... éviter même toutes les occasions de nous trouver ensemble... et le croirais-tu, je ne connais pas même le son de sa voix...

BERTHE.

C'est héroïque!... et si quelque lettre tombait entre les mains de ton oncle le Cardinal?

ATHÉNAÏS.

Oh! je serais perdue, je le sais! mais les lettres de Monsieur d'Entraques n'étaient pas signées!... et quant à moi, je ne lui ai jamais écrit que deux mots dans ma vie... patience! espoir!

BERTHE, *riant*.

Mais voilà des mots qui en disent plus long que bien des pages!... de l'espoir donc, ma bonne Athénaïs... et pour peu que vous ayez la patience d'attendre que son Eminence soit passée de vie à trépas, vous serez heureux un jour... Quoiqu'il arrive, compte sur moi, sur mon amitié, sur mon dévouement!

ATHÉNAÏS.

Oui, ma chère Berthe... j'en aurai bientôt besoin, peut être!

BERTHE.

Et moi, de mon côté, si mon cœur, comme le tien... (*Gaiment*.) mais en tout cas, je me méfierai des charmilles... je te quitte... il faut que je cours à ma toilette... car ici, dans un instant, nous allons choisir nos chevaliers... et c'est le cas ou jamais d'être sous les armes! adieu! adieu!... (*Elle sort*.)

SCÈNE VII
ATHÉNAÏS, seule

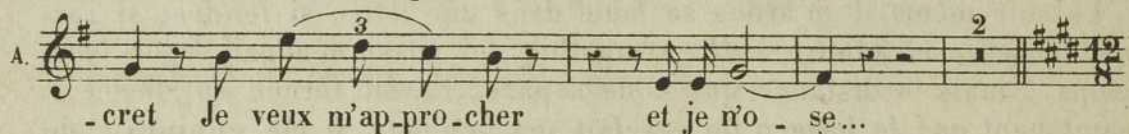
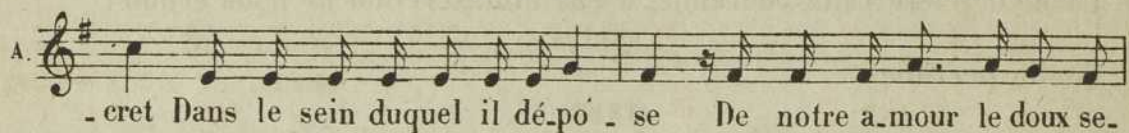
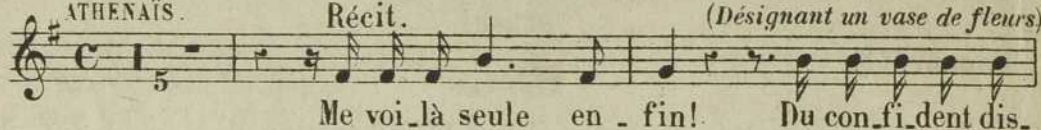
N° 3

AIR D'ATHÉNAÏS

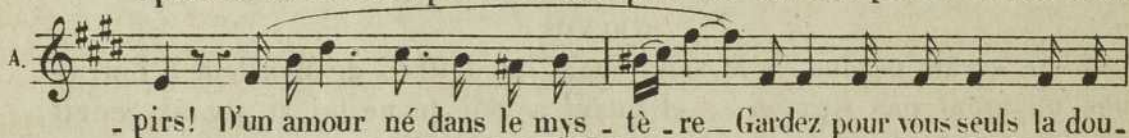
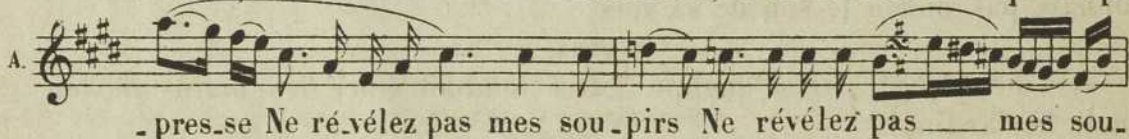
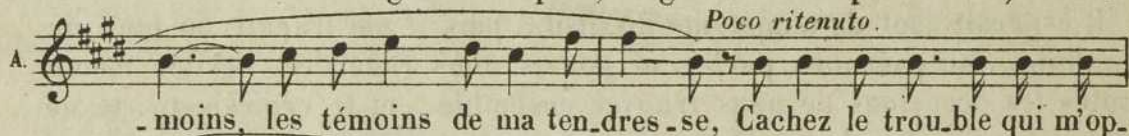
Allegro.
ATHÉNAÏS.

Récit.

(Désignant un vase de fleurs)



Andantino. Dolce.



A. *tr.* *Riten.*

- pirs! Ne révélez pas mes sou-pirs! Boca-ge épais, lé-gers zé-
 - phirs Non, non, non, non, non, ne ré-vé-lez pas mes sou-
 - pirs! Bo-cage é-pais, lé-gers zé-
 - phirs Non, non, non, non, non, non, ne ré-vé-lez pas mes sou-
 - pirs! Ne ré-vé-lez pas, mes sou-pirs! Ne ré-vé-lez pas non,
 ne révélez pas mes sou-pirs!

(Allant à un vase de fleurs et y prenant une lettre.)

ATHÉNAÏS, lisant avec émotion.

«Mademoiselle, je suis au désespoir... on annonce votre prochain mariage avec
 «le prince de Lorraine... il faut que je vous voie, que je vous parle... ne me refusez
 «pas un moment d'entretien... (ô ciel!) si vous daignez y consentir, laissez tomber
 «votre éventail à vos pieds, lorsque vous passerez pour vous rendre chez la Reine...
 «ce sera le signal que vous daignerez m'entendre ce soir à onze heures, pendant le
 «bal de la Cour, dans le pavillon des filles d'honneur!... (O mon Dieu! que me demande-
 «t-il?) Surtout n'ayez pas de lumière qui vous trahirait à la surveillance de la grande
 «maîtresse... fiez vous à mon amour, à mon honneur... mais si vous me refu-
 «sez, demain j'aurai cessé de vivre!»

Allegro.

A. *9*

O Ciel! que fai-re! Je le sais, j'aurais
 tort! Mais re-fu-ser, repousser sa pri-è-re Il l'a
Poco meno vivo.
 dit, ô Ciel! c'est sa mort! Mon bon an-ge, et vous ma mè-re, Du haut des

A. *f* *A piacere.*
 Cieux, veillez sur moi! Je mets en son honneur, mon repos et ma

A. *Allegretto.* *Con grazia.* *p*
 foi! Ah! puis-je en-core Quand il m'a-do-re Trem-

A. *p*
 -bler ain-si! Trembler, trembler ain-si! J'ai sa ten-dresse,

A.
 J'ai sa pro-messe Je crois en lui! Je crois, je crois en lui!

A. 1
 De son a-mi-e A lui la vi-e, A lui la

A. *Poco riten.* *Cresc.*
 vi-e, A lui le cœur! — Je lui con-fi-e, je lui con-fi-e

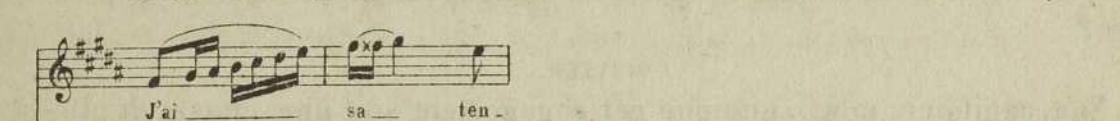
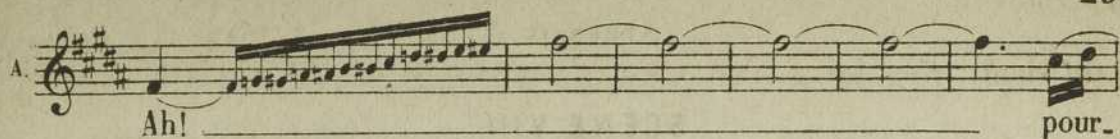
A. *Rallent vibrato.* *a Tempo.* *Dolcissimo.* *tr*
 Tout mon bon-heur! Ah! puis-je en-core Lors-qu'il m'a-do-re Trem-

A.
 -bler ain-si! Trembler, trembler ain-si! J'ai sa ten-dres-se,

A. *Cresc.* *A piacere.* 3 2
 J'ai sa pro-messe Je crois, je crois en lui!

A. *(Se rappelant.)* 2 2
 Ce soir ce soir, puis le si-gnal, le si-gnal en ces lieux!...

A. *Cresc.* *Poco ritard.* 1
 Oui, oui, oui, j'entendrai sa voix, j'écoute-rai — j'écouterai ses vœux!



On vient... c'est lui...

SCÈNE VIII

OLIVIER, LE CAPITAINE ROLAND.

OLIVIER, *apercevant Athénaïs.*

Qu'ai-je vu ! (*Il lui fait un salut respectueux. Athénaïs le lui rend avec émotion, puis s'enfuit vivement.*)

ROLAND, *entrant, et examinant Olivier.*

Eh bien ! mon jeune ami, qu'est-ce qu'il t'arrive ? te voilà tout pâle !

OLIVIER.

Ce n'est rien, je vous jure !

ROLAND.

Par la mordieu ! serait-ce l'effet de l'engagement que tu viens de prendre ?

OLIVIER.

Non, capitaine, non... quoique cet engagement soit une chose déplorable, et que sans vous, peut-être, sans votre manie de faire battre les gens, je pouvais facilement éviter !

ROLAND.

Mille arquebuses ! voilà un reproche qui m'est sensible !... écoute-moi, mon petit ! j'ai promis à ta noble mère de veiller sur toi en toute occasion... mais sur ton honneur avant tout.

OLIVIER.

Eh ! quel honneur y a-t-il, s'il vous plaît, à ferrailer avec un sot, comme ce Guébriac... un officier des gardes du Cardinal... fanfaron, gueux et menteur, qui n'a pas voulu me céder le pas pour entrer chez la Reine, où mon service m'appelait... eh ! que m'importait au fond, qu'il entrât le premier ou non ?... vous l'arrêtez à la porte... vous lui certifiez qu'il m'insulte... et de là une provocation, un duel convenu devant témoins... des gages de combat, échangés par vous, entre lui et moi... ma croix de Jérusalem, à laquelle je tenais très fort, contre son nœud d'épée dont je me soucie fort peu !

ROLAND.

Sang et mort ! disputer le pas à l'héritier d'un des plus beaux noms de France ! au fils de l'illustre comte d'Entragues ! l'ami du grand roi Henri, et le mien !... à toi que j'aime comme j'ai aimé ton père... mais tu ne le crois pas, ingrat !... et quand je veux que tu te poses en brave à la Cour, que tu donnes ou reçoives un bon coup d'épée... tu doutes de ma tendresse pour toi !

OLIVIER.

Allons, mon brave capitaine, on se battra, puisque vous le jugez neces-

saire... mais j'aurais mieux aimé un autre adversaire... un grand seigneur... un prince... le prince de Lorraine, par exemple!

ROLAND.

Un prince royal! comme tu y vas!

OLIVIER.

Oh! celui-là surtout, qui va me rendre le plus infortuné des hommes!

ROLAND.

Toi, et comment?

OLIVIER.

C'est mon secret!... mais après tout, je ne puis en avoir pour vous... une nouvelle que je viens d'apprendre... il revient, dit-on de Flandres, pour épouser une personne que j'adore... Mademoiselle Athénaïs de Solange!

ROLAND.

Malheureux! la nièce du Cardinal! mais il y va de ta tête!

OLIVIER.

Eh! qu'importe! serait-ce trop payer de la vie, un regard, un mot de sa bouche.

ROLAND.

Elle ne t'aime donc pas?

OLIVIER.

Elle!... y songez vous! Dieu m'est témoin que je n'en ai jamais eu la pensée ni l'espoir!

ROLAND.

Mais au moins, connaît-elle ton amour?

OLIVIER.

Non, sur mon honneur, sur la vie de ma mère!... et pourquoi le lui aurais-je laissé voir!... moi, pauvre gentilhomme qui n'ai rien à lui offrir... Oh! je sais ce que vous allez me dire... Mon oncle, le duc de Montbaret... mais, est-il sûr qu'il me laisse sa fortune et son titre?... n'a-t-il pas d'autres neveux!...

ROLAND.

C'est vrai!

OLIVIER.

Et puis, d'ici là, ne sera-t-elle pas mariée?

ROLAND.

C'est encore vrai! mon pauvre Olivier, mon enfant... ton chagrin est le premier de ma vie!

OLIVIER.

Silence! voici Hector! pas un mot sur mon secret... car il n'y a que vous et Dieu qui le sachiez au monde!

SCÈNE IX

LES MÊMES, HECTOR.

HECTOR, *entrant*

C'est une indignité!... il n'y a que moi pour ces événements-là!

OLIVIER.

Que t'arrive-t-il?

HECTOR.

La chose la plus désagréable du monde!

ROLAND, *avec ironie.*

Le tailleur de Monsieur de Biron qui lui aura manqué son pourpoint nouveau, ou ses dentelles déchirées peut-être, en embrassant quelque piquante soubrette...

HECTOR, *de même.*

Voilà de ces malheurs que vous n'éprouverez jamais, mon brave capitaine!

ROLAND, *du même ton.*

Et pourquoi cela, mon bel officier?

HECTOR.

C'est que vos dentelles sont des lames de fer, et que depuis longtemps on a oublié de prendre votre mesure!

ROLAND.

Malepeste! Monsieur! prétendriez-vous tourner ma mise en ridicule!

HECTOR.

Moi, capitaine! quand vous avez le plus habile tailleur de la Cour.

ROLAND, *s'emportant.*

Par la mordieu! cette ironie!

HECTOR, *avec sang froid.*

Oui, Monsieur, le plus habile... car, il n'y a que votre pourpoint d'assez solide au monde, pour résister, depuis dix ans à toutes les balles qu'il a reçues des Anglais et des Espagnols!

ROLAND, *à part.*

Impossible de se fâcher avec cet homme-là!

OLIVIER, *à Hector*

Mais enfin, d'où vient ton humeur?...

HECTOR.

Une ronde d'armes à faire ce soir, à minuit, au moment où j'aurai peut-être un entretien, un rendez-vous!...

ROLAND, *vivement.*

D'honneur?

HECTOR.

Non, morbleu! d'amour, ce qui vaut mieux... (*A Olivier*) Et tu me vois désespéré de ce contre-temps!

OLIVIER.

Si ce n'est que ça, je puis prendre ton tour de garde ce soir!

HECTOR.

Toi?

OLIVIER.

Tu me rendras ça un autre jour... de qui prends-tu les armes?

HECTOR.

De Créqui, que je remplace!

OLIVIER.

A ce soir donc!... ici, devant le Palais... je vais dire à Créqui notre convention!

HECTOR, *lui donnant la main.*

Merci, mon ami, merci!

ROLAND.

Oh! la discipline! la discipline!... sous le grand Roi Henri, on aurait été mis au ban de l'armée pour une pareille conduite... mais en ce temps-là les généraux faisaient la guerre, et les cardinaux la procession! (*Il sort ainsi qu'Olivier.*)

SCÈNE X.

HECTOR, *seul.*

Ce cher Olivier! s'il savait quel service il me rend... ce qui m'arrive est si étrange, si original et si charmant à la fois... une aventure à illustrer un homme, dans tous les boudoirs de Paris... un soir, à la sortie d'un joyeux repas de corps, je traversais les bosquets du parc de la Reine... une voix de jeune fille frappe mon oreille... je m'arrête, j'écoute, et j'entends une confidence adorable... la plus jolie de nos demoiselles d'honneur qui révélait à une de ses compagnes le secret caché de son cœur... d'un cœur tout naïf, tout candide... on adorait un de nos camarades, avec mystère, à son insu... sans que l'heureux mortel s'en doutât... par malheur son nom fut prononcé d'une voix si faible et si tremblante, qu'il ne put parvenir jusqu'à moi... n'importe! une idée folle, bizarre, me traverse l'esprit... je m'empare du personnage de l'amant aimé, et écris à sa place une lettre brûlante, en assurant Mademoiselle de Solange, que celui qu'elle aime, a entendu, découvert son bonheur... et je fais adorer à mon profit, cet amant anonyme et trop fortuné... mais aujourd'hui, je rentre dans mon rôle... et si mon épître de ce matin... (*Courant au vase.*) elle est prise!... quel bonheur! une lettre si tendre, si passionnée, mais ce rendez-vous... me donnera-t-elle le signal! sa jolie main laissera-t-elle échapper son éventail, gage mystérieux de mon bonheur... Oh! je l'aime comme je n'ai jamais aimé... (*Riant.*) à ce que je crois, du moins... mais la voici avec ses compagnes!...

SCÈNE XI

HECTOR, à l'écart. ATHÉNAÏS, BERTHE, et les DEMOISELLES D'HONNEUR,
sortant du pavillon, (elles portent chacune à la main une écharpe de soie
de différentes couleurs.)

N° 4

ARIETTE DE BERTHE, SERMENT DES CHEVALIERS et COUPLETS DE BERTHE

(a) ARIETTE DE BERTHE

Allegro.
BERTHE. Più lento.

Par-mi les guerriers Et les cheva-liers Du
bril-lant tournoi Pour sui-vre la loi Nous al-lons choisir Au
nom du plai-sir Ce-lui qui de-vra nous ai-mer, nous ser-vir! Tout
dé-pend souvent D'un coup d'œil sa-vant, Ou bien de deux mots Qu'on
lance à pro-pos; Sa-chons a-vec art, Et comme au ha-sard, Sur-
-prendre un sou-rire, un sou-pir, un re-gard!

CHŒUR
des Demoiselles d'honneur.

Par-mi les guerriers Et
Par-mi les guerriers Et
les che-va-liers Du brillant tournoi Pour sui-vre la loi, Nous
les che-va-liers Du brillant tournoi Pour sui-vre la loi, Nous

al_lons choisir Au nom du plai_sir Ce_lui qui de_vra nous ai -
 al_lons choisir Au nom du plai_sir Ce_lui qui de_vra nous ai -

BERTHE.
 _mer, nous ser_vir! J'a_per_çois_l'enne_mi... son_gez Mes_demoi -
 _mer, nous ser_vir!

ATHÉNAÏS.
 _sel_les Qu'il s'a_git d'un com_bat_ con_tre les in-fi_dè_les. Il va ve -
 nir!... je sens mon cœur Bat_tre de crainte et_ de_ bon -

BERTHE.
 _heur! Par_mis les guerriers Et les che_va_liers Du brillant tournoi Pour
 suivre la loi Nous al_lons choi_sir Au nom du plai_sir Ce_
 _lui qui devra nous aimer, nous servir! Tout dépend souvent D'un coup d'œil savant, Ou
 bien de deux mots Qu'on lance à pro_pos; Sa_chons a_vec art, Et
 comme au ha_sard, Sur_prendre un sourire, un sou_pir, un re_gard, un sou -
 _rire, _ un sou - pir, un sou - ri _ _ _ re, un re -

SCÈNE XII

LES MÊMES, OLIVIER, ROHAN, GONTAUD, NARBONNE, CRÉQUI,
et autres OFFICIERS et MOUSQUETAIRES.

(b) SERMENT DES CHEVALIERS

All^o marziale. *Pressez en comptant ces 3 temps.*

BERTHE. OLIVIER.

-gard. En preux cheva.liers, nobles da_mes,

HECTOR. En preux cheva.liers, nobles da_mes,

ROLAND. En preux cheva.liers, nobles da_mes,

CRÉQUI. En preux cheva.liers, nobles da_mes,

p *f*

Nous ve_nons tous à vos ge_noux, Of_frir et nos vœux et nos

p *f*

Nous ve_nons tous à vos ge_noux, Of_frir et nos vœux et nos

p *f*

Nous ve_nons tous à vos ge_noux, Of_frir et nos vœux et nos

p *f*

Nous ve_nons tous à vos ge_noux, Of_frir et nos vœux et nos

*Dolciss.**pp*

O. *Dolciss.* à - mes Et jurer de mourir, et jurer de mourir ou de vivre pour
 H. *Dolciss.* à - mes, De mourir ou de vivre pour
 Rol. *Dolciss.* à - mes, De mourir ou de vivre pour
 C. *Dolciss.* à - mes, De mourir ou de vivre pour

ATHÉNAÏS.

O. vous! Ain - si, de la cheva - le - ri - e Vous accep-
 H. vous! Ain - si, de la cheva - le - ri - e Vous accep-
 Rol. vous!
 C. vous!

OLIVIER.

HECTOR

A. *tr.* - tez les nobles lois? Sur notre honneur, sur notre
 B. *tr.* - tez les nobles lois? Sur notre honneur, sur notre
 Rol. *f* Sur notre honneur, sur notre
 C. *f* Sur notre honneur, sur notre

ATHÉNAÏS.

En preux chevaliers nobles da - - mes,

BERTHE.

En preux chevaliers nobles da - - mes,

O.

vi - e! En preux chevaliers nobles da - - mes,

H.

vi - e! En preux chevaliers nobles da - - mes,

Rol.

vi - e! En preux chevaliers nobles da - - mes,

C.

vi - e! En preux chevaliers nobles da - - mes,

des Demoiselles d'honneur.

En preux chevaliers nobles da - - mes,

En preux chevaliers nobles da - - mes,

des Seigneurs.

En preux chevaliers, oui, _____

En preux chevaliers, oui, _____

A. *p* *f*
A nos genoux, Of-frir et vos vœux et vos

B. *p* *f*
A nos genoux, Of-frir et vos vœux et vos

O. *p* *f*
Nous venons tous à vos ge-noux, Of-frir et nos vœux et nos

H. *p* *f*
Nous venons tous à vos ge-noux, Of-frir et nos vœux et nos

Rel. *p* *f*
Nous venons tous à vos ge-noux, Of-frir et nos vœux et nos

C. *p* *f*
Nous venons tous à vos ge-noux, Of-frir et nos vœux et nos

p *f*
A nos genoux, Of-frir et vos vœux et vos

p *f*
A nos genoux, Of-frir et vos vœux et vos

p *f*
A vos genoux, Of-frir et nos vœux et nos

p *f*
A vos genoux, Of-frir et nos vœux et nos

Dolce. *pp*

A. à - mes De mourir, oui, oui, pour

Dolce. *pp*

B. à - mes De mourir, oui, oui, pour

Dolce. *pp*

O. à - mes Et jurer de mourir, oui, jurer de mourir ou de vi - vre pour

Dolce. *pp*

H. à - mes De mourir, oui, de vi - vre pour

Dolce. *pp*

Rol. à - mes De mourir, oui, de vi - vre pour

pp

C. à - mes De mourir, oui, de vi - vre pour

pp

à - mes Oui, oui, oui, pour

pp

à - mes Oui, oui, oui, pour

pp

à - mes Oui, oui, oui, pour

pp

à - mes Oui, oui, oui, pour

A. nous, pour nous,

B. nous, pour nous,

O. vous, pour vous! Nous ju_rons de mou.

H. vous, pour vous! Nous ju_rons de mou.

Ro. l. vous! Nous jurons de mou_rir ou de vivre pour vous! Nous ju_rons de mou.

C. vous, pour vous! Nous jurons de mou.

nous,

nous,

vous,

vous,

A. ah! pour nous! —

B. ah! pour nous! —

O. - rir pour vous! —

H. - rir pour vous! —

Rol. - rir pour vous! —

C. - rir pour vous! —

oui, pour nous! —

oui, pour nous! —

oui, pour vous! —

oui, pour vous! —

BERTHE. ATHÉNAÏS. BERTHE.

Pour u-ne seule bel-le, Il gardera ses vœux! Et

B. ATHÉNAÏS. BERTHE.

n'au-ra que pour el-le Et des soins et des yeux! Huit grands

B. ATHÉNAÏS.

jours de cons-tan-ce, C'est peut-ê-tre bien long! Nous repoussons d'a-

A. BERTHE.

-van-ce — Tout cheva-lier fé-lon. — Mes-sieurs, Mes-

ATHÉNAÏS.

Mes-sieurs, mes-sieurs, mes-sieurs voyez vous-mê-me

B.

-sieurs, mes-sieurs, mes-sieurs voyez vous-mê-me

A. OLIVIER.

Si ces nœuds sont trop lourds. Ne pas aimer tou-

E. HECTOR.

Si ces nœuds sont trop lourds. Peut-on, quand on vous aime,

Ritard.

O. HECTOR. (A part.)

-jours! Ne pas ai-mer! huit jours! Ah! la dou-ce chaîne, Je veux sans

H.

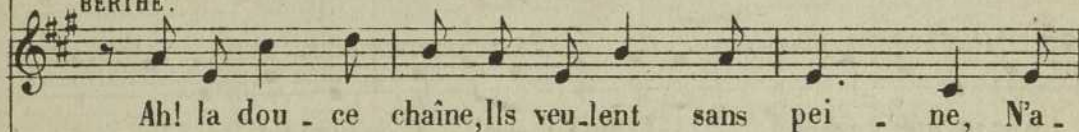
pei-ne, N'a-voir qu'une reine — Et qu'un seul a-mour! Oui, tout à ma

bel-le, Je n'ai-me-rai qu'elle Et se-rai fi-dè-le, Jusqu'à mon dernier

ATHÉNAÏS.



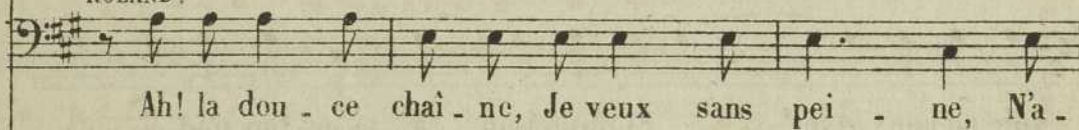
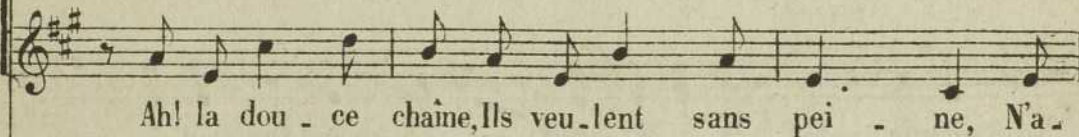
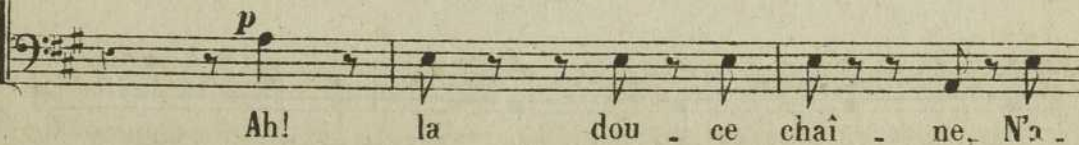
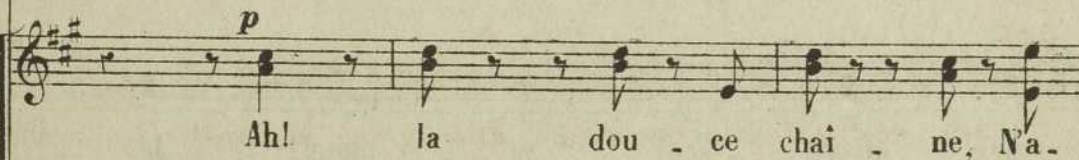
BERTHE.



OLIVIER.



ROLAND.

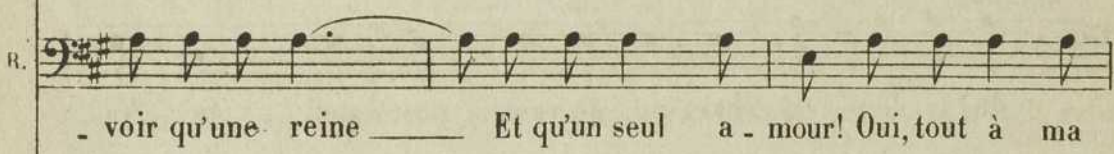
CHŒUR
des Demoiselles d'honneur.CHŒUR
des seigneurs.

A. _ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à sa

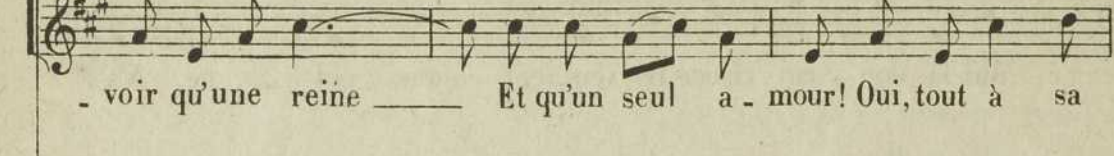
B. _ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à sa

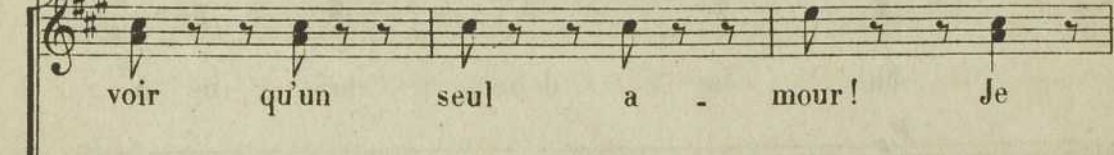
O. _ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à ma

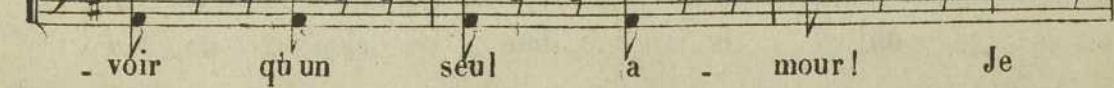
H. _ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à ma

R. _ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à ma

_ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à sa

_ voir qu'une reine ____ Et qu'un seul a _ mour! Oui, tout à sa

voir qu'un seul a _ mour! Je

_ voir qu'un seul a _ mour! Je

A. 
belle, Il n'aime-ra qu'el-le Et sera fi-dè-le Jusqu'à son dernier

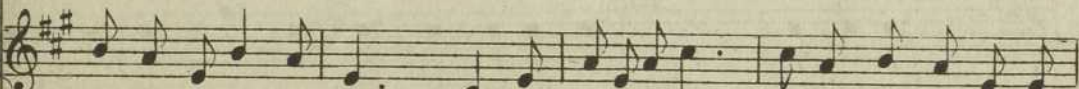
B. 
belle, Il n'aime-ra qu'el-le Et sera fi-dè-le Jusqu'à son dernier

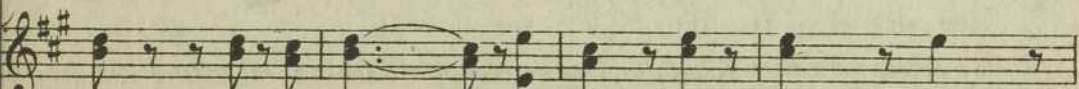
O. 
bel-le, Je n'ai-me-rai qu'elle Et se-rai fi-dè-le Jusqu'à mon dernier

H. 
bel-le, Je n'ai-me-rai qu'elle Et se-rai fi-dè-le Jusqu'à mon dernier

R. 
bel-le, Je n'ai-me-rai qu'elle Et se-rai fi-dè-le Jusqu'à mon dernier


belle, Il n'aime-ra qu'el-le Et sera fi-dè-le Jusqu'à son dernier


belle, Il n'aime-ra qu'el-le Et sera fi-dè-le Jusqu'à son dernier


se-rai fi-dè-le, Jus-qu'à mon der-nier


se-rai fi-dè-le, Jus-qu'à mon der-nier

ff

A. jour! Il se - ra fi - dè - le Jusqu'à son der - nier jour! 8

B. jour! Il se - ra fi - dè - le Jusqu'à son der - nier jour! 8

O. *ff* jour! Je se - rai fi - dè - le Jusqu'à mon der - nier jour! 8

H. *ff* jour! Je se - rai fi - dè - le Jusqu'à mon der - nier jour! 8

Rol. *ff* jour! Je se - rai fi - dè - le Jusqu'à mon der - nier jour! 8

ff jour! Il se - ra fi - dè - le Jusqu'à son der - nier jour! 8

ff jour! Il se - ra fi - dè - le Jusqu'à son der - nier jour! 8

ff jour! Je se - rai fi - dè - le Jusqu'à mon der - nier jour! 8

ff jour! Je se - rai fi - dè - le Jusqu'à mon der - nier jour!

(Les jeunes gens se placent sur une seule ligne, Hector d'abord, Olivier ensuite. Les jeunes filles en font autant, Berthe en avant, Athénaïs près d'elle.)

BERTHE, son écharpe à la main.

Que cette é - char - pe soit le ga - ge D'un

B. ten - dre et fi - dè - le ser - va - ge

(Elle s'avance vers Hector, qui n'a cessé de regarder Athénaïs, et lui présente son écharpe.)

HECTOR, (la prenant avec distraction.) 8

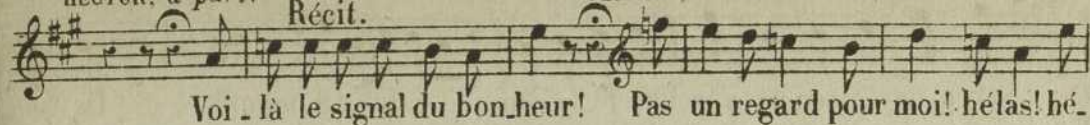
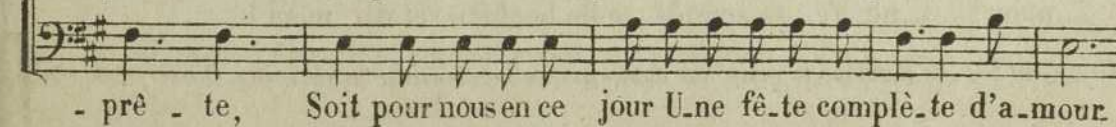
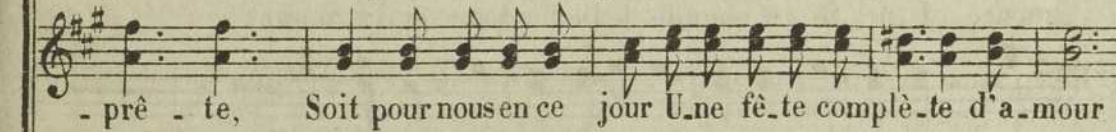
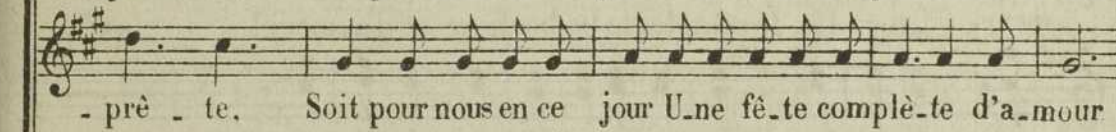
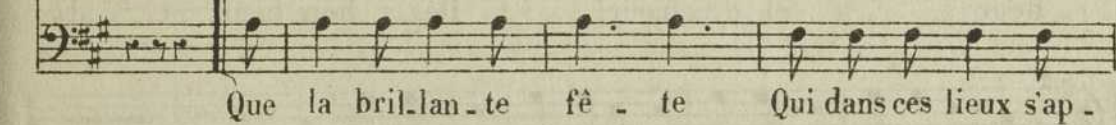
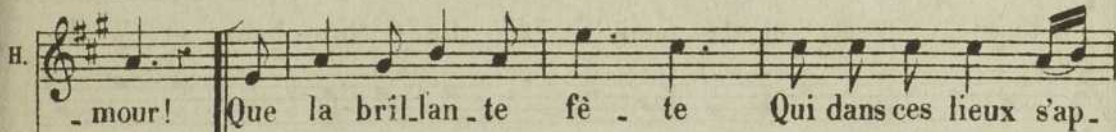
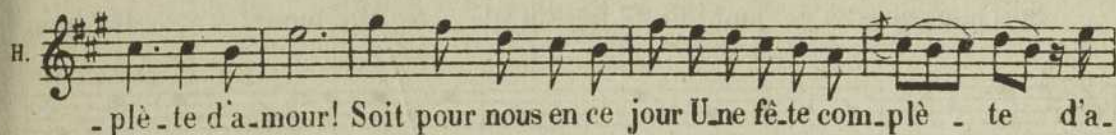
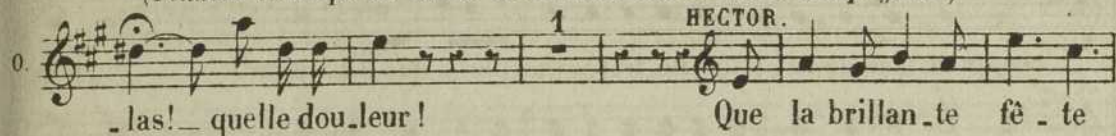
A moi tant de gloire et d'honneur!

(Athénaïs s'avance à son tour, elle hésite un instant, puis elle passe devant Olivier, laisse tomber son éventail à ses pieds, et présente son écharpe à Créqui. Olivier relève l'éventail de Mademoiselle de Solange, le lui rend avec respect, tandis qu'Hector retient à peine un cri de joie.)

HECTOR, à part.

Récit.

OLIVIER, se retirant à l'écart.

*(Pendant ce temps les autres demoiselles imitent leurs compagnes.)*

Soit pour nous en ce jour Une fête com-plè - te d'a-mour! De bon.

Soit pour nous en ce jour Une fête com-plè - te d'a-mour! De bon.

Soit pour nous en ce jour Une fête com-plè - te d'a-mour! De bon.

Soit pour nous en ce jour Une fête com-plè - te d'a-mour! De bon.

- heur et d'a-mour! De bon-heur et d'a-

- heur et d'a-mour! De bon-heur et d'a-

- heur et d'a-mour! De bon-heur et d'a-

- heur et d'a-mour! De bon-heur et d'a-

- mour! U-ne fête com-plè-te De bonheur et d'a-mour! 28

- mour! U-ne fête com-plè-te De bonheur et d'a-mour! 28

- mour! U-ne fête com-plè-te De bonheur et d'a-mour! 28

- mour! U-ne fête com-plè-te De bonheur et d'a-mour!

(Ils sortent tous, en donnant la main aux dames qui les ont choisis pour chevalier, Olivier reste seul.)

OLIVIER, *seul.*

Pas un regard, pas un signe d'attention pour moi... et sait-elle même si j'existe... elle, pour qui je donnerais ma vie!... un instant j'ai cru qu'elle allait me choisir... j'ai cru que cette écharpe brodée de sa main, allait devenir mon bien, mon trésor... vain espoir! Un autre l'a reçue! j'ai pâli, je me suis éloigné... la douleur m'étouffait... j'ai craint de me trahir!... pourquoi suis-je venu dans ces lieux!... Ah! ma mère!... que n'ai-je le courage de retourner près de vous! (*Regardant à droite.*) Voici Créquy et la ronde que je dois commander... Allons faire le service d'Hector, pendant qu'il est heureux... il n'aime pas comme moi, lui!... il ne sait pas ce que c'est que d'aimer!

(*La nuit est presque close.*)

SCÈNE XIV

OLIVIER, CRÉQUI, *commandant une ronde.*

N° 5 — FINALE

MARCHE DES MOUSQUETAIRES et AIR D'HECTOR

(a) MARCHE DES MOUSQUETAIRES

Allegretto.
1^{ers} et 2^{ds} T. *Sotto voce.*

CHOEUR.

19 *Sotto voce.*

Mar - chons a-vec pru - dence! Ob - servons tout sans
 Mar - chons a-vec pru - dence! Ob - servons tout sans

bruit. Mon - trons la vi - gi - lan - ce De la ron - de de nuit! Mais sa -
 bruit. Mon - trons la vi - gi - lan - ce De la ron - de de nuit! Mais sa -

- chons sa - ge - ment Dis - tin - guer un ga - lant, D'un vo - leur qui s'en -
 - chons sa - ge - ment Dis - tin - guer un ga - lant, D'un vo - leur qui s'en -

CRÉQUI. *Parlé.*

- fuit Devant la ron-de de nuit! Qui vi-ve?

- fuit Devant la ron-de de nuit!

OLIVIER. *Parlé.*

Eh? comme toi, Mousque-tai-re du Roi! C'est moi qui vais prendre ta

CRÉQUI.

place Au lieu d'Hee-tor.... Je te rends grâ-ce! Et moi je

OLIVIER.

cours loin de ces lieux. L'amour m'at-tend... Le plai-

- sir et l'a-mour vont com-blez tous leurs

vœux — Moi seul, hé-las! suis malheu-reux!

(Il se met à la tête de la patrouille après avoir reçu le mot d'ordre de Créqui qui s'en va, et sort sur la reprise du chœur.)

Sotto voce.

CHOEUR.

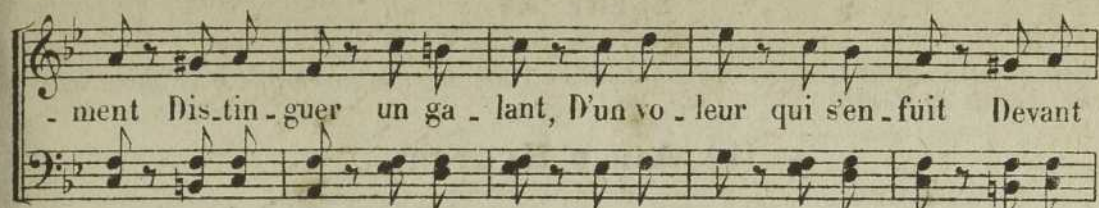
Sotto voce.

Mar-chons a-vec pru-dence! Ob-servons tout sans bruit Mon-

Mar-chons a-vec pru-dence! Ob-servons tout sans bruit Mon-

- trons la vi-gi-lance De la ronde de nuit! Mais sa-chons sa-ge-

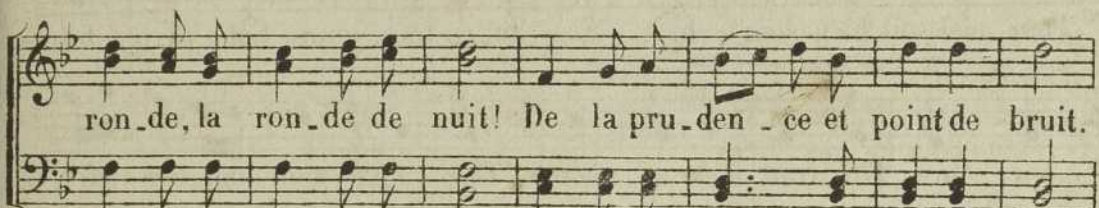
- trons la vi-gi-lance De la ronde de nuit! Mais sa-chons sa-ge-



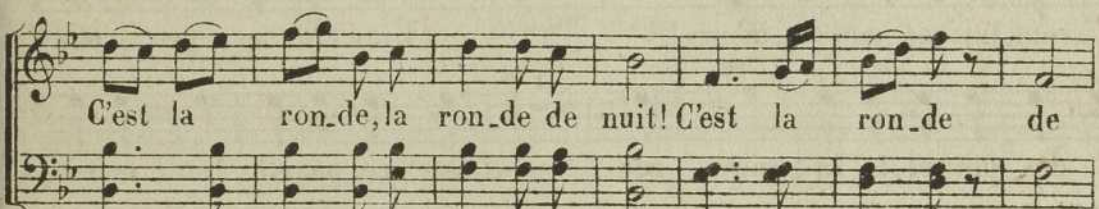
ment Dis-tin-guer un ga-lant, D'un vo-leur qui s'en-fuit Devant
ment Dis-tin-guer un ga-lant, D'un vo-leur qui s'en-fuit Devant



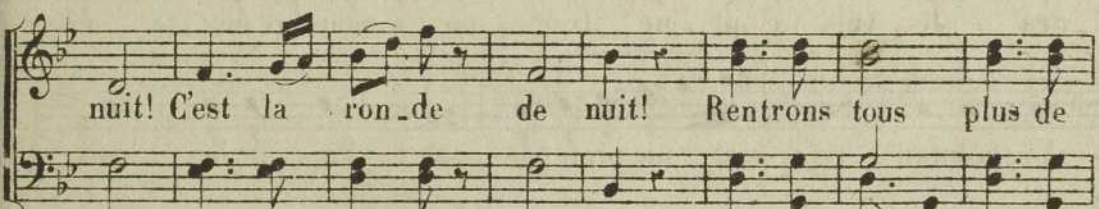
la ronde de nuit! De la pru-den-ce et point de bruit, C'est la
la ronde de nuit! De la pru-den-ce et point de bruit, C'est la



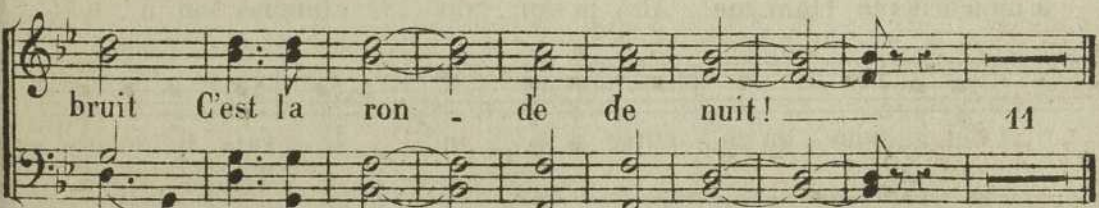
ron-de, la ron-de de nuit! De la pru-den-ce et point de bruit.
ron-de, la ron-de de nuit! De la pru-dence et point de bruit.



C'est la ron-de, la ron-de de nuit! C'est la ron-de de
C'est la ron-de, la ron-de de nuit! C'est la ron-de de



nuit! C'est la ron-de de nuit! Rentrons tous plus de
nuit! C'est la ron-de de nuit! Rentrons tous plus de



bruit C'est la ron-de de nuit! ——— 41
bruit, C'est la ron-de de nuit! ———

SCÈNE XV

HECTOR, seul

(Au moment où la patrouille s'éloigne d'un côté, Hector enveloppé d'un grand manteau, paraît de l'autre.)

(b) AIR D'HECTOR

Andantino.

Le bal com - men - ce, La nuit s'a - vance, Espoir bien doux!

H. Nuit tu - té - lai - re, Viens me sous - traire Aux yeux ja - loux!

H. Pour moi sois bien som - bre, Et du - re tou - jours, Car a - vec ton

Rallent.

H. om - bre Fui - ront mes a - mours! Car a - vec ton om - bre Fui -

A piacere.

H. - ront, fuiront mes a - mours! L'in - stant ap - pro - che

H. dès que cet - te lu - miè - re Dans ce pa - vil - lon s'étein -

H. - dra Je vais y pé - né - trer... un a - moureux mys - té - re

H. Va m'en - tou - rer, et me proté - ge - ra... Puis, je le sens,

H. a mon ardente flam - me Ah! je sau - rai — toucher son à - me!

Cresc.

H. Cet a - mour qu'un autre a se - mé, Je vais le recueil -

Dolce e riten.

H. - lir, je vais le recueil - lir... a Tempo.

H. oui je vais être ai - mé! Le bal com -

H. *mence, La nuit s'avance, Espoir bien doux! Nuit tuté - laire, Viens me sous -*
H. *- traire! Aux yeux ja - lous! Pour moi sois bien sombre, Et du - re tou - jours,*
H. *Car a - vec ton om - bre Fui - ront mes a - mours! Car avec ton om - bre Fui -*
H. *- ront, fuiront mes a - mours! Car a - vec ton om - bre Fui - ront mes a -*
H. *- mours! Avec ton ombre Fui - ront mes - - - - - mes - - - - - amours!*

(L'Orchestre accompagne le dialogue suivant.)

HECTOR.

On vient... c'est Olivier et sa ronde... (Regardant le pavillon de droite.) et toujours de la lumière!

SCÈNE XVI

HECTOR, *caché derrière un arbre*, OLIVIER, LA RONDE.

OLIVIER, *revenant*

Malgré moi je reviens sans cesse vers ce pavillon! et pourtant, elle va rêver d'un autre, peut-être... enfin, au moins, cette nuit, les demoiselles d'honneur de la Reine seront bien gardées! (En ce moment la lampe s'éteint, Hector se glisse dans le pavillon, Olivier et le chœur sortent en reprenant la ronde.)

CHŒUR.

38 De la pru - den - ce Et point de bruit
De la pru - dence Et point de bruit

C'est la - ron - de, la ron - de de nuit! 8
C'est la ron - de, la ron - de de nuit!

(On entend sonner onze heures à l'horloge du château.)

FIN DU 1^{er} ACTE.

ACTE DEUXIÈME.

Le théâtre représente la salle des gardes du palais, donnant sur une vaste galerie communiquant avec les salons d'honneur, mais cachés par de vastes portières. A droite de l'acteur, les appartements de la Reine.

SCÈNE I

HECTOR, seul.

(*Au lever du rideau, enveloppé dans son manteau et endormi dans un fauteuil, il rêve.*)
Holà! qui vive? de par le Roi!... (*S'éveillant.*) Je rêvais, ma foi! je me suis endormi là, en plein jour, dans la salle des gardes, ou je suis de piquet depuis ce matin... aussi, quelle aventure déplorable et quelle nuit j'ai passée... A peine entré dans le pavillon, tout tremblant d'espoir et d'émotion, je cherche au milieu des ténèbres ma mystérieuse divinité... Personnel! enfin, après la plus pénible attente, et comme minuit sonnait, j'entends des pas légers, le frôlement d'une robe... mon cœur bat à briser ma poitrine... je m'élance et je tombe aux genoux de Mademoiselle de Solange... je prodigue à voix basse les tendres expressions, les serments d'amour... J'allais enfin connaître celui dont j'usurpais le doux emploi... je n'attendais que ce moment pour me nommer et implorer mon pardon... Lorsqu'encouragé par l'ombre qui nous environne, je saisis une main charmante... qu'on me retire, je veux presser une taille divine qui se dérobe sous mes doigts... on se lève, on me repousse avec indignation, on s'enfuit avec terreur!... et je reste seul, dans l'obscurité, toute la nuit, sur un fauteuil... et quel fauteuil... le Roi devrait bien changer son tapissier... enfin le jour parut, la porte se rouvrit, et je pus m'échapper... Eh bien! je ne sais d'où cela vient... mais soit dépit, soit remords... il me semble que je suis moins amoureux que je ne le croyais... voilà le cœur des hommes en général, et celui des mousquetaires en particulier!... C'est Olivier! voilà un sage qui n'a pas d'aventure, et ne passe pas de nuit blanche!...

SCÈNE II

HECTOR, OLIVIER, *entrant par le fond.*

OLIVIER, à Hector.

Enfin, l'on te revoit, heureux amant!... il paraît que le tendre entretien s'est prolongé fort tard... car on assure que tu n'as pas reparu à l'hôtel de toute la nuit!

HECTOR.

Oui, oui, mon ami... le bonheur est bavard... tu sais... et puis, un premier rendez-vous... une nuit charmante (*A part, se frottant les reins*) dont je me souviendrai longtemps!

OLIVIER.

La nuit n'a pas été aussi agréable pour tout le monde...

HECTOR, *gaîment*.

J'ai peine à le croire!... qu'est-il donc arrivé?

OLIVIER.

Guébriac, ce Gascon, avec qui j'avais une affaire d'honneur convenue... on l'a trouvé hier, à minuit, sur le cours la Reine, frappé d'un coup d'épée...

HECTOR.

Tu t'es battu?

OLIVIER.

Non, pas moi... mon duel ne devait avoir lieu que ce matin... un autre adversaire m'a prévenu!

HECTOR, *vivement*.

Ah! mon ami, quel bonheur pour toi!... on prétend, depuis hier au soir, qu'à la veille d'entrer en campagne, les terribles ordonnances contre le duel vont s'exécuter de nouveau... Tu ne connais pas ça, toi... tu n'étais pas encore des nôtres à l'époque où ce malheureux Sillery fut mis à mort par ordre du Cardinal!... Quiconque sera convaincu de s'être battu en rencontre privée... jugé, condamné... exécuté prévotalement, à l'instant même!

OLIVIER.

Par bonheur! on ignore encore l'adversaire de Guébriac...

HECTOR.

On le connaîtra, mon ami!... le Cardinal à cent yeux et cent oreilles... mais ta ronde a-t-elle passé sur le lieu du combat?..

OLIVIER.

Ma ronde était rentrée depuis une heure... (*En confidence.*) Mais, dis-moi, je voudrais te consulter sur une chose étrange qui vient de m'arriver à l'instant!

HECTOR.

Quoi donc?

OLIVIER.

Figure toi que tout à l'heure j'étais de service à la porte de la galerie du palais... la messe venait de finir... la Reine sortait de la chapelle pour regagner ses appartements, lorsqu'une de ses demoiselles d'honneur, en passant près de moi, m'a lancé un coup d'œil si plein d'indignation et de courroux, que j'en suis encore tout saisi en te le racontant.

HECTOR, *riant*.

Oh! ce pauvre Olivier!

OLIVIER.

Puis, je l'entendis murmurer vivement à l'oreille de sa compagne les mots d'injure, d'outrage, de confiance trahie!

HECTOR, *à part.*

Quel soupçon! (*Haut.*) Et quelle est la noble dame dont le regard t'a terrifié à ce point?

OLIVIER.

La nièce du Cardinal

HECTOR, *à part.*

Mademoiselle de Solange!

OLIVIER.

Te voilà aussi surpris que moi, n'est-ce pas?

HECTOR, *avec une émotion comique.*

Plus surpris, mon ami, mille fois plus que je ne puis te le dire... mais es-tu bien sûr?...

OLIVIER.

Très sûr... eh! pouvais-je m'y tromper?

HECTOR, *à part.*

Ainsi, cet amant aimé dont j'ignorais le nom, ce serait lui... voilà de la fatalité... après tout, il ne l'aime pas!

OLIVIER.

J'ai beau réfléchir... je ne puis deviner d'où venait ce grand courroux!

HECTOR, *se remettant.*

Ce n'est rien, mon ami... un caprice de jolie femme, sans doute... ou quelque propos de cour que l'on t'aura attribué sur son compte.

OLIVIER.

Un propos sur elle... sur Mademoiselle de Solange!...

HECTOR.

Tu as raison... ce serait indigne d'un officier... d'un chevalier français... et elle surtout, charmante, gracieuse, et si, comme on le dit, son mariage avec le prince de Lorraine n'a pas lieu... quel parti magnifique!...

OLIVIER.

Sans doute... mais pour l'obtenir... il faudrait un rang élevé... une position brillante!...

HECTOR.

Je le crois bien!... Mais d'où vient ce bruit?...

LES MÊMES, le CAPITAINE ROLAND précédé de ROHAN, NARBONNE, GONTAUD, CRÉQUI, d'autres OFFICIERS.
de quelques PAGES et des TROMPETTES de la compagnie des Mousquetaires.

N° 6

CHŒUR et AIR DE ROLAND.

(a) CHŒUR.

Allegro.

1^{ers} et 2^{ds} D.

12

Quel honneur pour la compa - gni - e! Un mousque.

1^{ers} et 2^{ds} T.

12

Quel honneur pour la compa - gni - e! Un mousque.

R.

Quel honneur pour la compa - gni - e! Un mousque.

- tai - re grand seigneur! Un mousque-tai - re grand seigneur! Avec trans.

- tai - re grand seigneur! Un mousque-tai - re grand seigneur! Avec trans.

- tai - re grand seigneur! Un mousque-tai - re grand seigneur! Avec trans.

- port, et sans en - vi - e, Chacun prend part à son bonheur, Chacun prend

- port, et sans en - vi - e, Chacun prend part à son bonheur, Chacun prend

- port, et sans en - vi - e, Chacun prend part à son bonheur, Chacun prend

OLIVIER.

HECTOR.

part à son bon-heur. Mais qu'est-ce donc? Que signi-fi-e? Honneur! hon.

part à son bon-heur. Honneur! hon.

part à son bon-heur. Honneur! hon.

OLIVIER.
Quelle est cet-te plaisante-ri-e?

HECTOR.
Quelle est cet-te plaisante-ri-e?

-neur A Monsei-gneur! Honneur! hon.

-neur A Monsei-gneur! Honneur! hon.

-neur A Monsei-gneur! Honneur! hon.

Mais qu'est-ce donc, que signi-fi-e?

Mais qu'est-ce donc, que signi-fi-e?

-neur A sa grandeur! Honneur! honneur A Monsei-

-neur A sa grandeur! Honneur! honneur A Monsei-

-neur A sa grandeur! Honneur! honneur A Monsei-

0. Mais qu'est-ce donc, que signi - fi - e? 1

H. Mais qu'est-ce donc, que signi - fi - e? 1

- gneur! Honneur! honneur A Monseigneur! 1

- gneur! Honneur! honneur A Monseigneur! 1

- gneur! Honneur! honneur A Monseigneur!

All^o moderato.
ROLAND.

(b) AIR DE ROLAND

A piacere.

Par la, morbleu! que l'on s'ef - fa -

a Tempo.

- ce Et sans hé - si - ter, s'il vous plaît, Que cha -

cun i - ci fasse pla - - - ce Au seigneur duc de Montba -

- ret! Que cha - cun i - ci fas - se

1^{ers} et 2^{ds} D.

Eh oui! voi - là tout le se - cret.

1^{ers} et 2^{ds} T

Eh oui! voi - là tout le se - cret.

B.

Eh oui! voi - là tout le se - cret.

place Au seigneur duc de Montba-ret Au seigneur duc de Montba-
OLIVIER.

-ret! Qu'entends-je? ô ciel! Qu'entends-je? ô

Eh oui! — voilà tout le se-cret, Eh oui! — voi-là tout le se-

Eh oui! — voilà tout le se-cret, Eh oui! voi-là tout le se-

Eh oui! — voilà tout le se-cret, Eh oui! voi-là tout le se-
ROLAND.

ciel! Ah! quel plai-sir! ah! quel bon-heur! Vous voi-là duc et grand sei-

-cret.

-cret.

-cret.

Allegretto.
-gneur! Je suis votre humble ser - vi - teur! Ah! pour moi quelle i-

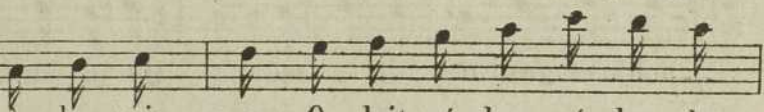
-vres-se! Je puis revoir encor — Re-fleurir ta no - bles - se

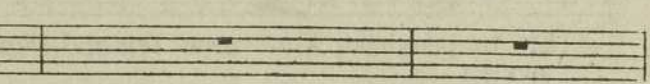
Poco rall. *a Tempo.*
Sur u-ne ti - ge d'or De - vant son excel - len - ce, Comme

Rol. 
moi, chapeau bas! Au rang, à la nais_sance On doit cé_der le

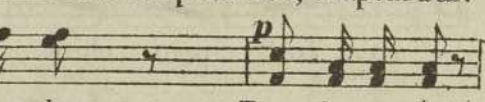
Rol. 
pas! Devant son excel_lence Comme moi, chapeau bas! Au rang à la nais_sance

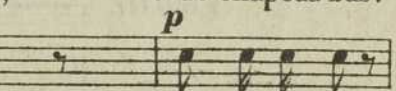
Rol. 
_sance On doit céder le pas! Devant son excel_lence Comme moi, chapeau

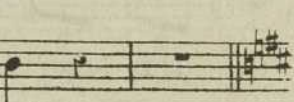
Rol. 
bas! Au rang, à la nais_sance On doit cé_der, cé_der le

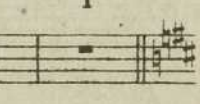
Rol. 
pas!

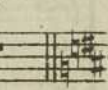

Devant son excel_len_ce, Al_lons, — tous chapeau bas, chapeau bas!


Devant son excel_len_ce, Tous chapeau bas, Tous chapeau bas!


Devant son excel_len_ce, Tous chapeau bas, Tous chapeau bas!


Au rang, à la naissan_ce Il faut cé_der le pas! 1


Au rang, à la naissan_ce Il faut céder le pas! 1


Au rang, à la naissan_ce Il faut céder le pas!

OLIVIER, à Roland. ROLAND, l'interrompant.

Un mot, de grâ_cel... Il faut des valets et des pa_ges

Roi. Pour monter ta noble maison, Un hôtel et des équi - pa -
OLIVIER.

Permettez-moi...

Roi. - ges Or.nés de ton no.ble bla. son! Pas u. ne

Roi. noble et gran. de da. me Qui ne veuille à présent de toi,

Roi. Et tu peux choi. sir u. ne femme Dans le pa. lais mê. me du
OLIVIER.

Quel es. poir!

Roi. roi! Tu. peux choi. sir u. ne fem. me Tu

FACILITÉ. *Poco ritard.*

Roi. peux choi. sir u. ne fem. me Dans le pa. lais

Roi. Più vivo.
mê. me du roi! Dieu quel es.

CHŒUR. Par la, mor. bleu! que l'on s'ef.

Par la, mor. bleu! que l'on s'ef.

Par la, mor. bleu! que l'on s'ef.

0. *- poir!* *Ah! quel es -*

- face Et sans hé - si - ter, s'il vous plaît, Al - lons, al - lons qu'on fas - se

CHŒUR.

- face Et sans hé - si - ter, s'il vous plaît, Al - lons, al - lons qu'on fas - se

- face Et sans hé - si - ter, s'il vous plaît, Al - lons, al - lons qu'on fas - se

0. *- poir!* *Ah! quel plai - sir*

place Au sei - gneur duc de Mont - ba - ret!

place Au sei - gneur duc de Mont - ba - ret!

place Au sei - gneur duc de Mont - ba - ret!

ROLAND.

A piacere.

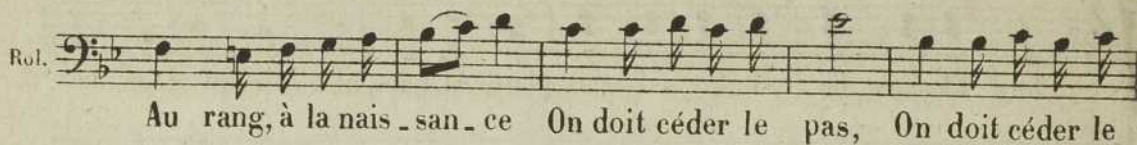
ah! quel bon - heur! Vous voi - là duc et grand sei - gneur! Je suis votre

1^o Tempo.

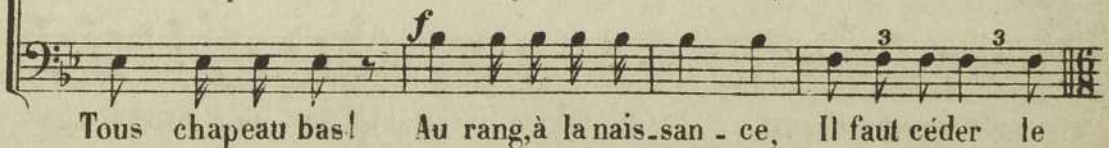
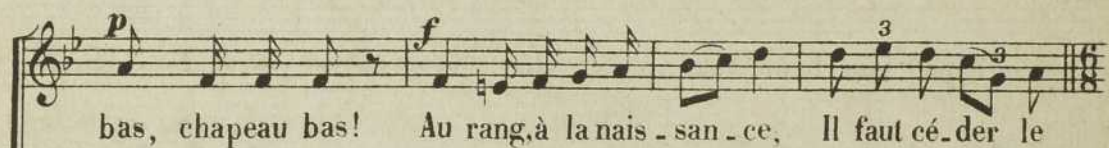
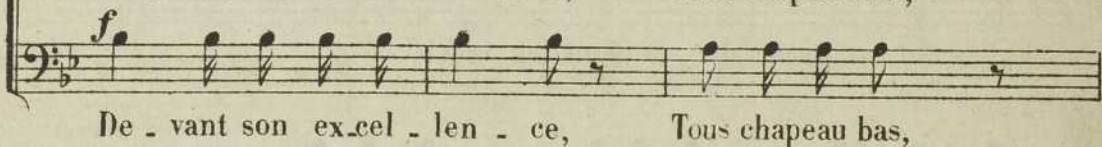
hum - ble ser - vi - teur! Ah! pour moi quelle i - vres - se! Je

Ritard.

puis revoir encor — Re - fleurir ta no - bles - se Sur u - ne ti - ge



(Tous se decouvrant à Olivier.)



Più vivo. ROLAND.

pas. Par la, mor.bleu, que l'on s'ef. face Et sans hési. ter s'il vous

pas.

pas.

Rol. plaît, Qu'ici cha. cun cède sa place Au seigneur duc de Montba. ret!

CHŒUR. *ff* Oui!

ff Oui!

ff Oui!

Rol. Au seigneur duc de — Montba. ret! Allons, al. lons qu'on fas. se

f Allons, al. lons qu'on fas. se

f Allons, al. lons qu'on fas. se

f Allons, al. lons qu'on fas. se

Rol. place Au seigneur duc de Montba-ret! Au sei-gneur duc de
 place Au seigneur duc de Montba-ret! Au sei-gneur duc de
 place Au seigneur duc de Montba-ret! Au sei-gneur duc de
 place Au seigneur duc de Montba-ret! Au sei-gneur duc de

Rol. au sei-gneur duc de Montba-ret! 5
 — Montba-ret! Oui! 5
 — Montba-ret! Oui! 5
 — Montba-ret! Oui! 5

OLIVIER, *avec transport.*

Duc de Montbaret!... moi, pauvre cadet de famille... mais c'est un rêve, une illusion!

ROLAND

Duc de Montbaret, te dis-je!... ta bonne mère vient de me l'écrire, en me priant de te préparer à ton bonheur subit... ton oncle, excellent oncle! ayant éprouvé une attaque de goutte!... excellente goutte!... et craignant une rechute... vient de faire passer sur ta tête son titre de duc et son immense fortune!...

OLIVIER.

Ah! mon bon capitaine... ah! mes amis... j'ai peine à contenir mon bonheur!

ROLAND.

Et ce bonheur-là, tous ces messieurs ont voulu venir t'en féliciter avec moi!

OLIVIER, *leur donnant la main.*

Merci, mes camarades... merci!

ROLAND.

Messieurs... cette nuit, après le bal masqué de la Cour, je propose un souper magnifique pour toute la compagnie... et nous porterons la santé du nouveau Duc de Montbaret!

TOUS.

Adopté!

GONTAUD.

Nous boirons à sa grandeur!

CRÉQUI.

A sa fortune!

ROHAN.

A sa maîtresse!

ROLAND, *avec intention, serrant la main d'Olivier.*

Non, Messieurs... à sa femme... à la future Duchesse de Montbaret!

OLIVIER, *avec joie.*

Oui, mon brave capitaine... vous me devinez, vous... vous me comprenez!

ROLAND, *à Hector.*

Monsieur de Biron! voilà une fortune qui aurait fort accommodé deux de vos amis intimes!

HECTOR.

Et lesquels, capitaine?

ROLAND.

Le Lansquenet et le Pharaon, par exemple!

HECTOR.

Ma foi, capitaine, j'aime mieux une partie de ce genre que les vôtres... grâce à l'édit du Cardinal... la tête pour enjeu... c'est trop cher!

ROLAND, *avec ironie.*

Eh! eh! Monsieur, ça dépend de la tête!

CRÉQUI.

Le bal masqué dans une heure, Messieurs... vous n'avez que le temps d'aller prendre vos costumes.

ROLAND, *à Olivier.*

Venez vous, Monsieur le duc?...

OLIVIER.

Monsieur le duc!... ah! oui, au fait, c'est à moi... Ecoutez donc... quand on n'a pas encore l'habitude... Non, capitaine, non... je vous rejoins dans un instant...

CHŒUR

Allegro.

1^{ers} et 2^{ds} D.

CHŒUR.

1^{ers} et 2^{ds} T. 1 Quel honneur pour la com-pa-gni-e! Un mousque.

B 1 Quel honneur pour la com-pa-gni-e! Un mousque.

Quel honneur pour la com-pa-gni-e! Un mousque.

- tai - re grand sei-gneur! Un mousque - tai - re grand sei-gneur! Avec trans.

- tai - re grand sei-gneur! Un mousque - tai - re grand sei-gneur! Avec trans.

- tai - re grand sei-gneur! Un mousque - tai - re grand sei-gneur! Avec trans.

- port et sans en - vi - e Cha-cun prend part à son bon.

- port et sans en - vi - e Cha-cun prend part à son bon.

- port et sans en - vi - e Cha-cun prend part à son bon.

- heur! Cha-cun prend part à son bon - heur! 10

- heur! Cha-cun prend part à son bon - heur! 10

- heur! Cha-cun prend part à son bon - heur!

Ils sortent tous excepté Hector et Olivier.

SCÈNE IV

HECTOR, OLIVIER.

HECTOR.

Ce cher Olivier! le voilà riche, heureux... avec un titre superbe!... Quel malheur que tu sois si froid, si indifférent... que tu n'aimes personne pour partager tout cela!

OLIVIER, *avec transport.*

Mais au contraire, mon ami... j'aime, j'adore quelqu'un...

HECTOR.

Vraiment

OLIVIER.

Tu ne devines pas?

HECTOR.

Ma foi, non!

OLIVIER.

Une femme charmante... un ange!

HECTOR.

Son nom, je t'en prie!... je suis discret... foi de mousquetaire!

OLIVIER.

Eh bien!...

HECTOR.

C'est?

OLIVIER.

C'est Mademoiselle de Solange!

HECTOR, *à part.*

Ah! malheureux! qu'est-ce qu'il m'apprend là?

OLIVIER.

Maintenant, il s'agit de se déclarer!... voyons, que ferais-tu si tu étais à ma place?

HECTOR, *avec une émotion comique.*

A ta place!... mais je m'y mets... je m'y suis mis!... (*A part.*) je n'y suis que trop à ta place... (*Haut.*) et tu me vois fort embarrassé!

OLIVIER.

Eh bien! nous en reparlerons... toi qui connais si bien les femmes, ton expérience me guidera... et à la première occasion... (*Regardant au fond.*) Ah! mon ami qu'ai-je vu!

HECTOR.

Quoi donc?

OLIVIER.

Elle... Mademoiselle de Solange, et Berthe de Simiane qui se dirigent de ce côté!

HECTOR, *à part.*

Bon! il ne manquait plus que ça!

OLIVIER, *avec joie.*

Quel bonheur! je vais pouvoir tout lui dire... tout expliquer!

HECTOR.

Non, mon ami... non, pas d'explication, je t'en prie!...

OLIVIER.

Au contraire... c'est le cas ou jamais... je veux apprendre d'elle-même d'où lui venait ce regard indigné, ce courroux à ma vue!

HECTOR, *à part.*

Mais c'est à en perdre la raison!... que faire? que devenir?... et mes lettres à Mademoiselle de Solange... lui qui connaît mon écriture. Si je pouvais seulement gagner du temps!

OLIVIER.

Si tu me quittes, si tu m'abandonnes... je me risque tout seul!

HECTOR, *à part et vivement.*Au fait, si je m'éloigne... ils finiront par s'expliquer, par se comprendre... et Dieu sait ce que ça deviendrait... tandis qu'en embrouillant un peu la situation... quitte à tout réparer plus tard... (*Haut.*) Je reste, mon ami, je reste... je suis tout à toi...*(Sur la ritournelle du morceau suivant, Hector et Olivier s'approchent des jeunes filles qui sortent par la droite et vont gagner la galerie du fond, en les saluant profondément; à la vue d'Olivier, Mademoiselle de Solange paraît éprouver une vive émotion.)*

SCÈNE V

LES MÊMES; BERTHE, ATHÉNAÏS.

All^o moderato.(N^o 8) QUATUOR.

OLIVIER, *à demi voix à Hector.*

HECTOR.

Monsieur, les voici... Retiens-les, je t'en prie!

Nous avons mal choisi le moment et le lieu... Plus tard, une autre...

OLIVIER.

1 Récit. (*Haut à Athénaïs.*)

...fois... une autre fois... Non pas! Daignez, je vous sup-

ATHÉNAÏS.

(*A part.*)

Il m'a parlé, grand Dieu! De vant te.

...pli-e, Ma de-moi-sel-le!

(Bas à Berthe.) OLIVIER, à Athénaïs.

HECTOR, à part.

A. moins... Sor-tons. Un mot, — je vous con-ju-re! Nous n'éviterons
 H. pas Ce ter-rible en-tre-tien... Al-lons, fai-sons bonne fi-gu-re Pour sor-

Andantino.

ATHÉNAÏS.

H. —tir de ce mauvais pas! D'où lui vient donc au-tant d'au-

A. —da-ce? O-ser le-ver les yeux sur moi! Mon cœur de-mande en vain sa

Poco ritard.

A. grâ-ce: Point de pi-tié! non, non, je veux pu-nir, oui, je le

HECTOR.

A. doi! Al-lons, il faut pay-er d'au-da-ce, Et si bien tout brouiller, ma

H. foi, Que nul dans ce qui se pas-se, Ne se re-con-nais-se... que

OLIVIER.

H. moi! Pour mé-ri-ter cette dis-grâ-ce Je n'ai rien fait, non, non, je

Ritard.

O. croi, Mais son re-gard pourtant me glace, Je tremble ici, je tremble i-

A piacere.

BERTHE.

O. —ci, je trem-ble d'a-mour et def-froi! De lui par-ler il a l'au-

B. —da-ce Et pourtant i-ci je le voi, Trem-blant, im-mo-bile à sa

(A Olivier.)
B. 
pla.ce; Et j'en ai pitié malgré moi! Nous at_tendons, Monsieur, expliquez-

OLIVIER.
B. 
vous! Hé_las! hé _ las! de vo_tre noble a _ mi_e Je crains d'a_

Poco animato
O. 
_ voir mé_ri_té _ le cour_roux! Car dans ses yeux et si beaux et si

ATHÉNAÏS.
O. 
doux, J'ai cru lire un re _ pro_che... Un re_pro_che de

HECTOR.
A. 
moi! Y songez-vous, Mon_sieur! Pardonnez sa fo_lie... Il suffit qu'on soit

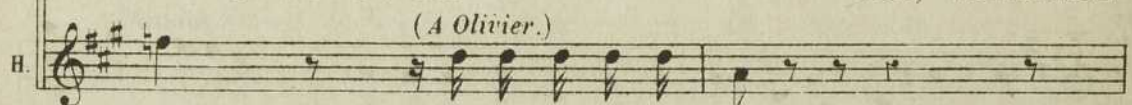
H. 
jeu _ ne, jeune et sur_tout jo _ li _ e, Pour le trou_bler ain_

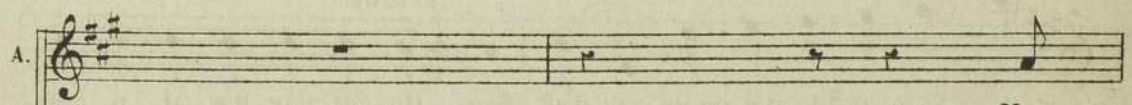
ATHÉNAÏS.

S'il suf_fit d'ê_tre bel_le!

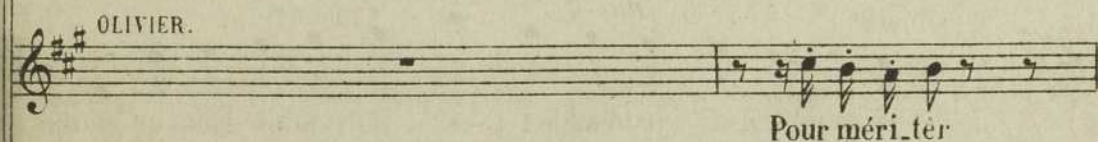
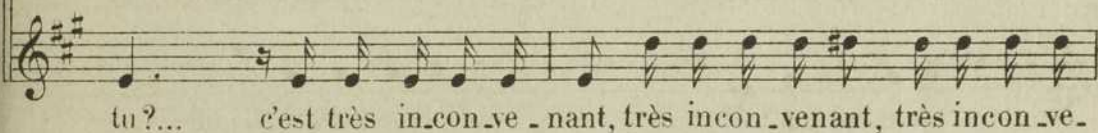
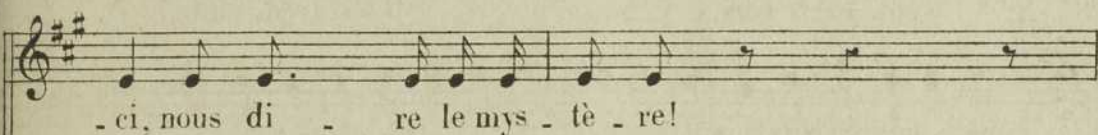
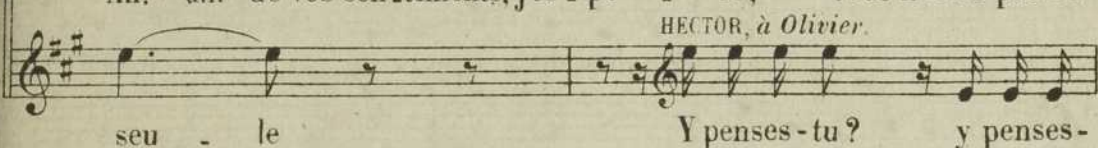
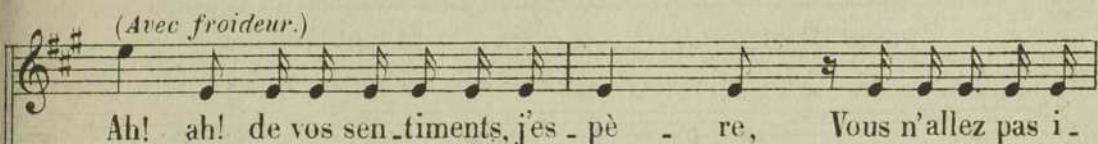
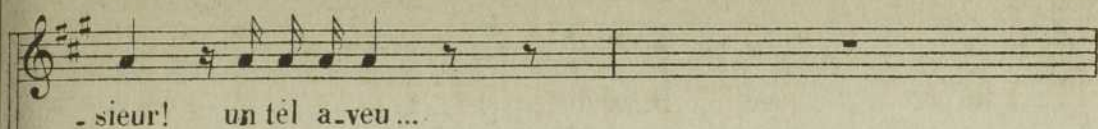
OLIVIER. (A Athénaïs)

Que dis-tu donc? Non, Ma_de_moi_

(A Olivier.)
H. 
_ si... Je te sers malgré toi.

A. 
Mon

Rall.
O. 
_ sel_le croyez qu'un seul a_mour m'a toujours vu fi_dè _ _ _



A. da - ee! O-ser le - ver les yeux sur
 B. il a l'auda-ce, Et cepen-dant
 O. cet-te disgrâ-ce Je n'ai rien fait,
 H. pay-er d'auda-ce, Et tout brouiller

A. moi! Mon cœur de - man - de en vain sa
 B. oui, Je le vois, Il est tremblant
 O. non, je le crois, Et ce-pendant
 H. oui, sur ma foi! Dans cette in-trigue

A. *Ritard.* grâ-ce: Non,
 B. *Ritard.* à cet-te pla-ce, Non,
 O. *Ritard.* je tremble i-ci, je tremble i-ci, *A piacere.* je tremble d'amour et d'ef-
 H. *Ritard.* on s'embar-ras-se Oui,

*Dolce.**Cresc.*

Mon cœur de - mande en vain sa grâ - ce: Je veux pu -

Cresc.

Il est trem - blant à cet - te pla - ce, J'en ai pi -

Cresc.

- froi! Oui, son re - gard hé - las! me gla - ce, Je tremble i -

Et que per - son - ne, dans ce qui se pas - se,

Dolciss.

- nir, pu - nir je le doi! Ô - ser le - ver les yeux

- tié, pi - tié mal - gré moi! Ô - ser le - ver les yeux

*Dolciss.**Ten.*

- ci d'amour, d'ef - froi! Je suis tremblant d'amour -

Ne se - recon - naisse... que moi, Per - sonne i - ci non, non,

sur moi! Ah! quelle au -

sur toi! Ah! quelle au -

e dim *Dolce.* oui, d'a - mour et d'ef - froi!

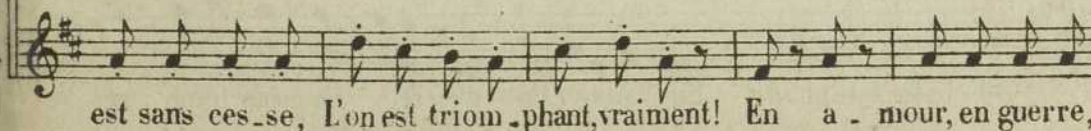
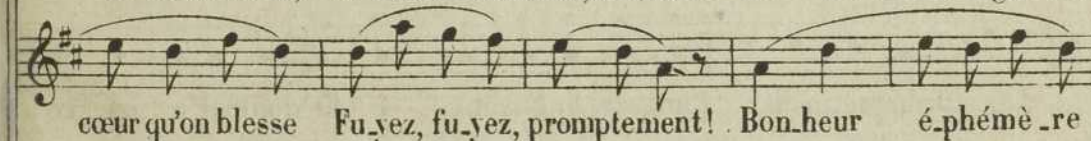
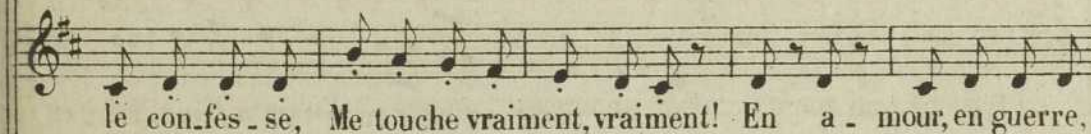
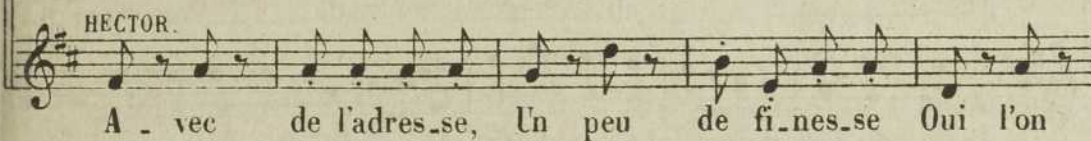
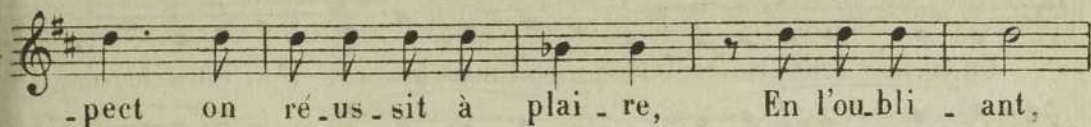
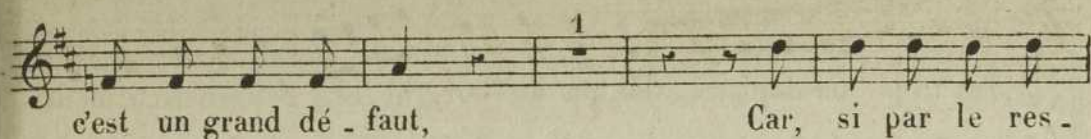
p que moi.

A. da - - - ce! Le-ver les yeux sur
 B. da - - - ce! Le-ver les yeux sur
 O. Oui, je suis tremblant d'amour, d'ef-
 H. N'y comprendra rien, non, sur ma

Allegro.
 A. moi!
 B. toi!
 O. froi!
 H. foi!
 Allons cou-ra-ge... d'or-di-nai-re Tu

ATHÉNAÏS.
 n'es pas si ti-mi-de! Oh! Monsieur, au con-trai-re Est renommé, dit-
 OLIVIER. HECTOR.
 A. on, pour sa témé-ri-té! Moi! Ah! ce n'est pas tou-jours son carac-
 H. -té-re! Mais par le sen-ti-ment quand il est em-por-té, Il

A. Ah!
 O. Ah! n'en croyez rien!
 H. se conduit a-lors, comme un vrai mousque-tai-re.



A. Fut trop sûr de plaire, Oui, que ma co - lè - re Soit son châ - ti - ment!

B. Un cœur té mé - rai - re, Quand il sait nous plai - re, Doit ê - tre charmant!

O. Et dou - leur a - mè - re, Voi - là sur la ter - re, Mon sort main - te - nant!

H. Un cœur té - mé - rai - re, D'un des - tin con - trai - re, Fait un sort charmant!

A. Non, point de fai - bles - se Malgré sa tris - tes - se, Non point de fai - bles - se Non, *p*

B. Sa sombre tris - tes - se, Sa vi - ve ten - dresse, Tout je le con - fes - se, Me

O. Ah! _____ ah! _____ de _____ ce cœur fuy - *f*

H. A - vec de l'a - dresse Un peu de fi - nesse Et l'on est sans cesse, L'on

A. non vrai - ment Ah! _____ Ah! _____

B. tou - che vrai - ment! En amour, en guerre, Un cœur té mé - rai - re,

O. - ez prompte - ment! Bonheur éphé - mè - re Et douleur a - mè - re

H. est tri - om - phant! En amour, en guerre, Un cœur té mé - rai - re,

A. Non, — vrai — ment! Non, —
 B. Doit ê — tre char — mant! Oui, oui, — char — mant, char —
 O. Voi — là sur la ter — re Mon sort main — te — nant,
 H. D'un des — tin con — trai — re Fait un sort char — mant, un

A. non, non, — non, non, — non, — vrai — ment Non, —
 B. — mant, char — mant, Doit ê — tre char — mant, char —
 O. Voi — là sur la ter — re Mon sort main — te — nant,
 H. sort char — mant, Ma foi, c'est char — mant, char —

A. non, non, — non, — vrai — ment! 5
 B. — mant, char — mant, char — mant! 5
 O. Voi — là sur la ter — re, main — te — nant! 5
 H. — mant, char — mant, c'est char — mant! 5

H. Je vais tout ar_ran_ger... Dai_gnez lui fai_re

H. grâ_ce! Un an_ge comme vous doit se lais_ser flé

H. _chir; Est-il un cri_me que n'ef_fa_ce Un pro_

H. *Animato un poco.* _fond et vrai re_pen_tir? Ah! dai_gnez par_don_ner au

H. trou_ble de son âme, Il vou_drait à vos pieds vous dé_

H. _pein_dre sa flam_me... Vous le voy_ez... son cœur prend son é_

H. OLIVIER. HECTOR. _lan C'est la foudre... c'est un vol_can! Tu me perds! Ah! plai_

H. _gnez son dé_li_re Dans ses re_gards vous pou_vez

H. Récit. lire Un a_mour, qu'en se_cret il ex_pri_me_rait mieux

H. BERTHE. Seul a_vec vous... Mon Dieu! _comme on s'a_bu_se! A_vec cet air ti_

B. Récit. OLIVIER. _mi_de... Que dis_tu donc?

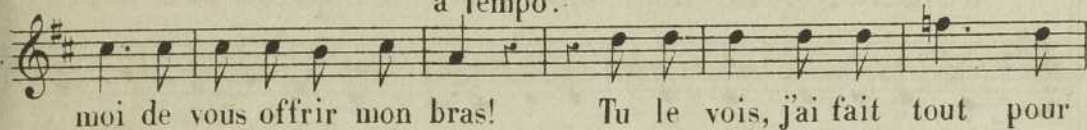
HECTOR. Récit. Lui!... c'é_tait u_ne ru_se! Si



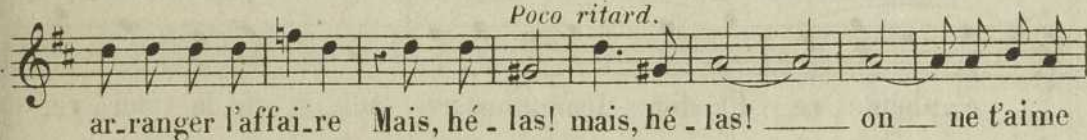
ATHÉNAÏS.

Récit.
OLIVIER.Récit.
HECTOR.

a Tempo.



Poco ritard.



a Tempo.

ATHÉNAÏS.



BERTHE



OLIVIER.



A. en fai-ble-se, Mon res-sen-ti-ment vraiment! Son cœur
 B. le con-fes-se, Me tou-che vrai-ment, vraiment! En a -
 O. cœur qu'on bles-se, Fuy-ez, fuy-ez prompte-ment! Bon-heur
 H. est sans ces-se, L'on est tri-om-phant vraiment! En a -

A. té-mé-rai-re, Fût trop sûr de plaire, Oui que ma co-lè-re,
 B. -mour, en guerre, Un cœur té-mé-rai-re, Quand il sait nous plai-re,
 O. é-phème-re, Et dou-leur a-mè-re, Voi-là sur la ter-re,
 H. -mour, en guerre, Un cœur té-mé-rai-re, D'un des-tin con-trai-re,

A. Soit son châ-ti-ment! Non point de fai-blesse, Malgré sa tris-tes-se,
 B. Doit ê-tre charmant! Sa sombre tris-tes-se, Sa vi-ve ten-dres-se,
 O. Mon sort main-te-nant! Ah! *f* Ah!
 H. Fait un sort charmant! A-vec de l'a-dresse, Un peu de fi-nesse,

A. *p* Non point de fai - bles - se, Non, non, — vrai - ment! Ah! —

B. *p* Tout je le con - fes - se, Me tou - che vrai - ment! En a - mour, en

O. *p* De — ce cœur Fuy - ez prompte - ment! Bonheur é - phé -

H. *p* Et l'on est sans ces - se, L'on est tri - om - phant! En amour, en

A. Ah! — Non, — vrai - ment! —

B. guerre, Un cœur té - mé - rai - re, Doit ê - tre char - mant! — Oui

O. — mè - re, Et douleur a - mè - re, Voi - là sur la ter - re, Mon

H. guerre, Un cœur té - mé - rai - re, D'un des - tin con - trai - re, Fait un

A. *Dolce.* Non, — non, non, — non, non, —

B. oui, — char - mant, char - mant, char - mant!

O. sort main - te - nant! Voi - là sur la ter - re Mon

H. sort char - mant! Un sort char - mant!

A. *f*
non, vrai - ment! Non, non, non, non, vrai -

B. *f*
Doit être char - mant char - mant, char - mant, char -

O. *f*
sort mainte - nant! Voi - là sur la ter - re main - te -

H. *f*
Ma foi c'est char - mant, char - mant, char - mant, c'est char -

Più vivo.

A. - ment! Il faut à mon de - voir fi -

B. - mant! Al - lons l'heu - re nous ap - pelle, Il faut à mon de - voir fi -

O. - nant! Hé - las! hé - las! je le vois

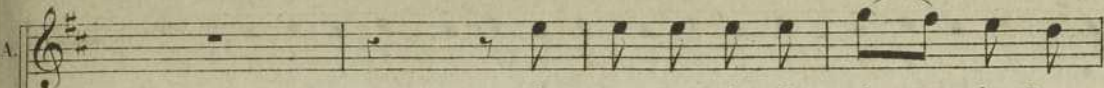
H. - mant! Mon cher a - mi mais tu vois

A. - dèle, Il faut à mon devoir fi - dèle D'i - ci partir en - fin,

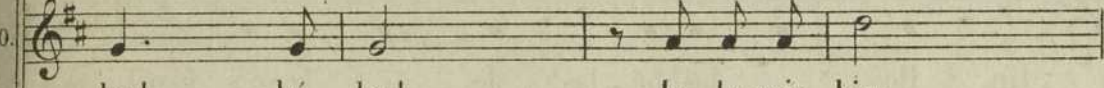
B. - dèle, Il faut à mon devoir fi - dèle D'i - ci partir en - fin, Partons la

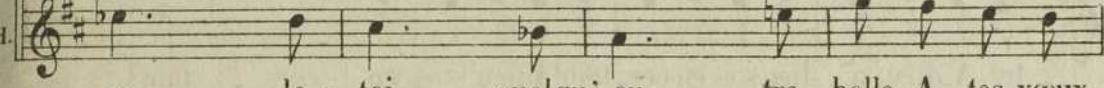
O. bien Mon cœur ne peut toucher le sien! Hé -

H. bien Que pour toi l'on n'é - prouve rien non, rien, Con -

A.  A mon de_voir fi - dè - le Par -

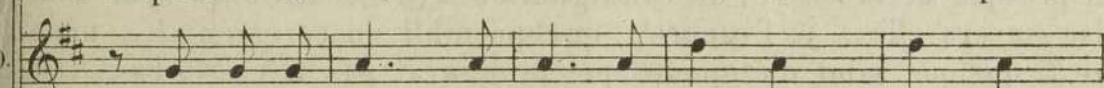
B.  rei - ne nous ap - pelle, Il faut à mon de_voir fi - dè - le, Par -

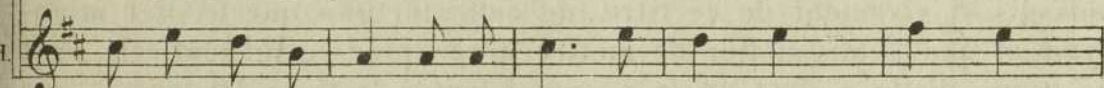
O.  - las! hé - las! Je le vois bien

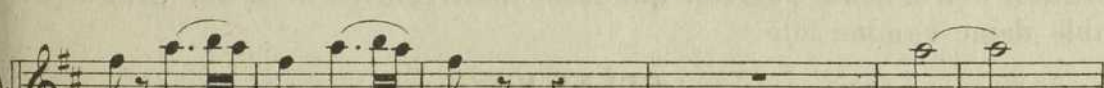
H.  - so - le - toi quelqu' au - tre belle A tes vœux

A.  - tir par - tir en - fin, en - fin! Il faut par -

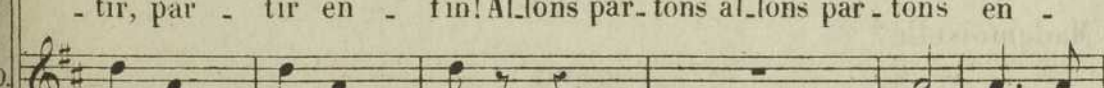
B.  - tir par - tir en - fin, en - fin! Il faut par -

O.  Mon cœur ne peut tou - cher le sien! Oui c'en est

H.  se - ra moins re - bel - le Sois - en cer - tain! Con - so - le -

A.  - tir, par - tir en - fin! en -

B.  - tir, par - tir en - fin! Al - lons par - tons al - lons par - tons en -

O.  fait je le vois bien, C'est mon des -

H.  toi quelqu' au - tre belle, A tes vœux se - ra moins re - bel -

A. *fin! Allons, al-lons partons en-fin! Allons, al-lons partons en-fin!* 12

B. *fin! Allons, al-lons partons en-fin! Allons, al-lons partons en-fin!* 12

O. *fin! Hé-las! hé-las! Je le vois bien!* 12

H. *le! A-dieu, a-dieu sois en cer-tain! Adieu! sois en cer-tain!*

(Hector, sur la ritournelle, présente la main aux deux jeunes filles et sort avec elles, tandis qu'Olivier reste stupéfait en les voyant s'éloigner.)

SCÈNE VI

OLIVIER, *seul.*

Elle ne m'aime pas! elle ne m'aimera jamais... je ne peux plus en douter... elle a repoussé mes premiers mots d'aveu avec une froideur... c'était presque de la colère, de l'indignation... Cette faute que j'ai commise envers elle... je l'ignore... quelque oubli du cérémonial... peut-être... quelque salut d'étiquette que je n'aurai pas fait assez bas... voilà de ces crimes de Cour qu'on ne pardonne pas... et moi qui me réjouissais si vivement de ce titre, de cette fortune que le ciel m'envoyait, et que j'étais si fier de mettre à ses pieds... Ah! tout cela n'est pas digne d'elle... c'est un trône qu'il faut à la fière Athénaïs... car l'orgueil est la seule passion qui fasse battre le cœur d'une grande et noble dame comme elle.

SCÈNE VII

OLIVIER, BERTHE.

BERTHE, *entrant avec mystère et regardant autour d'elle.*

Il est seul... et je puis me risquer... (A Olivier.) Monsieur...

OLIVIER.

Mademoiselle?

BERTHE.

J'ai si peur d'être aperçue! qu'est-ce qu'on penserait de moi!... venir vous trouver... causer en secret avec un mousquetaire... c'est fort mal... et encore si c'était pour mon propre compte!

OLIVIER.

Que voulez-vous dire, Mademoiselle?

BERTHE, *l'examinant.*

Pauvre jeune homme! comme le voilà triste et découragé!... Allons, ayez confiance... je vous apporte un peu d'espoir, un mot bien doux que vous connaissez déjà, n'est-ce pas, Monsieur!

OLIVIER.

De l'espoir!... ah! je vous jure que jamais je ne fus plus loin d'en avoir!

BERTHE.

Querelle d'amant, nous connaissons cela... (*Vivement.*) par oui dire, Monsieur, je vous prie de le croire... mais je suis dans la confidence!... je sais tout!

OLIVIER.

Et que savez-vous, au nom du ciel, Mademoiselle?...

BERTHE.

Ah! bien! vous êtes discret... comme tout loyal chevalier doit l'être... et si déjà je ne m'intéressais à vous, je crois que je commencerais à présent!

OLIVIER.

Ah! parlez, expliquez-vous... je vous en conjure!

BERTHE.

On m'a tout dit, Monsieur... votre amour secret, mystérieux, impénétrable!

OLIVIER, *avec transport.*

O ciel! elle! Mademoiselle de Solange!

BERTHE.

Mais taisez-vous donc, Monsieur... voulez-vous la compromettre et moi aussi!...

OLIVIER.

La compromettre!... quand je donnerais mon sang, ma vie pour elle!

BERTHE.

Oui, on sait cela!... on sait que vous êtes généreux, dévoué et très-amoureux!... aussi, je vous ai vu si malheureux tout-à-l'heure, et elle si triste, que je me suis chargé de venir vous trouver de sa part...

OLIVIER, *avec joie.*

De sa part!

BERTHE.

Pour vous dire que l'on ne vous en veut plus... et que l'on vous aime encore!

OLIVIER, *tombant aux pieds de Berthe.*

Un pareil aveu! ah! c'est trop de bonheur à la fois!...

BERTHE, *souriant.*

Mais relevez-vous donc, Monsieur... on croirait que je vous pardonne!

Duo

Allegretto.

BERTHE.

Comme un bon an-ge Je viens vers vous, Puis en é-
 -change D'espoir bien doux, De la pru-den-ce, Car en ce jour, Sans le si-
 -lence, Adieu l'a-mour! Mais du si - lence, Ou sans re-tour A-dieu l'a-
 -mour! A-dieu l'amour! Adieu l'a-mour! O mon bon an-ge! Mon cœur à
 vous Puis en é - change D'espoir bien doux, Reconnaissan-ce pour le beau
 Mais du - si -
 jour Que l'a - mi - tié donne à l'a - mour! Oui je le
 - len - ce, On sans re - tour A dieu l'a - mour! A -
 sais, Sans le si - lence, A-dieu l'a - mour! Sans le - si -
 - dieu, adieu, adieu l'a-mour! 1 J'ai là pour vous,
 - len - ce Adieu l'a-mour!
 mais si vous êtes sa - ge, J'ai - là - pour vous Monsieur certain mes-

B. *sa - ge! Oh! quelques mots seulement!*
OLIVIER.
El-le m'écrit

B. *quel-ques mots seulement! quelques mots seu-le-ment! Vous le voy-*

B. *-ez vous le voy - ez en ce mo - ment. Comme un bon*

B. *an - ge, Je viens vers vous. Mais en é - change D'es-poir bien*
OLIVIER.
O mon bon an - ge Mais en é - change D'es-poir bien

B. *doux De la pru - den - ce Car en ce jour, Sans le si -*
O. *doux De la pru - den - ce,*

B. *lence, A-dieu l'amour! De - la - pru - den - ce, Sans le - si -*
O. *De - la - pru - den - ce, Sans le - si -*
Poco ritard.

B. *-len - ce, Sans le silence Adieu l'amour! Oui, Adieu l'a - mour!*
O. *-len - ce, Sans le silence Adieu l'amour! Oui, Adieu l'a - mour!*
A piacere. Allegro.

BERTHE, tirant mystérieusement un billet de son sein et le lui donnant.

Te - nez, Mon - sieur, li - sez bien vi - te

OLIVIER. (Avec ardeur lisant le billet.)

Bil - let char - mant que sa

main a tra - cé. Ta dou - ce vu - e, ta dou - ce

vue et m'enflamme et m'a - gi - te. Mais

quand cent fois vous l'au - rez em - bras - sé, Ap - prendrez - vous, apprendrez -

Récit. OLIVIER.

vous, ce que l'on veut vous di - re? C'est vrai... mais c'est à peine, hé -

BERTHE. (Prenant le billet.) (Lisant.)

Je le li - rai pour vous ... 2 A mon domino

las! si je puis li - re

OLIVIER, avec transport

bleu, Vous me recon - naî - trez... ce soir... pendant la fê - te! Ah! de bon -

serrant Berthe dans ses bras. Récit.

1 BERTHE, se dégageant.

he - ur je perds la tête! Je le vois bien, je le vois bien... mais,

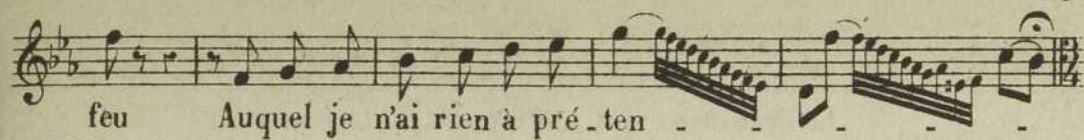
Allegretto.

3 3 3 3

mais cal - mez - vous un peu mais calmez - vous un peu Si l'on ve - nait

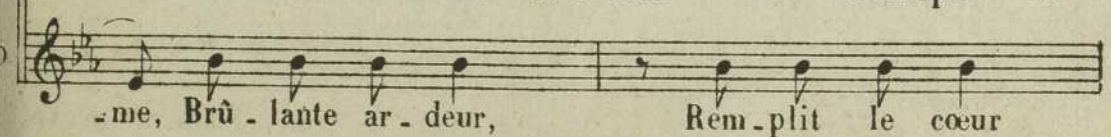
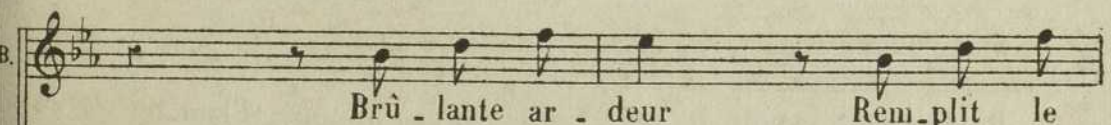
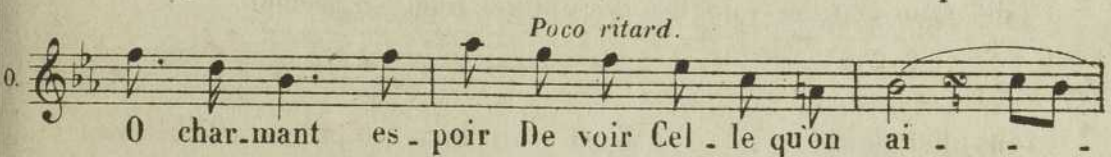
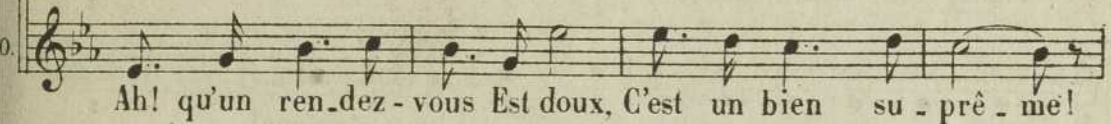
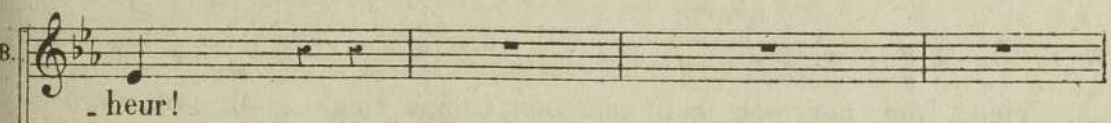
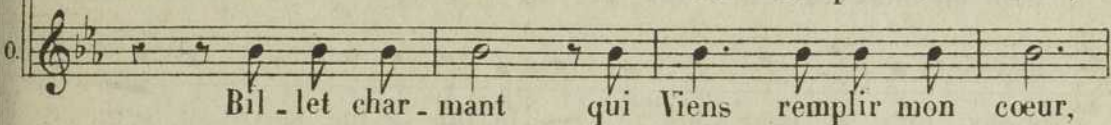
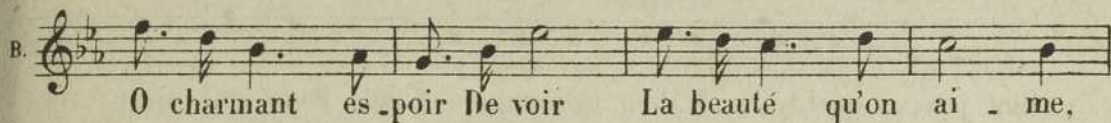
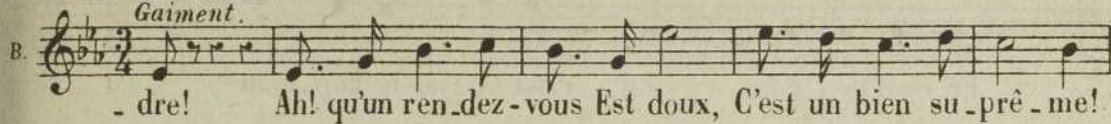
3 3 3 3

en vous voyant si ten - dre, On me ferait l'honneur, l'honneur de ce beau



All^o moderato.

Gaiment.



A piacere.

B. coeur Et c'est dé - jà, — c'est dé - jà le bon - heur! A pré -

O. Et c'est dé - jà oui, — c'est dé - jà le bon - heur!

OLIVIER.

B. — sent je vous quit - te, A - dieu, bon ange a - dieu! Pour moi vous ê - tes

Espress. Poco ritard. BERTHE.

O. bien un mes - sa - ger cé - les - te. Pour - tant vous aimez

B. mieux qu'i - ci pour vous je res - te, Que de me suivre au sein de

B. Dieu, Aus - si, je n'i - rai pas... Ne craignez rien, ne crai - gnez

B. rien... Je n'i - rai pas, je n'i - rai pas... Ne crai - gnez

A piacere. OLIVIER.

B. rien. Non, non, non, non, non, non, non rien! Ah! qu'un ren - dez -

B. Ah! qu'un ren - dez - vous Est doux, Quel bien su - prême!

O. vous Est doux C'est un bien su - prême! O charmant es -

B. O charmant espoir De voir L'objet qu'on ai - me, Flam - me dé - vo -

O. — poir De voir La beauté qu'on ai - me, Flam - me dé - vo -

B. *ran-te* Viens remplir le cœur, Viens remplir le cœur
 O. *ran-te* Viens remplir le cœur, Et cet-te douce at-ten-ten-ten *Rallent.*

B. Ah! qu'un ren-dez-vous Est doux,
 O. *te* Est dé-jà le bon-heur! Ah! qu'un ren-dez-vous Est doux,

B. C'est un bien su-prê-me! O charmant es-poir De voir Cel-le qu'on
 O. C'est un bien su-prê-me! O charmant es-poir De voir Cel-le qu'on *Poco ritard.*

B. ai-me, C'est un bonheur su-prê-me,
 O. ai-me, Qu'un ren-dez-vous Est doux,

B. -me! Charmant es-poir De voir La beauté qu'on ai-me,
 O. Charmant es-poir De voir La beauté qu'on ai-me,

B. -me, A-dieu! a-dieu! a-dieu! 6
 O. -me, A-dieu! a-dieu! a-dieu!

(Berthe sort.)

SCÈNE VIII

OLIVIER, puis HECTOR.

OLIVIER.

Je ne puis en revenir... je n'ose croire encore à tant de bonheur... cet amour que je lui cachais avec tant de soin, n'était pas un secret pour elle, elle m'a compris, deviné... et moi qui l'accusais de dureté, d'orgueil... quand sa main me traçait ces mots pleins d'espoir et d'avenir!

HECTOR, *en dehors.*

Très-bien!... ce sera superbe!

OLIVIER.

Voici Hector... comme il va partager ma joie... lui qui plaidait si bien ma cause tout-à-l'heure.

HECTOR, *à la cantonnade.*

Ici, les mascarades tranquilles... les pacifiques dominos... là-bas, les quadrilles, les sarabandes... Monseigneur le Cardinal est un habile maître de cérémonies!

OLIVIER

Ah! c'est le Cardinal lui-même!...

HECTOR.

Qui a tout ordonné, composé... ce qui n'empêche pas le joyeux ministre de faire préparer en même temps une petite exécution à mort, qui terminera gaiement la fête!

OLIVIER.

O ciel! et pour qui?

HECTOR.

Pour l'adversaire du Gascon Guébriac, que l'on veut découvrir à tout prix... Aussi, gare au coupable, ou même à l'innocent contre lequel il y aura quelques indices... Monsieur de Laubardemont, le grand juge, en aura bientôt fait justice... ce qui n'empêchera pas le bal d'être charmant... ce ne sera qu'un danseur de moins, et voilà tout!

OLIVIER, *gaiement.*

Heureusement!... nous sommes-là, toi et moi!...

HECTOR.

Toi aussi? pardieu! je suis ravi de ton échec près de Mademoiselle de Solange... Je connais ça... ces grandes passions là ne durent pas... et tu ne peux pas te figurer le plaisir que tu me fais, le soulagement que j'éprouve... vrai! ça m'inquiétait!

OLIVIER.

Il n'y a pas de quoi, mon ami... je suis au comble du bonheur!

HECTOR.

Ce que c'est que la philosophie!

OLIVIER.

Mais du tout! elle nous trompait tous deux... Cette froideur, cette coquetterie à mes aveux... c'était une ruse... tout cela cachait le plus tendre sentiment pour moi!

HECTOR, *vivement.*

Et comment le sais-tu ?

OLIVIER

Elle me l'a fait dire... elle me l'a écrit!

HECTOR.

Impossible!

OLIVIER.

Lis donc ce billet, incrédule... cette simple ligne qui dit tant de choses en peu de mots!

HECTOR, *à part.*O ciel! (*Lisant.*) « Ce soir, à la fête, vous me reconnaîtrez à mon domino blanc. » Un rendez-vous... (*A part.*) tout est perdu!

OLIVIER.

Un rendez-vous... le premier de ma vie... et avec elle, mon ami... conçois-tu mes transports... car maintenant, je puis te le dire, je n'aurais pu supporter la douleur de la perdre, je me serais tué!

HECTOR, *avec émotion.*

Comment?

OLIVIER.

Oui, oui... je me serais tué!... c'est affreux, mais c'est ainsi... ma naissance, notre illustre nom... ma mère, ma mère elle-même... tout disparaissait, tout s'effaçait devant cette passion-là, la première, l'unique de ma vie... mais à présent qu'elle m'aime, je puis tout oser... le Cardinal chérit sa nièce... j'irai me jeter à ses pieds... mon titre, ma fortune, mon amour, le toucheront peut-être... et si Dieu m'accorde ce bonheur, je n'oublierai jamais avec quelle amitié tout-à-l'heure encore tu parlais pour moi... Un ami comme toi, une femme comme elle, j'en deviendrais fou de joie, si ce n'était déjà fait... Adieu! adieu! je vais me préparer pour le bal!

SCÈNE IX

HECTOR, *seul.*

Pauvre Olivier, comme il l'aime... quelle passion! il se serait tué, dit-il... et moi, qu'il appelle son ami, qu'il remercie!... pour un caprice, pour une folie, j'ai compromis son bonheur, son amour, un amour que j'ignorais, c'est vrai... maintenant que je le sais profond et sérieux... le tromper encore, ce serait indigne!... Mais que faire? comment réparer? J'y songe... tout dire, tout avouer, mais pas à lui... c'est à Mademoiselle de Solange que je veux tout confier... une femme, une jeune fille... c'est si bon, si généreux d'ordinaire... et ce rendez-vous, ce bal masqué... oui, vraiment, c'est le seul moyen... de cette façon, il la cherchera toute la nuit, et c'est moi que Mademoiselle de Solange trouvera... (*Il écrit sur ses tablettes.*) « Mademoiselle, le Cardinal a des soupçons... changez la couleur de votre domino... tous les dominos blancs seront observés cette nuit... prenez un domino rose, au lieu du blanc que vous deviez porter. » Vite ce billet à cette suivante que j'ai mise dans mes intérêts... il sera dans dix minutes à son adresse... les salons se remplissent déjà... voici les premiers accords du bal... pas un moment à perdre. (*Il sort en courant, les portières du fond s'ouvrent alors toutes à la fois et laissent voir une salle de bal magnifique et brillamment éclairée.*)

N° 10 FINALE.

CHŒUR DE LA MASCARADE — COUPLETS DE ROLAND.

QUATUOR DES MASQUES et FINALE.

(a) CHŒUR DE LA MASCARADE

Allegro.

1^{ers} et 2^{ds} D.

CHŒR.

15 10 *f* Sous les habits de la fo - li - e, Se traves - tir,

15 10 *f* Sous les habits de la fo - li - e, Se traves - tir,

B. *f* Sous les habits de la fo - li - e, Se traves - tir,

Faire un bal masqué de la vi - e, Ah! quel plai - sir!

Faire un bal masqué de la vi - e, Ah! quel plai - sir!

Faire un bal masqué de la vi - e, Ah! quel plai - sir!

Ai - mons, ri - ons, trompons sans ces - se, Vi - ve l'er - reur!

Ai - mons, ri - ons, trompons sans ces - se, Vi - ve l'er - reur!

Ai - mons, ri - ons, trompons sans ces - se, Vi - ve l'er - reur!

S'en - dor - mir dans la folle i - vres - se C'est le bon - heur. 3

S'en - dor - mir dans la folle i - vres - se C'est le bon - heur. 3

S'en - dor - mir dans la folle i - vres - se C'est le bon - heur.

Au son de la mu - set - te, Ber - gè - res des ha - meaux, 3

Au son de la mu - set - te, Ber - gè - res des ha - meaux, 3

Au son de la mu - set - te, Ber - gè - res des ha - meaux,

Vous ve - nez sur l'her - bette Con - dui - re vos troupeaux. Gai pa - la - 3

Vous ve - nez sur l'her - bette Con - dui - re vos troupeaux. Gai pa - la -

Vous ve - nez sur l'her - bette Con - dui - re vos troupeaux. Gai pa - la -

- din, portant sur ta ban - niè - re Les mots sa - crés et de gloire et d'honneur 3

- din, portant sur ta ban - niè - re Les mots sa - crés et de gloire et d'honneur

- din, portant sur ta ban - niè - re Les mots sa - crés et de gloire et d'honneur

E-lan-ce toi dans la car-rière, L'a-mour, l'a-mour garde un

E-lan-ce toi dans la car-rière, L'a-mour, l'a-mour garde un

E-lan-ce toi dans la car-rière, L'a-mour, l'a-mour garde un

pp
prix à ton cœur. E-coutez du bal Les joyeux accords, Oh! l'heureux si

prix à ton cœur.

prix à ton cœur.

-gnal Oh! les doux trans-ports! Oui des habits de la fo-li-e, Se traves-

Sous les habits de la fo-li-e, Se traves-

Sous les habits de la fo-li-e, Se traves-

-tir, Faire un bal mas-qué de la vi-e, Ah! quel plai-sir!

-tir, Faire un bal mas-qué de la vi-e, Ah! quel plai-sir!

-tir, Faire un bal mas-qué de la vi-e, Ah! quel plai-sir!

Ai - mons, ri-ons, trom-pons sans ces-se, Vi-ve l'er-reur! S'en -

Ai - mons, ri-ons, trom-pons sans ces-se, Vi-ve l'er-reur! S'en -

Ai - mons, ri-ons, trom-pons sans ces-se, Vi-ve l'er-reur! S'en -

Animato.

-dor-mir dans la folle i-vres-se C'est le bon-heur. Sous les ha-

-dor-mir dans la folle i-vres-se C'est le bon-heur. Sous les ha-

-dor-mir dans la folle i-vres-se C'est le bon-heur. Sous les ha-

-bits de la fo-li-e, Se tra-ves-tir, Ah! quel plai-sir! Au bal mas-

-bits de la fo-li-e, Se tra-ves-tir, Ah! quel plai-sir! Au bal mas-

-bits de la fo-li-e, Se tra-ves-tir, Ah! quel plai-sir! Au bal mas-

-qué toute la vi-e, toute la vi-e Il faut cou-rir C'est

-qué toute la vi-e, toute la vi-e Il faut cou-rir C'est

-qué toute la vi-e, toute la vi-e Il faut cou-rir C'est

là qu'est le plaisir! C'est là qu'est le plaisir! Au bal mas-

-qué toute la vie, toute la vie, Il faut courir, C'est

Più vivo.

là qu'est le plaisir! C'est là qu'est le plaisir! Aimons, ri- ons,

trompons sans cesse, O doux transports aimable ivresse, C'est le plaisir.

- sir! C'est le plai-sir! oui, oui, C'est le plai-sir! ——— 4

- sir! C'est le plai-sir! oui, oui, C'est le plai-sir! ——— 4

- sir! C'est le plai-sir! oui, oui, C'est le plai-sir! ———

SCÈNE XI

LES MÊMES, LE CAPITAINE ROLAND.

Moderato.

ROLAND, *entrant*.

Cet-te fête ai-mable et bril-lan-te Me rap-

Rol. - pel-le ces jours fa-meux, Où du grand roi Hen-ri, la cour noble et ga-

Rol. - lan-te Au Louvre cé-lé-brait nos exploits glo-ri-
Rallent.

UN SEIGNEUR.
Rol. - eux. Pau-vre temps, pau-vre cour, sur-tout pau-vre mu-

Un S. - si-que!

Rol. Vous cro-yez ça, mon beau mu-guet, E-cou-tez, cet-te chanson an-

Rol. - ti-que, Que dans Pa-ris a-lors partout l'on ré-pé-tait.
Poco ritard.

(b) COUPLETS DE ROLAND et CHŒUR.

Allegretto.

ROLAND.

Dolce.

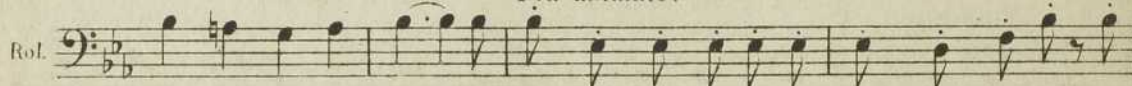
Pas de beauté pa-reil-le A l'objet de mes feux, Et



l'au-rose ver-meil-le Bril-le moins que ses yeux. Rien ne vaut cet-te



bel-le Et voi-ci — l'é-ton-nant — Elle est aus-si fi-dè-le Que

Più animato.

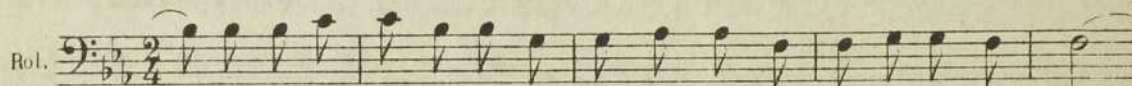
mon cœur est cons-tant En vain plus d'un riche sei-gneur Plein d'ardeur. Of-



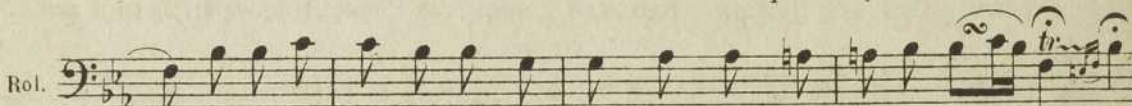
-fre des bijoux, des pré-sents Très brillants; El-le préfère aux beaux ga-



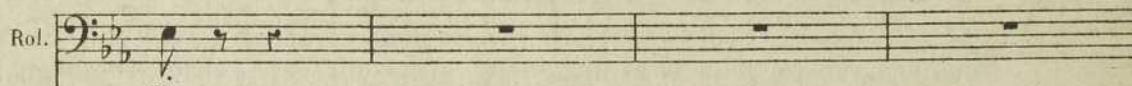
-lants, Son sol-dat qui pour-tant N'a pas dix sous vail-lants...



— C'est à la cour du roi Hen-ri Messieurs, que se passait ce-ci,



— C'est à la cour du roi Hen-ri Messieurs, que se pas-sait ce-



-ci.

1^{ers} et 2^{ds} D.

C'est à la cour du roi Hen-ri Qu'alors se passait tout ce-

f *ff*

ci. C'est à la cour du roi Hen - ri Qu'alors se passait tout ce - ci.

ff

C'est à la cour du roi Hen - ri Qu'alors se passait tout ce - ci.

ff

C'est à la cour du roi Hen - ri Qu'alors se passait tout ce - ci.

ROLAND

7

Je par-tis pour la guerre Mais à quand le re - tour? En

lui disant: es - pè-re... J'emportai son a - mour... Eh bien, malgré l'ab-

- sen - ce, Mal - gré de mauvais jours, Quand je revins en Fran - ce El -

Più animato.

- le m'aimait tou - jours. Dix ans entiers dans un cou - vent, En priant, Les

yeux fi - xés sur son mis - sel Ou le ciel; El - le di - sait: Dieu tout puis -

- sant, Ren - dez - moi mon a - mant Bien portant Et cons - tant... —

— C'est à la cour du roi Hen - ri Messieurs, que se passait ce - ci C'est à la

cour du roi Hen - ri Messieurs, que se pas - sait ce - -

1^{ers} et 2^{ds} D

Rol. *f* *ff*

- ci. C'est à la cour du roi Hen - ri qu'alors se passait tout ce -

f *ff*

- ci, C'est à la cour du roi Hen - ri qu'alors se passait tout ce -

1^{ers} et 2^{ds} T. *f* *ff*

C'est à la cour du roi Hen - ri qu'alors se passait tout ce -

B. *f* *ff*

C'est à la cour du roi Hen - ri qu'alors se passait tout ce -

Stesso Tempo. 1^o Tempo.

- ci. 3 *f*

Sous les ha-bits de la fo - li - e Se tra-ves-

- ci. 3 *f*

Sous les ha-bits de la fo - li - e Se tra-ves-

- ci. *f*

Sous les ha-bits de la fo - li - e Se tra-ves-

- tir, Faire un bal masqué de la vi - e, Ah! quel plai - sir!

- tir, Faire un bal masqué de la vi - e, Ah! quel plai - sir!

- tir, Faire un bal masqué de la vi - e, Ah! quel plai - sir!

Ai - mons, ri - ons, trompons sans ces - se Vi - ve l'er - reur!

Ai - mons, ri - ons, trompons sans ces - se Vi - ve l'er - reur!

Ai - mons, ri - ons, trompons sans ces - se Vi - ve l'er - reur!

S'en - dor - mir dans la folle i - vres - se, C'est le bon -

S'en - dor - mir dans la folle i - vres - se, C'est le bon -

S'en - dor - mir dans la folle i - vres - se, C'est le bon -

- heur, C'est le bon - heur, C'est le bon - heur, Oui,

- heur. C'est le bon - heur, C'est le bon - heur, Oui,

- heur, C'est le bon - heur, C'est le bon - heur, Oui,

oui, c'est le bon - heur. 16

oui, c'est le bon - heur. 16

oui, c'est le bon - heur.

Les différents groupes de-masques se dispersent dans la galerie.

SCÈNE XII.

HECTOR, OLIVIER.

*(Ils sont tous deux en dominos noirs et masqués.)***(c) QUATUOR DES MASQUES et FINALE.**All^{etto} grazioso.

OLIVIER.

5 4 Nuit char - man - te du - re sans cesse Et pro -

HECTOR. 0 nuit! du - re sans cesse Et pro -

O. - longe en - cor ton cours Au profit de notre ten - dresse. Le plai -

H. - longe en - cor ton cours Au profit de notre ten - dresse.

O. - si cache les a - mours Le plai - sir, le plai - sir ca - che les a - mours.

(à Hector regardant de tous côtés.)

O. 1 Conçois tu ma sur - pri - se, Pas de do - mi - no blanc.

HECTOR. *(Riant.)* 3 3

S'il faut que je te

H. di - se... De toi, mon cher, on veut se diver - tir. Non, non, non, non, el -

OLIVIER

O. - le ne peut men - tir Mon cœur sa - ra la décou - vrir 1

HECTOR.

Cherche la donc.

Il va regarder tous les masques qui sont au fond, tandis que Berthe et Athénaïs arrivent sur le devant de la scène, en dominos roses et masquées.

LES MÊMES ATHÉNAÏS, BERTHE.

A. Nuit char_mai_te du_re sans ces_se Et pro_longe encor ton
 B. O nuit! du_re sans ces_se Et pro_longe encor ton

A. cours Au profit de notre ten_dres_se
 B. cours Au profit de notre ten_dres_se Le plai_sir ca_che les a_
 -mours, Le plai_sir, le plai_sir ca - che les a -mours.

OLIVIER, revenant vivement à Hector et lui montrant le fond.

Ciel! un do_mi_no blanc, la - bas, vois-tu d'i - ci? C'est
 (Il sort en courant.) ATHÉNAÏS, à demi voix.
 O. el.le... j'en suis sûr. C'est moi. 1
 HECTOR, à part, reconnaissant Athénaïs en riant.
 J'en doute fort car la voi - ci.

A. Vous vo_yez ma pru_den_ce, Du do_mi_no chôi_si j'ai chan -

A. -gé la cou_leur.
 HECTOR.
 Que de bon_té... mais pour vo_tre bon_heur Je

H. ATHÉNAÏS.
 dois vous ré_vé_ler un se_cret d'im_por_tan_ce, Parlez

A. 
vi - te... car j'ai grand peur!

H. 
Mais il faut me pro - mettre une en - tière in - dul -

H.  *ATHÉNAÏS, avec tendresse.*
- gen - ce, Car je se - rai bien cou - pable à vos yeux. Mon cœur pour

A. 
vous est rem - pli de clé - men - ce, Vous sa - vez - s'il vous

A. 
ai - me...

HECTOR, à part. 
Ah! vraiment c'est af - freux D'écou - ter pour au - trui de semblables a -

H.  *(Haut.)* *ATHÉNAÏS, regardant autour d'elle avec effroi.*
- veux... N'im - porte, il faut par - ler... sa - chez donc... Ah! grands

A.  *Poco ritard*
dieux! — On nous ob - ser - ve... du si - len - ce, E - loignez

(Hector et Athénaïs se séparent et reprenant l'ensemble.)
1^o Tempo.

A. 
vous — Nuit char - man - te, Du - re sans

HECTOR. 
Nuit char - man - te, Du - re sans

A. ces - se Et pro - longe en - cor ton cours .
 H. ces - se Et pro - longe en - cor ton cours .

SCÈNE XIV

LES MÊMES, OLIVIER, *accourant*.BERTHE.
se rapprochant d'Athénaïs. OLIVIER, à Hector.

Quelqu'un vient. 2 Ah! mon cher, cet - te femme char - man - te ...
 H. Après qui tu cou.

(Parlé.)
 0. Ju - ge mon é - pou - van - te, Soi - xante ans pour le
 1. - rais ...

ATHÉNAÏS, à Berthe montrant Olivier qu'elles ne reconnaissent pas.
 Hé - las, cet é - tran - ger Vient bien mal à pro - pos ...
 2. moins ... BERTHE:
 I - ci pour t'o - bli -

8. - ger, Je vais tâ - cher de lui tour - ner la tê - te En l'in - triguant un

peu ... OLIVIER, *Rallent.* examinant Berthe.
 Quels pieds et quelle

HECTOR, désignant à Olivier Berthe qui s'approche de lui.
 Je vois u - ne con - quê - te Qui s'avan - ce vers toi ...



ATHÉNAÏS.
Ah! je sens, je sens d'a -

BERTHE.
Ah! je sens, je sens d'a -

0.
Ah! je sens, je sens d'a -

HECTOR.
Ah! je sens d'a - vance, Oui, je sens d'a - vance U-ne ten-dre ar -

A.
- vance Qu'en ces lieux m'at-tend le bon -

B.
- van - ce Qu'en ces lieux t'at - tend le bon -

0.
- van - ce Qu'en ces lieux m'at - tend le bon -

H.
- deur, Est-ce l'espé - rance Est-ce l'es-pé - rance, De son bon -

A.
- heur Et dé - jà la douce es - pé - ran - ce Vient d'a - mour

B.
- heur Et dé - jà la douce es - pé - ran - ce Vient d'a - mour

0.
- heur Et dé - jà la douce es - pé - ran - ce Vient d'a - mour

H.
- heur Et dé - jà la douce es - pé - ran - ce Mal - gré moi

Animato. Cresc.

A. en-ivrer mon cœur. Oui, je sens, je sens d'a-vance Pal-pi-ter — mon

B. en-ivrer son cœur. Oui, il sent, il sent d'a-vance Pal-pi-ter — son

O. en-ivrer mon cœur. Oui, je sens, je sens d'a-vance Pal-pi-ter — mon

H. vient charmer mon cœur. Oui, je sens, je sens d'a-vance Pal-pi-ter — mon

Animato.

A. cœur, Je sens d'a - vance Une tendre ar-deur Et dé - jà la douce

B. cœur, Il sent d'a - vance Une tendre ar-deur Et dé - jà la douce

O. cœur, Je sens d'a - vance Une tendre ar-deur Et dé - jà la douce

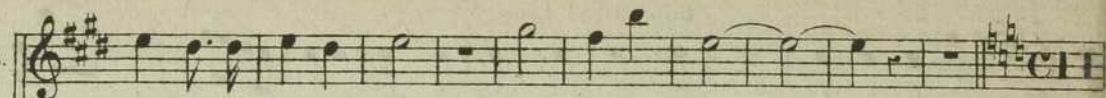
H. cœur, Je sens d'a - vance Une tendre ar-deur Et dé - jà la douce

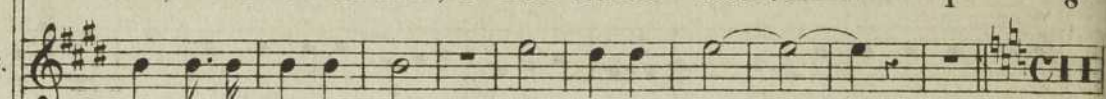
A. es-pé - ran-ce — Vient en-i - vrer — mon cœur, en-i - vrer mon

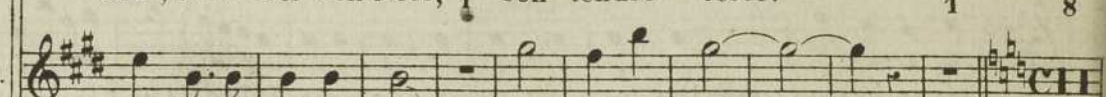
B. es-pé - ran ce Vient en-i - vrer — son cœur, en-i - vrer son

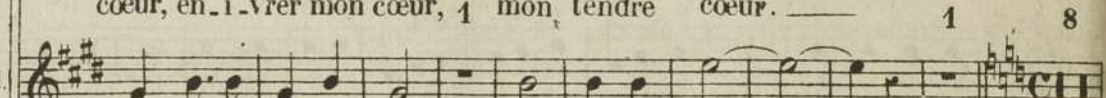
O. es-pé - ran-ce — Vient en-i - vrer — mon cœur, en-i - vrer mon

H. es-pé - ran-ce — Vient en-i - vrer — mon cœur, en-i - vrer mon

A.  cœur, en - i - vrer mon cœur, 1 mon tendre cœur. — 1 8

B.  cœur, en - i - vrer son cœur, 1 son tendre cœur. 1 8

O.  cœur, en - i - vrer mon cœur, 1 mon tendre cœur. — 1 8

H.  cœur, en - i - vrer mon cœur, mon tendre cœur. —

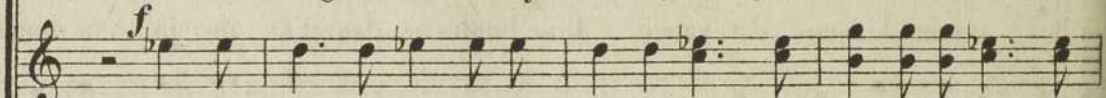
SCÈNE XV

LES MÊMES, LE GRAND PRÉVOT, OFFICIERS.

CHŒUR

Au moment où Olivier se rapproche de Berthe, et Hector d'Athénaïs, on entend un grand tumulte au fond, et l'on voit accourir en désordre Roland et tous les masques du bal, entourant le grand Prévot accompagné d'officiers de justice.

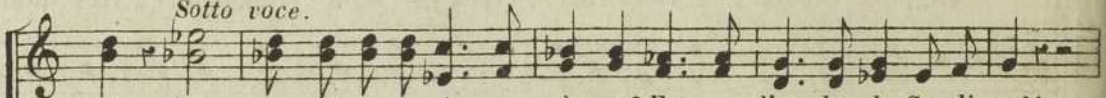
CHŒUR.  Quel é - trange et sombre mys - tè - re, La jus - tice au milieu du

 Quel é - trange et sombre mys - tè - re, La jus - tice au milieu du

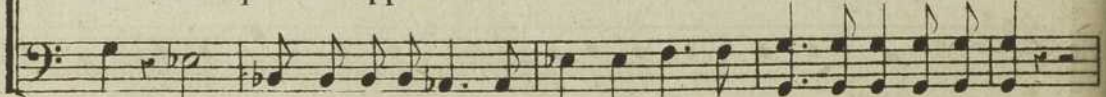
 Quel é - trange et sombre mys - tè - re, La jus - tice au milieu du

Più lento.

Sotto voce.

 bal! Pour quoi cet appareil sé - vè - re? Est-ce l'or - dre du Cardi - nal!

 bal! Pour quoi cet appareil sé - vè - re? Est-ce l'or - dre du Cardi - nal!

 bal! Pour quoi cet appareil sé - vè - re? Est-ce l'or - dre du Cardi - nal!

(L'orchestre accompagne le dialogue suivant.)

LE GRAND PRÉVOT.

Que personne ne sorte! de par la loi et les ordres exprès de Son Eminence, nous, Jacques Laubardemont, grand Prévot des armées et cours de justice du royaume, ordonnons que tous les masques tombent à l'instant!

HECTOR, vivement à Olivier, en lui montrant Athénaïs et le faisant passer près d'elle.

C'est elle! je l'ai reconnue!

OLIVIER, à mi-voix.

Elle! quel service tu me rends!

(Au moment où tout le monde se démasque, Athénaïs qui n'a pas vu la substitution d'Olivier se trouve près de celui-ci, tandis qu'Hector est à côté de Berthe, son masque à la main.)

LE GRAND PRÉVOT, reconnaissant Olivier et se rapprochant de lui.

Monsieur d'Entraques, au nom du Roi, je vous arrête!

OLIVIER, étonné.

Moi, Monsieur! qu'ai-je donc fait?

LE GRAND PRÉVOT.

Au mépris des ordonnances et des édits contre le duel, vous êtes accusé de vous être battu hier, à minuit, avec le comte de Guébriac!

TOUS.

Grands dieux!

OLIVIER, au grand Prévot.

Monsieur, je puis vous jurer... et le comte vous attestera lui-même...

ROLAND, vivement.

Je cours le trouver!

TOUS, au grand Prévot.

Oui, Monsieur... nous y courons tous!

LE GRAND PRÉVOT.

C'est inutile, Messieurs... le comte de Guébriac est mort!

TOUS.

O ciel!

LE GRAND PRÉVOT, à Olivier.

Et votre croix de Jérusalem, trouvée sur lui, a été reconnue pour un gage de combat, échangé hier entre vous et lui devant de nombreux témoins...

ROLAND.

ATHÉNAÏS. Récit.

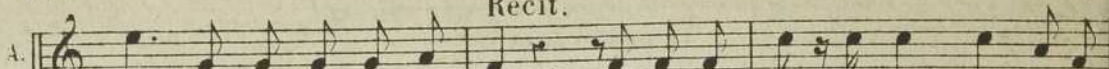
Dieu! c'est moi qui le perds et je prévois son sort. Et ce sort, quel est -

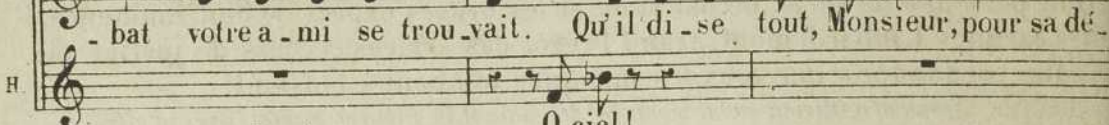
HECTOR. ATHÉNAÏS.

- il? au nom du ciel... La mort.. La mort, mais je connais, Monsieur, son inno-

- cen-ce, Hi - er, lorsque mi-nuit son-nait... Loin du fa-tal com-

Récit.

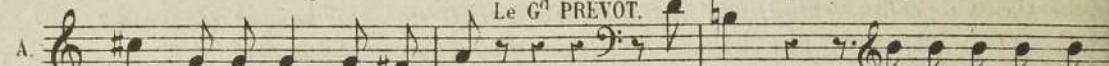
A.  bat votre a - mi se trou - vait. Qu'il di - se tout, Monsieur, pour sa dé -

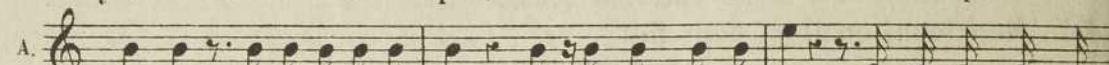
H. 

Le G^d PRÉVÔT.O ciel!
ATHÉNAÏS

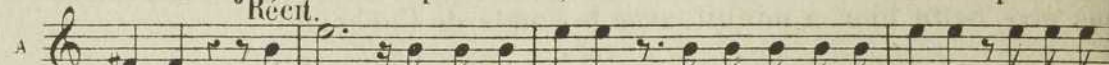
A.  fen - se. Mon - seigneur vous attend. Ne m'entendez vous pas, Lorsqu'on va sous vos

Le G^d PRÉVÔT.

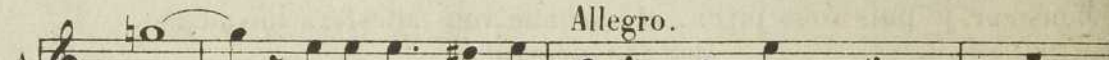
A.  yeux le conduire au tré - pas, Par - tons. A ce pé - ril ex -

A.  tré - me je ne résis - te plus... Non, la honte et l'effroi Ne doivent pas m'a -

Récit.

A.  bat - tre, Mes - sieurs, c'est impos - si - ble... il n'a pas pu se battre Car cette

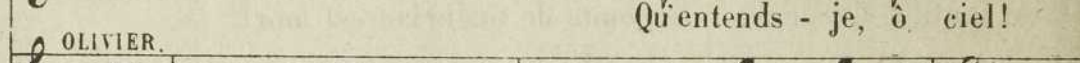
Allegro.

A.  nuit — il é - tait près de moi... Je meurs!

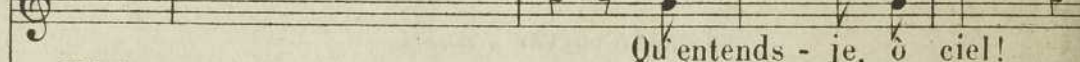
BERTHE.



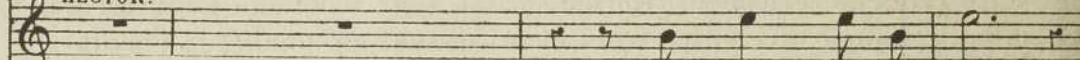
OLIVIER.

 Qu'entends - je, ô ciel!

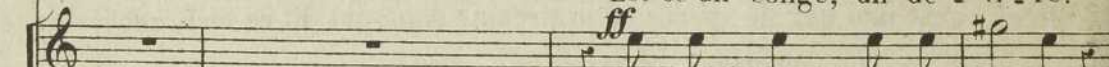
HECTOR.

 Qu'entends - je, ô ciel!

ROLAND.

 Qu'entends - je, ô ciel!

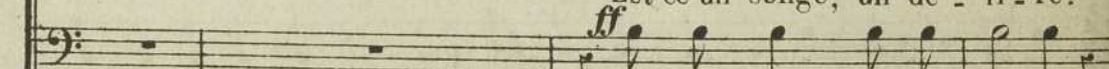
Est-ce un songe, un dé - li - re?



Est-ce un songe, un dé - li - re?

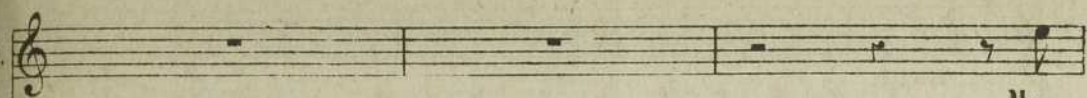


Est-ce un songe, un dé - li - re?



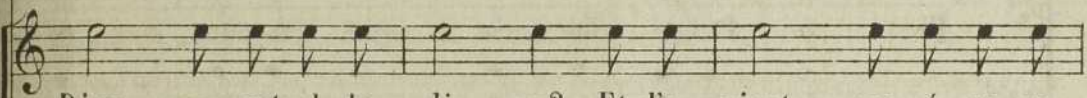
Est-ce un songe, un dé - li - re?

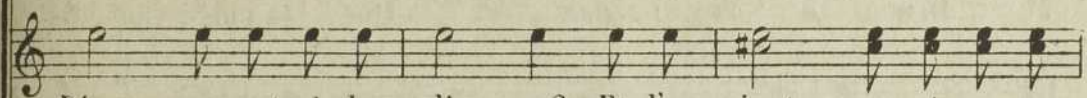
CHŒUR.

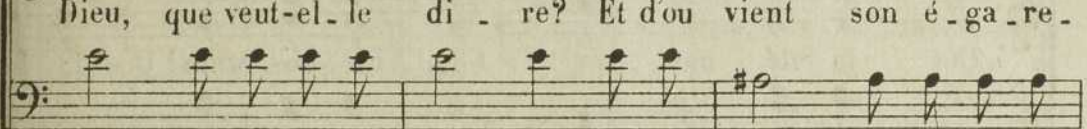
0.  Mes.

Roi. 

Dieu, que veut-el . le di . re? Et d'ou vient son é . ga . re .

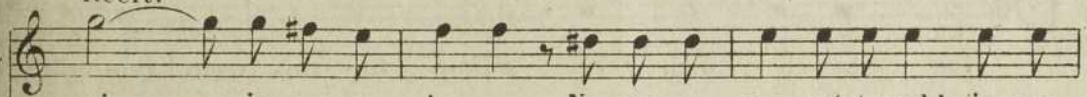
 Dieu, que veut-el . le di . re? Et d'ou vient son é . ga . re .

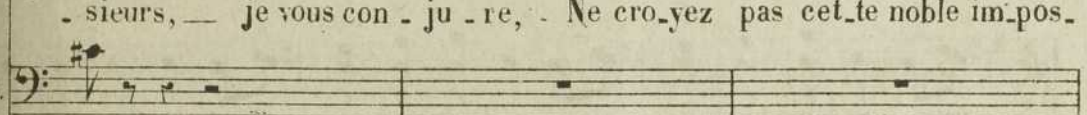
 Dieu, que veut-el . le di . re? Et d'ou vient son é . ga . re .



Dieu, que veut-el . le di . re? Et d'ou vient son é . ga . re .

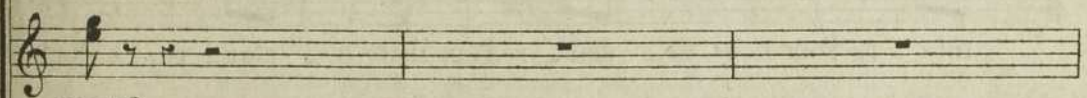
Récit.

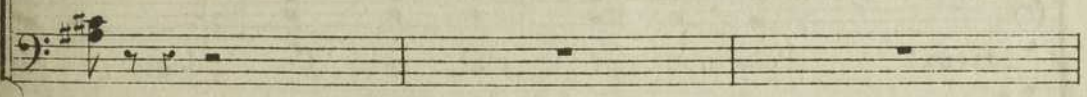
0.  . sieurs, — je vous con . ju . re, — Ne cro . yez pas cet . te noble im . pos .

Roi. 

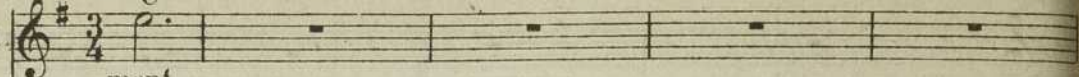
— ment ?

 — ment ?

 — ment ?

 — ment ?

0.  — tu . re... On vous trompe, on vous trom . pe, j'en fais ser .

0.  ment.

CHŒUR.

Dieu ô Pro_vi - den - ce! Que ta puis - san - ce

Dieu ô Pro_vi - den - ce! Que ta puis - san - ce

Dieu ô Pro_vi - den - ce! Que ta puis - san - ce

Que ta clé - men - ce Com - ble nos vœux! Que ta lu -

Que ta clé - men - ce Com - ble nos vœux! Que ta lu -

Que ta clé - men - ce Com - ble nos vœux! Que ta lu -

_ miè - re Pour nous é - clai - re, Pour nous é - clai - re, Ce doute af -

_ miè - re Pour nous é - clai - re, Pour nous é - clai - re, Ce doute af -

_ miè - re Pour nous é - clai - re, Pour nous é - clai - re, Ce doute af -

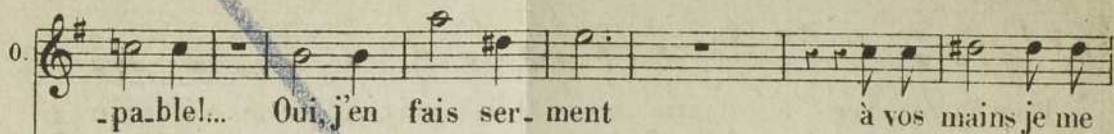
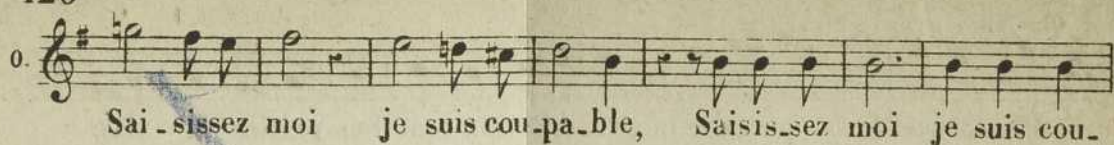
_ freux! Pour nous é - clai - re Ce doute af -

_ freux! Pour nous é - clai - re Ce doute af -

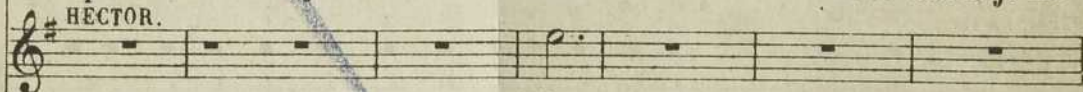
_ freux! Pour nous é - clai - re Ce doute af -

OLIVIER.





HECTOR.



Dieu

ROLAND.



Dieu ah malheu - reux

CHŒUR.

Dieu que ta lu - miè - re En - fin é -

Dieu que ta lu - miè - re En - fin é -

Dieu que ta lu - miè - re En - fin é -



au nom du ciel — tais - toi.

- clai - re En - fin é - clai - re Ce doute af -

- clai - re En - fin é - clai - re Ce doute af -

- clai - re En - fin é - clai - re Ce doute af -

0. *sui vre.* *Laissez - moi, laissez -*
 HECTOR.
 Au nom du ciel et de ta mè - re, Tais - toi, tais -
 Rol. Au nom du ciel et de ta mè - re, Tais - toi, tais -
 - freux.
 - freux.
 - freux.

0. *moi,* *laissez - moi, laissez - moi.* (*A part.*)
 H. *toi, Au nom du ciel et de ta mè - re, Tais - toi tais - toi. A par -*
 ol. *toi, Au nom du ciel et de ta mè - re, Tais - toi tais - toi.*

0. *Più vivo.*
 Je su - bi - rai mon sort. Car je
 H. *- ler, à me tai - re, Je vois des deux cô - tés ou la honte ou la mort.*

0. *1^o Tempo.*
 dois l'ar - ra - cher, oui, je dois l'ar - ra - cher à la honte, à la

0 *f* mort: Qu'i - ci ta lu - miè - re

HECTOR.

0 *f* Dieu tu - té - lai - re! Qu'i - ci ta lu - mière

ROLAND.

1^{ers} D. 0 Dieu tuté - lai - re! Qu'i - ci ta lu - mière

2^{ds} D. 0 Dieu tu - té - lai - re! Qu'i - ci ta lu - mière

CHŒUR.

1^{ers} T. 0 Dieu tuté - lai - re! Qu'i - ci ta lu - miè - re

2^{ds} T. 0 Dieu tuté - lai - re! Qu'i - ci ta lu - miè - re

0 *f* Dieu tu - té - lai - re! Qu'i - ci ta lu - mière

Le G^d PRÉVOT, avec les Basses.

0 *f* Dieu tuté - lai - re! Qu'i - ci ta lu - miè - re

0. En - fin les é - clai - re En ce jour af - freux I - ci les é - clai - re

H. En - fin les é - clai - re Sau - ve les tous deux I - ci les é - clai - re

Rol. En - fin les é - clai - re Sau - ve les tous deux I - ci les é - clai - re

1^{ers} et 2^{ds} D. Per - ce le mys - tè - re De ce doute af - freux! Per - ce le mys - tè - re

1^{ers} et 2^{ds} T. Per - ce le mys - tè - re De ce doute af - freux! Per - ce le mys - tè - re

B. Per - ce le mys - tè - re De ce doute af - freux! Per - ce le mys - tè - re

O. En ce jour af-freux Oui, que ta lu-mière I-ci les é-clai-re

H. Sau-ve les tous deux Oui, que ta lu-mière I-ci les é-clai-re

Rol. Sau-ve les tous deux Oui, que ta lu-mière I-ci les é-clai-re

De ce doute af-freux! Oui, que ta lu-mière I-ci les é-clai-re

De ce doute af-freux! Oui, que ta lu-mière I-ci les é-clai-re

De ce doute af-freux! Oui, que ta lu-mière I-ci les é-clai-re

O. I-ci les é-clai-re En ce jour af-freux! Oui, que ta lu-

H. I-ci les é-clai-re En ce jour af-freux! Oui, que ta lu-

Rol. I-ci les é-clai-re En ce jour af-freux! Que ta lu-

^{1^{ers}} D. Per-ce le mys-tè-re De ce doute af-freux! Oui, que ta lu-

^{2^{ds}} D. Per-ce le mys-tè-re De ce doute af-freux! Que ta lu-

Per-ce le mys-tè-re De ce doute af-freux! Que ta lu-

Per-ce le mys-tè-re De ce doute af-freux! Que ta lu-

0. *miè - re les é - claire En ce jour af -*

H. *miè - re les é - claire En ce jour af -*

Rol. *miè - re les é - claire En ce jour af -*

miè - re En fin é - clai - re Ce doute af -

mière En fin é - clai - re Ce doute af -

mière En fin é - clai - re Ce doute af -

mière En fin é - clai - re Ce doute af -

Molto animato.

0. *freux! O Pro-vi - den - ce! Ah!*

H. *freux! O Pro-vi - den - ce! Ah!*

Rol. *freux! O Pro-vi - den - ce! Ah!*

1^{ers} et 2^{ds} D.

freux! O Pro-vi - den - ce! Que ta clé - men - ce

freux! O Pro-vi - den - ce! Que ta clé - men - ce

freux! O Pro-vi - den - ce! Que ta clé - men - ce

0. Viens com - bler nos vœux! Que ta lu -

H. Viens com - bler tous nos vœux! Que ta lu -

Rol. Viens com - bler, viens com - bler nos vœux! Que ta lu -

Viens i - ci com - bler nos vœux! Que ta lu -

Viens i - ci com - bler nos vœux! Que ta lu -

Viens i - ci com - bler nos vœux! Que ta lu -

0. - mière En - fin é - clai - re Ce doute af - freux! 20

H. - mière En - fin é - clai - re Ce doute af - freux! 20

Rol. - mière En - fin é - clai - re Ce doute af - freux! 20

- mière En - fin é - clai - re Ce doute af - freux! 20

- mière En - fin é - clai - re Ce doute af - freux! 20

- mière En - fin é - clai - re Ce doute af - freux!

Olivier sort au milieu des gardes conduits par le grand Prévôt; tout le monde s'éloigne dans le plus grand désordre.

FIN DU 2^e ACTE.

ACTE TROISIÈME.

Le théâtre représente le pavillon des filles d'honneur. Cette pièce est circulaire, et se ferme au moyen de vastes fenêtres ouvertes au lever du rideau et laissant voir un magnifique paysage des campagnes du Poitou. Au fond une terrasse élevée; à gauche de l'acteur est le commencement de la chapelle royale. A droite de l'acteur les appartements du cardinal; à gauche ceux de la reine.

SCÈNE I

Au lever du rideau, les DEMOISELLES D'HONNEUR DE LA REINE sont assises et occupées d'ouvrages d'aiguille et de tapisserie, LA GRANDE MAÎTRESSE tient un livre à la main.

LA GRANDE MAÎTRESSE.

« Manuel de la Cour, chapitre 7, de l'étiquette en matière de révérence... il y a dix-neuf sortes de révérences : la haute, la basse, la coquette, la soumise... (*S'arrêtant en voyant les jeunes filles causer entr'elles*) qu'est-ce à dire, Mesdemoiselles? on ne m'écoute pas... un livre si intéressant!

PREMIERE DEMOISELLE.

Et si instructif!

LA GRANDE MAÎTRESSE.

En tout cas, Mademoiselle, cela vaut mieux que de s'occuper sans cesse à tracer des chiffres galants, à broder des gages d'amour comme certain présent de ce genre que j'ai trouvé dans le pavillon où se passa le coupable rendez-vous de votre amie, Mademoiselle de Solange!

PREMIERE DEMOISELLE.

Qu'est-ce donc, Madame, et qu'avez-vous trouvé?

LA GRANDE MAÎTRESSE.

Peu vous importe, Mademoiselle... qu'il vous suffise de savoir qu'on ne trompera pas deux fois ma surveillance, et que Monseigneur le Cardinal réserve à sa nièce un châtiment terrible qui vous servira de leçon, j'espère!

TOUTES LES DEMOISELLES. *l'entourant.*

Parlez, parlez... de quoi s'agit-il?

LA GRANDE MAÎTRESSE.

Mademoiselle de Solange a dû partir ce matin pour le couvent des Ursulines de Loudun, où elle sera renfermée seule et sans voir personne, jusqu'au jour prochain où elle prendra le voile, en prononçant ses vœux éternels!

LES JEUNES FILLES, *avec douleur.*

O ciel! quel affreux malheur!

SCÈNE II

LES MÊMES. BERTHE.

N° 11

COUPLETS de BERTHE et CHŒUR

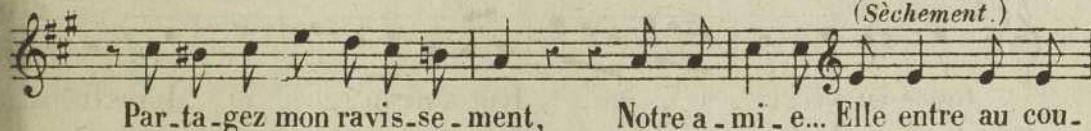
Allegro.

BERTHE, *accourant aux demoiselles.*



Plus de cha-grin — plus de tris-tes - se,

LA G^{de} MAÎTRESSE
(*Sèchement.*)

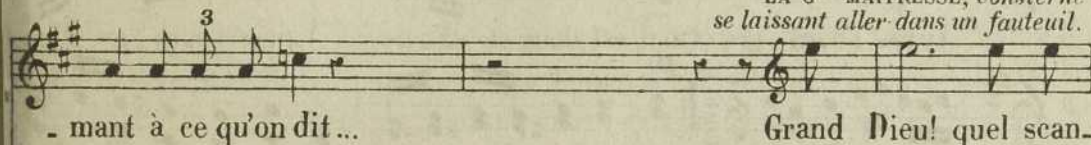


Par-ta-gez mon ravis-se-ment, Notre a-mi-e... Elle entre au cou-



_vent... Bien au con-traire, elle est du - chesse... On la ma-rie à son a -

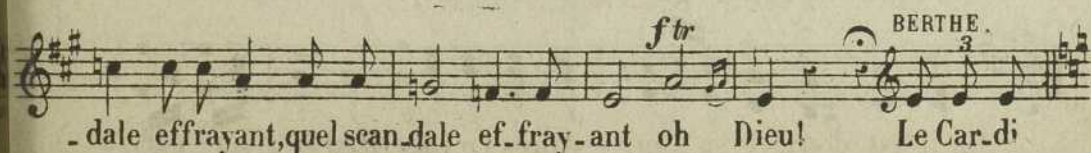
LA G^{de} MAÎTRESSE, *consterné*
se laissant aller dans un fauteuil.



- mant à ce qu'on dit ... Grand Dieu! quel scan-

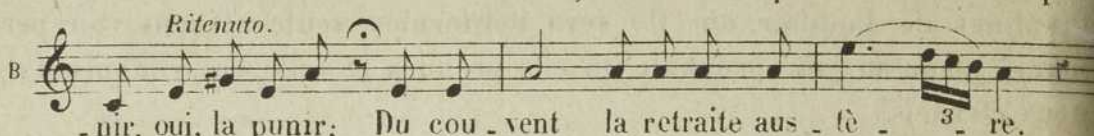


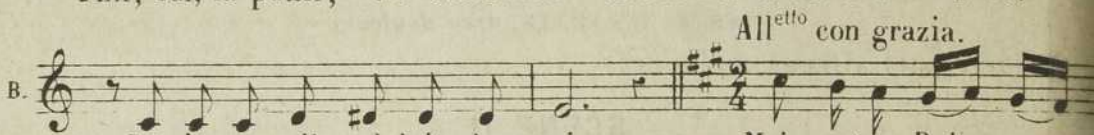
Ah! c'est charmant, c'est charmant, c'est charmant.

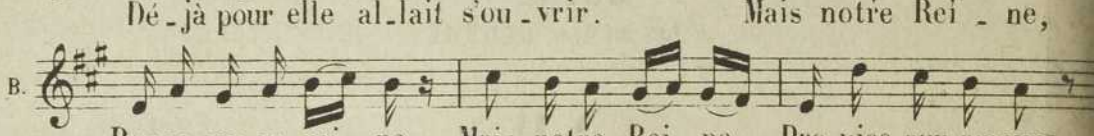


- dale effrayant, quel scan-dale ef-fray-ant oh Dieu! Le Car-di

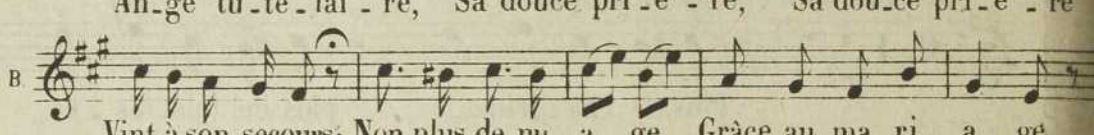
B. 
 _nal dans sa co - lè - re, Sans pi - tié voulait la pu -

B. *Ritenu.* 
 _nir, oui, la punir; Du cou - vent la retraite aus - tè - re.

B. *All^{etto} con grazia.* 
 Dé - jà pour elle al - lait s'ou - vrir. Mais notre Rei - ne,

B. 
 Bonne sou - ve - rai - ne, Mais notre Rei - ne Pro - pice aux amours,

B. 
 An - ge tu - té - lai - re, Sa douce pri - è - re, Sa dou - ce pri - è - re

B. 
 Vint à son secours; Non plus de nu - a - ge, Grâce au ma - ri - a - ge

B. 
 Grâce au ma - ri - a - ge. Tout s'ar - ran - ge - ra Après l'o - ra - ge;

B. 
 Qu'il est doux et sa - ge A - près l'o - ra - ge, D'en fi - nir par - là.

B. *Ritard.* 
 Après l'o - ra - ge, Qu'il est doux et sa - ge A - près l'o - ra - ge D'en fi -

B. *CHOR.* 
 _nir par - là. A - près l'o - ra - ge, Qu'il est doux et sa - ge,


 A - près l'o - ra - ge D'en fi - nir par - là A - près l'o - ra - ge,


 Qu'il est doux et sa - ge, Après l'o - ra - ge D'en fi - nir par - là.

Mais il fal - lait - voir la fu - ri ³ e De nos vertus de cinquante

Ritenu to.
ans, de cinquante ans. Maudis - sant la ga - lante - ri ³ e

(Imitant les vieilles)
Depuis qu'elles n'ont plus d'a - mants. La pé - ronnel - le,

Parce qu'elle est bel - le, La pé - ronnel - le, Tout dire, Ah! grands dieux!

De mon temps, ma chère, On savait se tai - re, On savait se tai - re,

(Aux jeunes filles)
Tout allait bien mieux. Quant à nous, je pen - se Qu'un peu de pru -

- dence, Qu'un peu de pru - den - ce ³ Nous ré - us ³ si - ra.

Car dans la pei - ne, Une bonne Reine, Non, une Reine N'est pas toujours là.

Ritard.
Car dans la pei - ne, U - ne bonne Rei - ne, Non, u - ne Rei - ne ³ N'est

pas - toujours là. *CHŒUR* *P* Car dans la pei - ne, U - ne bonne Rei - ne,

Non, u - ne Rei - ne, N'est pas toujours là. Car dans la pei - ne,

Allegro
Une bonne Reine, Non, u - ne Rei - ne, N'est pas toujours là.

PREMIERE DEMOISELLE, à *Berthe*.

Cette chère Athénaïs... quelle joie pour nous!... unie à celui qu'elle aime!

BERTHE.

Oui, Mesdemoiselles... à Monsieur d'Enragues, qui vient d'hériter de son oncle du titre de duc de Montbaret... Mariée et duchesse... deux bonheurs à la fois!

LA GRANDE MAÎTRESSE.

Allons donc, c'est impossible... et après le scandale de cette nuit...

BERTHE.

Il s'agissait de sauver la vie de celui qu'elle aimait... et en pareil cas je me connais, j'en aurais fait autant...

TOUTES LES DEMOISELLES.

Oui, oui, et nous aussi!

LA GRANDE MAÎTRESSE, *avec indignation*.

Quels principes!... est-ce là le fruit de mes sages avis, de mes vertueux exemples!

PREMIERE DEMOISELLE.

Ecoutez donc... quand nous aurons soixante ans!

LA GRANDE MAÎTRESSE.

La vertu n'a pas d'âge, Mademoiselle... la mienne surtout!...

BERTHE, *bas à ses compagnes*.

Alors, elle n'est pas comme sa vertu!

UN HUISSIER, *annonçant au fond*.

Monsieur le Duc de Montbaret!

LA GRANDE MAÎTRESSE, *avec indignation*.

Ce séducteur... ici, au milieu de vous!... suivez-moi, Mesdemoiselles... votre grande maîtresse vous l'ordonne!

BERTHE, *à mi-voix aux jeunes filles*.

C'est égal... c'est de la tyrannie... et si ces demoiselles m'écoutaient, nous ferions une bonne révolte.

LA GRANDE MAÎTRESSE, *furieuse*.

Une sédition en cornette... j'en référerai à son Eminence!

(Elle sort suivie des Demoiselles d'honneur.)

(L'Orchestre accompagne le dialogue d'Olivier.)

SCÈNE III

OLIVIER, *entrant, à l'huissier*.

Veuillez prévenir Mademoiselle de Solange, que Monsieur le duc de Montbaret lui fait demander l'honneur d'être reçu par elle!...

L'Huissier sort par la porte de gauche.

COUPLETS D'OLIVIER

Allegro.

OLIVIER.

And^{no} espress.

En-fin un jour plus doux se lè - ve

Ap-portant l'espoir à mon cœur, Le tris-te son-ge qui s'a -

- ché-ve Au réveil m'offre le bon-heur! Non, jamais ma reconnais-

Legato e sostenuto.

- san - ce N'oublie-ra ton no-ble se-cours... An-ge d'in-no - cen - ce

Qui sauvas mes jours Viens, plus de souf-france A toi pour tou-jours!

An-ge d'inno - cen - ce Qui sauvas mes jours, An-ge d'inno - cen -

- ce A toi pour toujours! Pourquoi dans mon âme ra-vi - e,

Est-il encore u-ne dou - leur! Le ciel ne m'accorde la vi - e

Qu'au prix, hé-las! de son bonheur! Non, jamais ma reconnais - san - ce

N'oubliera ton noble se-cours... An-ge d'inno - cen - ce Qui sauvas mes jours!..

Viens, plus de souf-fran-ce, A toi pour tou-jours! An-ge d'inno - cen - ce

Qui sauvas mes jours!.. An-ge d'inno - cen - ce A toi pour toujours!..

SCÈNE IV

OLIVIER, ATHÉNAÏS.

OLIVIER.

La voici!

ATHÉNAÏS, *entrant avec la plus vive émotion.*

C'est lui!... ah! je me sens mourir de trouble et de joie!

OLIVIER, *tombant aux genoux d'Athénaïs.*

Enfin, je vous revois, Mademoiselle... et pour la première fois, depuis la cruelle scène qui s'est passée, on me permet de tomber à vos pieds, de vous parler de mon amour, de ma reconnaissance, et en même temps, de me regrets et de mon désespoir!...

ATHÉNAÏS.

Monsieur le Duc... Olivier, plus de ces paroles de douleurs entre nous... notre excellente Reine, et ma mère surtout qui priait là-haut pour moi ont fléchi le cœur du Cardinal... il nous pardonne... il nous unit aujourd'hui, ce soir même...

OLIVIER.

Mais ce mariage qui comble mes vœux les plus chers... ce mariage qui devrait me donner un bonheur auquel je n'osais pas même songer... il se pour moi une cause éternelle de chagrins et de remords!

ATHÉNAÏS.

Que voulez-vous dire?

OLIVIER.

Ne le payons-nous pas au prix de ce que nous avons de plus cher au monde, Athénaïs... de votre gloire, de votre honneur!

ATHÉNAÏS.

Qu'importe? puisque je ne regrette rien... et d'ailleurs, devais-je vous laisser condamner, périr... mais j'en serais morte, Olivier... morte avec vous... le même coup nous aurait frappés tous les deux...

OLIVIER.

Ah! mieux valait cent fois me laisser subir mon sort, que de vous voir vous, ange de pureté, de candeur, là, devant tout ce monde avide de scandale... la honte sur le front, prononcer ces mots odieux, dont la seule pensée me déchire le cœur...

ATHÉNAÏS.

Mais ce que j'ai dit, je devais le dire, Olivier... en parlant ainsi, je n'ai fait que mon devoir... et ne vous aurais-je pas aimé comme je vous aime, fallait-il vous laisser périr, quand je pouvais vous sauver, en disant la vérité!...

OLIVIER, *à part avec stupeur.*

La vérité!

ATHÉNAÏS, *continuant.*

Dans cette nuit funeste, au moment de ce duel, à minuit, enfin, n'attendiez-vous pas près de moi?

OLIVIER, avec une agitation croissante.

A minuit, que dit-elle?

ATHÉNAÏS.

Ah! ce fut un grand tort de vous recevoir, j'en conviens... mais depuis le jour, où caché dans le parc, vous aviez surpris le secret de mon amour pour vous... malgré vos lettres si tendres, si pressantes, pour obtenir ce rendez-vous, n'avais-je pas toujours résisté?... et quand vous me menaciez de vous tuer si je vous refusais de nouveau... dites, Olivier, dites... pouvais-je hésiter encore!..

OLIVIER, à part.

O mon Dieu!...

ATHÉNAÏS.

Pendant cette heure d'entretien... l'unique de notre vie... lorsqu'au milieu de l'ombre, entouré de danger, vous m'exprimiez d'une voix faible et tremblante, un amour, dont pour la première fois j'entendais les tendres aveux! (Baisant les yeux et à mi-voix.) quand j'ai senti vos bras prêts, à m'attirer sur votre cœur... si je vous ai fui aussitôt, Olivier... c'est que moi-même je me craignais... j'avais peur de ma tendresse pour vous...

OLIVIER, à part avec indignation.

Plus de doute... un autre à ma place.

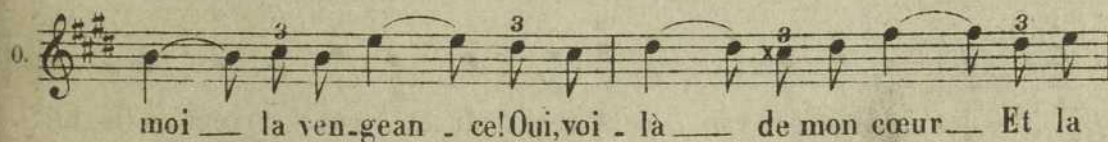
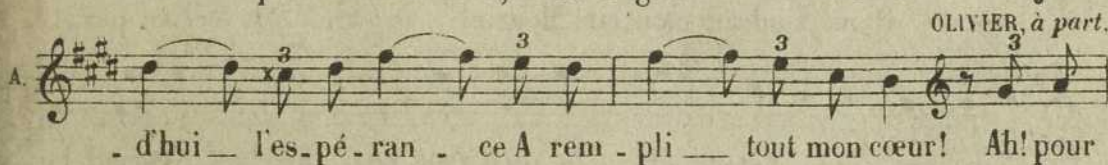
N° 13

Duo

Allegro.

OLIVIER, avec une colère concentrée.

ATHÉNAÏS



A.
 est ché-rie Au gré de ses vœux! Est-il donc, est-il donc dans la
 OLIVIER.
 Tra-hi-son! trahison! perfi-

A.
 vie Est-il donc un seul jour, un seul jour malheu-reux!
 O.
 di-e! Il me faut la vie De ce traî-tre o-di-eux!

A.
 Eh! que m'im-porte à moi de paraî-tre cou-pa-ble,
 OLIVIER.

A.
 Lorsque je suis pure à vos yeux. Lui ré-vé-ler cet-te trame ef-froy-
 ATHÉNAÏS.

O.
 a-ble C'est la frapper d'un coup af-freux! Notre hymen, d'ailleurs à ma

A.
 vi-e Va rendre un bril-lant a-ve-nir! Notre hymen, sans le-

A.
 quel il me faudrait mou-rir! Mourir! ô ciel! de cet-te per-fi-
 OLIVIER.

O.
 di-e Est-ce el-le, qu'il faut pu-nir? Quand la
Espress.

O.
 dou-ce es-pé-ran-ce A rem-pli tout son cœur. Ou-bli-
 ATHÉNAÏS.

A.
 ez la souffran-ce Et les jours de douleur. Ah! pour
 OLIVIER.

moi — la ven — gean — ce! Oui, voi — là — de mon cœur — Et la
 seu — le es — pé — ran — ce Et l'u — ni — que bonheur! ^{ATHÉNAÏS.} Lorsqu'on
 est — ché — rie — Au gré — de ses vœux, Est-il donc, est-il donc dans la
 Trahi — son! trahison! — per — fi —

vie, — Est-il donc — dans la vie — Un seul jour — mal — heu —
 — di — e! Il me faut la vie — De ce traî — tre o — di —
 — reux! — Un seul jour, un seul mal — heu —
 — eux! Il me faut la vi — e De ce traître o — di —

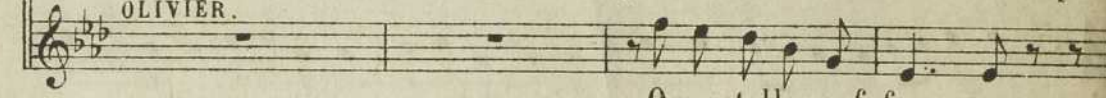
Récit. (*Indiquant la porte à gauche.*)
 — reux? Tout à l'heure, O — li — vier, là je vous atten — dais, Tou —
 — eux!

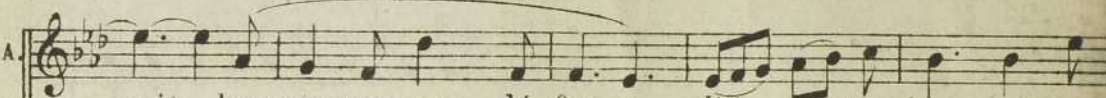
— jours, — pensant à vous, mon a — mi, je di — sais:

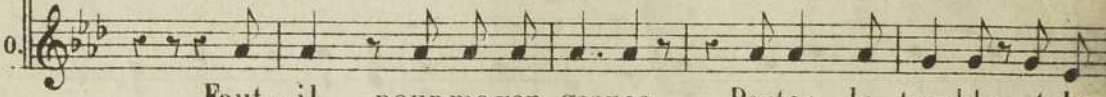
And.^{no} con moto.

A.  Je l'ai sau - vé, ce - lui dont l'ex - is - ten - ce E - tait ma vie

A.  et mon espoir ma vie et mon es - poir — Dieu m'ins - pi -

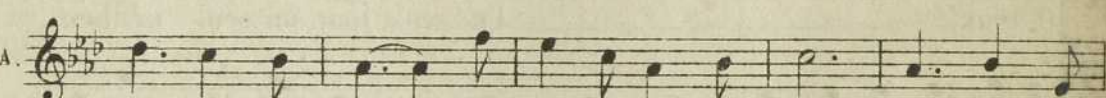
OLIVIER.  O mortelle souf - fran - ce,

A.  - rait lorsque pour sa dé - fen - se, J'ai sans trembler su rem -

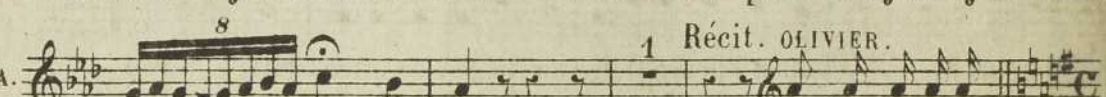
O.  Faut - il pour ma ven - geance, Porter le trouble et la

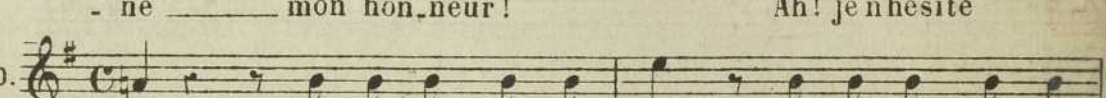
A.  - plir mon de - voir... Du haut des cieux, ô ma mère ché - ri - e

O.  mort en son cœur.

A.  Que ton par - don des - cen - de dans mon cœur! Pour son bon -

A. *Espress.*  - heur j'au - rais donné ma vi - e Et pour ses jours j'ai don -

A.  - né — mon hon - neur! 1 Récit. OLIVIER. Ah! je n'hésite

O.  plus... je connais mon de - voir Cet in - fâ - me se -

O.  - cret seul j'edoie le sa - voir seul j'edoie le sa - voir 1

0. *Espress.*
 Tu m'as sacrifié par un aveu sublime. Ange venu des
 cieux Ce qu'on a de plus saint, ce que le monde es-
 -ti-me Comme un bien précieux L'injure et le mé-
 -pris, noble et sainte vie - ti - me T'ont fait baisser les
 yeux! A toi mon bras pour te dé-fen-dre, A toi mon respect éter-
 -nel!.. Peut-être un jour, va, je saurai te rendre Ce que tant de ver-

0. *All.^o moderato.*
 -tus t'ont mérité du ciel! A toi ma vie en-tière, Je se-
 -rai ton époux ton ap-pui ton soutien! Oui, ta gloire m'est
 chère J'en se-rai toujours, toujours le gardien
 Ah! désormais je ré-cla-me Le droit de te défendre i-
 -cil Car je dis aujourd'hui elle est ma fem-

ATHÉNAÏS

0. A toi ma vie en-tière, Tu se-ras mon époux, mon ap-
 -me! A toi ma vie en-tière, Je se-rai ton époux, ton ap-

A. *- pui mon soutien! Et bientôt je l'espère, Oui, bientôt j'es -*
 O. *- pui ton soutien! Oui, ta gloire m'est chère, Oui, ta gloire m'est*

A. *- père Oui, ton des - tin se - ra le mien Oui, ton des - tin est dé - sor -*
 O. *chère Et ton des - tin se - ra le mien Oui, ton des - tin est dé - sor -*

A. *Animato.*
- mais le mien. 3
 O. *(A part.)*
- mais le mien. Je n'ai plus qu'un désir, Le nom du

O. *traître Ah! - comment, mais comment comment le connaître Mais...*

O. *1 Récit. (Se rapprochant d'Athénaïs.)*
oui... Ces lettres d'un amant si tendre Vous les avez tou -

O. *ATHÉNAÏS. OLIVIER. 2 Un poco più lento.*
- jours? Je les brû - lais... Rien... mais le ciel daigne - ra m'en -
a Tempo.
- tendre Il me prê - te - ra son se - cours! 4 toi - ma vie en -

O. *- tière, Je se - rai ton époux, ton ap - pui, ton soutien!*

O. *Oui, ta gloire m'est chère J'en se - rai toujours, toujours le gardien!*

ATHÉNAÏS.

tr

A ——— toi mon à — me

Ah! dé_sormais je ré — cla — me Le droit de te dé_fendre i.

Ah! — Dieu nous u — nit! Oui, — je suis ta fem —

_ci! car je dis aujourd'hui elle est ma fem —

_me A toi — ma vie en — tiè — re, Tu se_ras mon époux, mon ap —

_me A toi — ma vie en — tiè — re, Je se_rai ton époux, ton ap —

_pui, mon soutien! Et bientôt je l'es_pè — re,

_pui, ton soutien! Oui, ta gloi — re m'est chère.

Oui, bientôt j'es — père, Oui ton des_tin se — ra le mien! Oui, ton des —

Oui, ta gloi_re m'est chère, Et ton des_tin se — ra le mien! Oui, ton des —

_tin est désormais le mien! Ton destin, ton des_tin se — ra — le mien! 10

_tin est désormais le mien! Ton destin, ton des_tin se — ra — le mien!

(Athénaïs sort par la droite, reconduite par Olivier.)

SCÈNE V

OLIVIER, *seul.*

Ma raison faiblit sous un tel coup!... je doute encore de ce que je viens d'entendre... Merci, mon Dieu! de m'avoir donné le courage de me taire... si j'avais parlé, je la tuais... elle serait morte de honte et d'effroi, en apprenant une telle perfidie... Le traître! usurper ainsi mon pur et saint amour!... et pas un indice... rien, pour me mettre sur la voie de cet outrage!...

SCÈNE VI

OLIVIER, ROLAND, HECTOR.

ROLAND, *avec expression, courant à Olivier.*

Olivier, mon fils!

HECTOR, *de même.*

Mon ami! enfin, je suis libre et j'accours vers toi... (*A part.*) fasse le ciel qu'ils ne se soient pas vus!

ROLAND, *à Olivier.*

Heureux! marié!... j'apprends à l'instant ton bonheur!... et tu me vois ravi, transporté!...

OLIVIER, *à Roland et à Hector avec contrainte.*

Merci, mes amis, merci!

ROLAND.

Et cette digne jeune fille... comme elle s'est dévouée pour te sauver... avec quel courage elle a tout dit... son amour, votre rendez-vous...

OLIVIER, *vivement.*

Taisez-vous, capitaine...

HECTOR, *à part.*

Quel ton! saurait-il déjà!

ROLAND, *à Olivier.*

Ah! je comprends tes regrets... on connaît maintenant l'adversaire de Guébriac... un soldat reître dont il courtisait la femme... Quant à moi, si l'édit s'était exécuté... je me serais jeté au milieu des balles pour mourir avec toi... mais à présent, je deviens une colombe pour la douceur... j'ai fait vœu à Saint Nicolas, mon patron, de ne plus me battre si tu étais sauvé... tu vois que ta vie me coûte assez cher!

OLIVIER.

Ecoutez, capitaine... et toi Hector, mon fidèle ami, il y a là, dans mon cœur, un secret qui me pèse, qui me brûle... que je ne puis vous révéler encore... mais bientôt, j'aurai besoin de vous, de votre amitié, de vos épées peut-être... et j'y compte!

HECTOR, *à part.*Il sait tout!... (*Haut.*) que veux-tu faire?

OLIVIER, *avec explosion.*

Me battre contre un homme qui m'a mortellement offensé, et dont il me faut la vie... car avec sa vie, j'aurai son silence éternel... et jusque là pas de repos, pas de bonheur pour moi!...

HECTOR, *hésitant.*

Et cet homme, tu ne le connais pas?...

OLIVIER

Non, pas encore... mais bientôt, j'espère... et alors, c'est un duel à mort entre nous!

ROLAND

Malheureux, tu l'as dit... c'est un duel à mort pour tous deux... vainqueur ou vaincu... grâce aux édits du Cardinal!

OLIVIER

C'est affreux, je le sais... si près d'être heureux... quand le bonheur est là... qui m'attend... mais je serai vengé, du moins... car cet homme ou moi, il faut que l'un de nous deux périsse!

ROLAND, *avec expression.*

Et ce ne sera pas toi, mon ami, mon enfant!

HECTOR

Non, non, ce ne sera pas lui... c'est impossible... ce n'est pas celui qui est offensé qui doit mourir... et quant à l'autre, il y a une justice en ce monde... (*A part.*) et il se la fera!

SCÈNE VII

LES MÊMES, UN HUISSIER.

L'HUISSIER.

Monseigneur le Cardinal fait demander Monsieur le duc de Montbaret!

OLIVIER, *à lui-même.*

O ciel! en ce moment, troublé comme je le suis... traverser les flots pressés des courtisans de Son Eminence... affronter leurs regards curieux... mais j'y songe, c'est moi qui vais examiner ces beaux seigneurs... et si j'aperçois sur un visage l'expression du sarcasme et de l'ironie, c'est celui-là qui se sera joué de moi... et fasse Dieu que je ne me trompe pas!... (*A l'huissier.*) me voici Monsieur, me voici! (*Il sort vivement par la droite, reconduit par Roland.*)

SCÈNE VIII

HECTOR, ROLAND.

HECTOR, *pendant que Roland reconduit Olivier.*

Il sait tout! ah! je comprends sa fureur, son indignation... mais que sera-ce donc, s'il vient à découvrir que c'est moi, son ami... un duel avec lui... après l'injure que je lui ai faite!... jamais... et puisqu'il n'y a pas de bonheur pour lui, tant que j'existerai, puisqu'il est résolu à demander la vie de celui qui l'a outragé... eh bien! une balle, un coup d'épée... je me ferai tuer... et au fait, un peu plus tôt... un peu plus tard!

ROLAND, *entrant.*

Voilà de la fatalité!... une occasion superbe... lorsque j'ai fait le serment de ne plus me battre...

HECTOR, *à part, regardant Roland.*

Quelle idée! le capitaine et sa botte secrète, qui ne manque jamais son homme... juste ce qu'il me faut!

ROLAND, *à part.*

Plus de mauvaises pensées... et pour commencer ma conversion... (*Montrant Hector.*) faisons la paix avec ce jeune gentilhomme... mon ennemi intime...

HECTOR, *à part.*

Ma foi, brusquons l'affaire... depuis le temps qu'il me cherche querelle... ça doit marcher tout seul... (*S'avancant vers Roland.*) Monsieur!...

ROLAND, *de même.*

Monsieur, puisque le hasard nous réunit...

HECTOR

Puisque l'occasion se présente...

ROLAND

Je veux en profiter...

HECTOR

Je veux la saisir!

ROLAND

Pour terminer nos différends...

HECTOR

Pour finir notre querelle!

ROLAND

Et pour vous proposer...

HECTOR

Pour vous offrir...

ROLAND

Aujourd'hui...

HECTOR

A l'instant...

ROLAND

Mon amitié!

HECTOR

Un duel!

ROLAND, *stupéfait.*

Ah! bah!

HECTOR

Ah! bah!

ROLAND, *à Hector*

Cela vous surprend?

HECTOR.

Je le crois bien... au moment où j'é voulais...

ROLAND.

Quoi donc?

HECTOR.

Eh parbleu! capitaine, me couper la gorge avec vous... voilà six mois que vous en cherchez l'occasion...

ROLAND.

Encore un duell! et de deux!... (*Avec effort.*) Il est trop tard, Monsieur... j'ai fait un vœu... je ne me bats plus...

N° 14

Duo

Allegro.

ROLAND.



Saint Nicolas, ô mon pa - tron! Tu fis un mi - racle sans



nom; Mais dans mon saint zèle, Je te suis fi - dèle, Grand saint Ni - co - las



Et je ne me bats pas! Non, je ne me bats pas! Non, non, non,

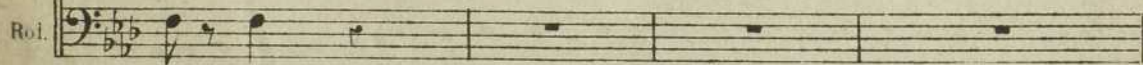


non, saint Ni - co - las, saint Ni - co - las Non, non, je ne me bat - trai

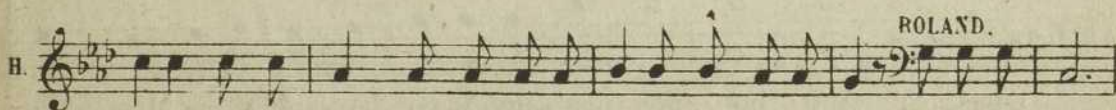
HECTOR, à Roland avec feu.



Quoi! cette i - ma - ge de la guerre, Ce com - bat où votre adver -



pas! Non!



ROLAND.

saire Sous vos coups mordant la poussière, Vous re - fu - sez... Eh! oui vraiment,

(A part)

Rol. Je dois te - nir à mon ser - ment, Et pourtant, c'é - tait bien ten -

HECTOR à Roland de même.

Rol. - tant! Et l'ins - tant où l'on se pro - vo - que, Et ce double fer qui se

H. choque, Et votre enne - mi qui suf - fo - que... Vous résis - tez... Eh! oui, vrai -

(A part)

Rol. - ment! Je dois te - nir à mon serment, Pourtant c'é - tait bien sé - dui -

HECTOR.

Rol. - sant, c'é - tait bien sé - dui - sant, Saint Nicolas, toi mon pa - tron! Tu

H. fis un mi - racle sans nom; Mais à ton saint zè - le, Il se - ra fi -

Rol. fis un mi - racle sans nom; Mais à ton saint zè - le, Je se - rai fi -

H. - dè - le, Grand saint Ni - co - las, Il ne se battra pas! Il ne se battra.

Rol. - dè - le, Grand saint Ni - co - las, Et je ne me bats pas! Et je ne me bats

H. pas! Non, non, non, non, saint Ni - co - las, saint Ni - co - las Non,

Rol. pas! Non, non, non, non, saint Ni - co - las, saint Ni - co - las Non,

H. non, il ne se battra pas! Non, non, non, non, non, non, il ne se battra
 Rol. non, je ne me battra pas! Non, non, non, non, non, non, je ne me battra

H. All^o non troppo.
 pas! Non! 3 D'où vous vient donc Monsieur cette a-mitié su-
 Rol. pas! Non!

H. bi-te?
 Rol. Nêtes vous pas l'a-mi de ce lui qui nous quit-te? Que j'aime comme un

Rol. HECTOR, à part.
 fils, et pour qui sans re-gret Je donnerais ma vi-e... Mais au fait...

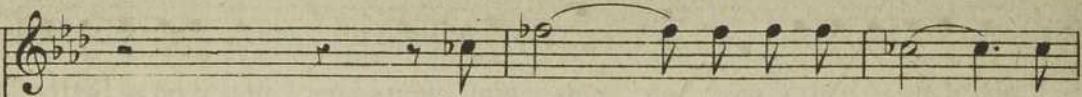
H. Récit. a Tempo. (A Roland.)
 Et pour le forcer à se battre, C'est un moy-en... De ces beaux sentiments,

H. Vous pouvez bien ra-battre, Croyez-moi, croyez-moi, Vous pouvez bien rabattre,

H. Car ce-lui qu'Oli-vier cherche pour son mal-heur, Ce lui qui l'offen-

H. sa, dont il lui faut la vi-e C'est moi!
 ROLAND.

Ab! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

H.  C'est moi, — je vous le jure — i —

Rol.  ah! Allons quelle plaisan-te - ri - e

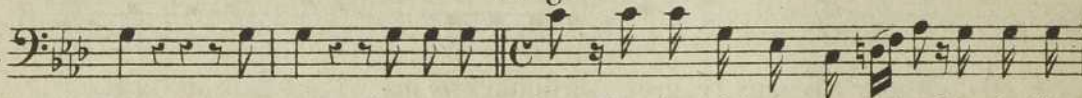
H.  - ci, — sur mon honneur! Oui, moi qui l'ai tra-hi dans un moment fu -

H.  - nes-te... Et quand il le sau - ra... malgré moi, je l'at - tes-te, Nous nous bat -

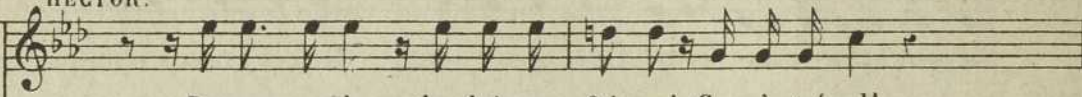
H.  - trons... car il doit se venger... O ciel! se battre... quel danger!...

ROLAND.

Allegro.

Rol.  Vous, c'est vous! Savez-vous bien, Monsieur le mousquetaire, Que c'est fort

HECTOR.

H.  De vos a-vis je n'ai que fai-re! Ça m'est égal!

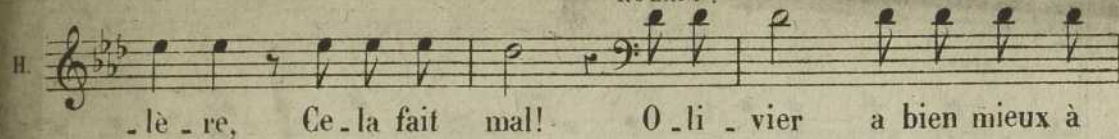
Rol.  mal! Sur mon hon-

(Avec ironie.)

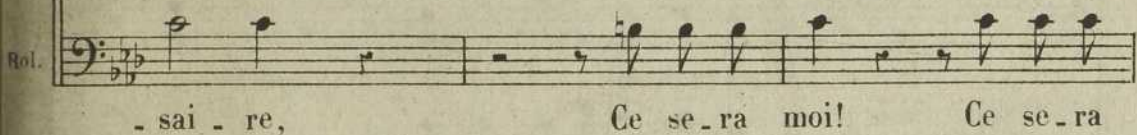
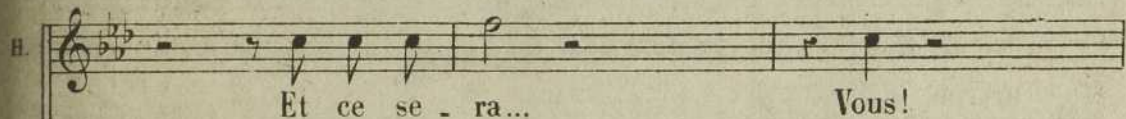
H.  N'allez pas vous mettre en co -

Rol.  - neur, dussé - je vous déplaire, C'est déloy - al!

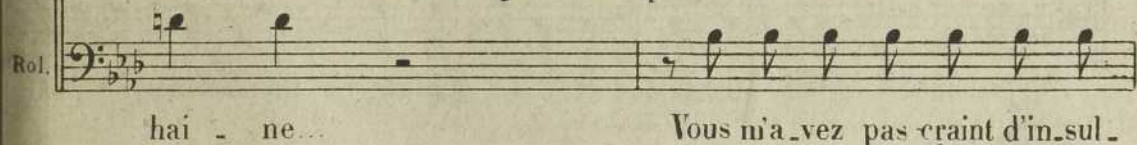
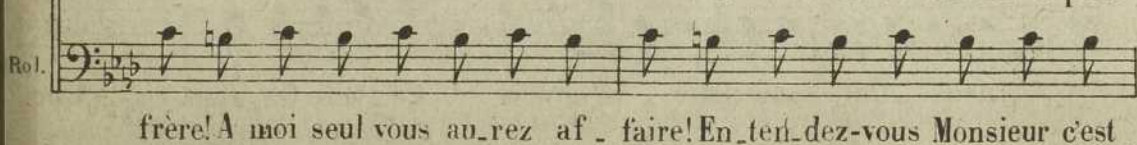
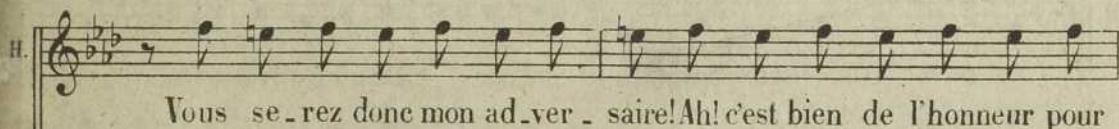
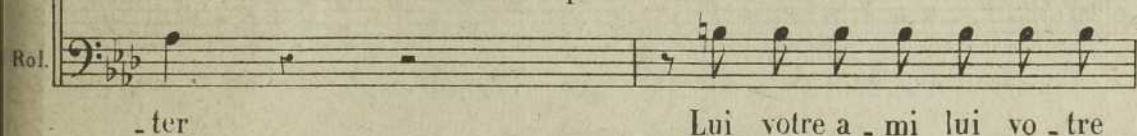
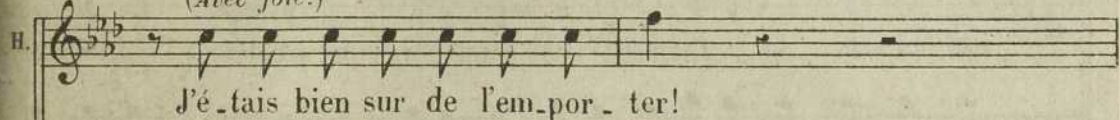
ROLAND.



ROLAND.



HECTOR.

*(Avec joie.)*

H. *moi!*

Rol. *moi! O grand saint, mon a - pô-tre! Puis-je faire au-tre*

Rol. *ment? Mais en me battant pour un au-tre, Je tiens toujours mon ser-*

HECTOR. *Rall.*

Rol. *Rall.*

En se battant pour un au-tre, Il tient toujours son ser -

- ment! En me battant pour un au-tre, Je tiens toujours mon ser -

All^o marziale. (Avec feu.)

H. *- ment! Et d'es - toc et - de tail-le, Comme en u-ne - ba-*

Rol. *(Avec feu.)*

- ment! Et d'es - toc et - de tail-le, Comme en u-ne - ba-

H. *- tail-le, Je dé - fie-rai - vos coups; Al-lons al-lons oui, battons-*

Rol. *- tail-le, Je dé - fie-rai - vos coups; Al-lons al-lons oui, battons-*

H. *nous! - Oui, sans pitié - ni grâ-ce Le glaive frap-pe - ra! L'un*

Rol. *nous! - Oui, sans pitié - ni grâ-ce Le glaive frap-pe - ra! L'un*

H. de nous sur la pla - ce, Oui, mor - bleu — res - te - ra.

ol. de nous sur la pla - ce, Oui, mor - bleu — res - te - ra. L'un de

Rol. nous sur la pla - ce, Oui, mor - bleu — res - te - ra L'un de

H. nous — sur la pla - ce, Je le sais — res - te - ra. Vos

H. ROLAND. HECTOR. ROLAND. ar - mes? Mon é - pé - e! Le lieu? Sur les rem -

Rol. - parts... Par trop de gens i - ci — la pla - ce est oc - cu -

Rol. - pé - e, Et — je crains les — re - gards... Le mo - ment? Dans une

Rol. heu - re Au - près de ma de - meu - re... Je vous at - tends! J'y se -

H. - rai, Mon - sieur, sur ma foi — Mon - sieur, — sur ma foi! — Mon -

Rol. J'y se - rai — Mon - sieur, — sur ma foi! — Mon -

H. - sieur — Mon - sieur, — Comptez sur moi! Monsieur, Mon - sieur, comptez sur

Rol. - sieur — Mon - sieur, — Comptez sur moi! Monsieur, Mon - sieur, comptez sur

H. moi! — Et d'es - toc et — de taille Comme en u - ne — ba -
 Rol. moi! — Et d'es - toc et — de taille Comme en u - ne — ba -

H. - tail.le, Je dé - fie - rai vos coups Al - lons, al - lons, oui, battons -
 Rol. - tail.le, Je dé - fie - rai vos coups Al - lons, al - lons, oui, battons -

H. nous — Oui, sans — pi - tié, ni grâ - ce Le glaive frap - pe -
 Rol. nous — Oui, sans — pi - tié, — ni grâ - ce Le glaive frap - pe -

H. - ra — L'un de nous sur la pla - ce, Oui, mor - bleu, — res - te -
 Rol. - ra — L'un de nous sur la pla - ce, Oui, mor - bleu, — res - te -

Più vivo.
 H. - ra! Oui, sans pi - tié, ni grâ - ce Le glai - ve frappe - ra L'un
 Rol. - ra! Oui, sans pi - tié, ni grâ - ce Le glai - ve frappe - ra L'un

H. de nous sur la pla - ce, Je le sais res - te - ra! L'un
 Rol. de nous sur la pla - ce, Je le sais res - te - ra! L'un

H.
de nous deux y res - te - ra! L'un de nous deux y res - te -

Rol.
de nous deux y res - te - ra! L'un de nous deux y res - te -

H.
- ra! L'un de nous deux y reste - ra! — Oui, — y reste - ra! 10

Rol.
- ra! L'un de nous deux y reste - ra! — Oui, — y reste - ra!

(ROLAND sort vivement par le fond en menaçant HECTOR)

SCÈNE IX

HECTOR, puis BERTHE.

HECTOR.

C'en est fait! tout est arrêté, convenu... et la rapière du capitaine se chargera du reste... je la connais... elle s'en acquitera en conscience... (*S'asseyant à une table à droite et s'appropriant à écrire.*) maintenant quelques mots à Olivier... et qu'il sache que si j'ai compromis son repos et son bonheur, je n'ai pas hésité à lui donner ma vie pour les lui rendre!

BERTHE, *entrant pendant qu'Hector écrit.*

Enfin, le mariage est officiel... Monsieur d'Entraigues est nommé capitaine des mousquetaires... le Cardinal lui rend ses bonnes grâces... et je viens d'embrasser Athénaïs... comme elle est heureuse!... et comme une toilette de mariée vous embellit... je voudrais bien savoir si cela me ferait le même effet! (*Apercevant Hector.*) Monsieur de Biron!

HECTOR, *se levant.*

Mademoiselle de Simiane!

BERTHE, *l'examinant.*

Ah! mon Dieu! Monsieur, comme vous avez l'air ému!

HECTOR.

Ce n'est rien, Mademoiselle... le bonheur de vous voir, peut-être!

BERTHE, *riant.*

Est-ce que le bonheur donne cette figure-là!... qu'est-ce que vous ferait donc le chagrin?

HECTOR.

Eh bien! c'est plutôt le chagrin... car en vous apercevant, je me disais que peut-être, c'était pour la dernière fois!

BERTHE, *vivement*.

La dernière fois!... que voulez-vous dire, Monsieur?... ce n'est pas un duel, j'espère... mais vous êtes si mauvaise tête... ah! ça, est-ce que messieurs les mousquetaires se figurent qu'ils auront toujours là une demoiselle d'honneur pour les tirer d'affaire!...

HECTOR.

Non, Mademoiselle, non... de pareils dévouements coûtent trop cher... mais à la veille d'entrer en campagne... une mission périlleuse m'attend.

BERTHE.

Ah! la vilaine chose que la guerre! un pauvre jeune homme qui reviendra peut-être blessé, défiguré... ou qui même ne reviendra pas... ah! cette pensée là, malgré soi, cela fait mal!...

HECTOR.

Que de bonté!

BERTHE.

C'est tout simple... n'êtes vous pas mon chevalier!... mais j'ai une idée... écoutez-moi, Monsieur... je suis un peu superstitieuse... ne riez pas... j'ai bon espoir... et je pense que ce que vous savez bien... ce que je vous ai donné, vous portera bonheur et vous protégera dans le danger!

HECTOR, *surpris*.

Moi, Mademoiselle!... vous m'avez fait un don?...

BERTHE.

Il ne s'en souvient même plus... ah! c'est affreux, Monsieur!

HECTOR.

Si fait, Mademoiselle... comment donc... tout ce qui vient de vous est si cher, si précieux... (*A part.*) qu'est-ce que ça peut être!

BERTHE.

Et pourquoi ne la portez vous plus... là, à votre bras... comme vos camarades?

HECTOR.

Là... à mon bras... (*Se rappelant.*) ah! mon écharpe... présent charmant, adorable... (*A part.*) qu'est-ce que j'ai donc pu en faire?

BERTHE.

Voyons, Monsieur, répondez... où l'avez-vous mise?

HECTOR, *avec embarras*.

Sur mon cœur, Mademoiselle... elle y était, elle y serait encore... si je ne l'avais serrée, cachée... avec tant de précaution... de soin...

BERTHE.

Mais vous la reprendrez... vous ne la quitterez plus... à la guerre surtout!

HECTOR.

Jamais, Mademoiselle, jamais!

BERTHE.

S'il en est ainsi, je ne vous en veux plus, et c'est vous qui me donnerez la main pour accompagner Athénaïs à l'autel...

HECTOR.

Moi, Mademoiselle, je le voudrais... mais ce bonheur là ne m'est pas permis... il faut que je parte... aujourd'hui même, on m'attend...

BERTHE.

Partir! le jour du mariage de votre ami... sans le voir?...

HECTOR.

Je ne le puis... à mon grand chagrin... mais là, dans ce billet, je lui adresse mes adieux... et même, si j'osais...

BERTHE.

Osez, Monsieur.

HECTOR, *lui remettant sa lettre à Olivier.*

Vous prier de vous en charger pour le lui remettre... mais dans une heure seulement... s'il l'avait avant, on voudrait peut-être m'empêcher de partir... s'opposer à un devoir d'honneur qu'il faut remplir... et pour lequel je suis déjà en retard...

BERTHE.

Partez donc, Monsieur, partez vite... puisqu'il s'agit d'honneur, de devoir... je ne vous retiens plus...

HECTOR, *avec une vive émotion.*

Où, d'un devoir bien rigoureux, bien cruel... et je ne croyais pas, il y a quelques instants, qu'il fut si pénible à remplir.

BERTHE, *avec sentiment.*

Vrai, Monsieur, vous pensez cela... bien vrai?...

HECTOR, *de même.*

Ah! sur ma vie... sur tout ce que j'ai de plus cher au monde... eh tenez, je vous quitte, car je sens que tout-à-l'heure, dans un moment peut-être, je n'en aurais plus la force, ni le courage!

BERTHE.

Le courage! ah! Monsieur, ne me parlez pas ainsi... car alors, c'est peut-être moi qui en manquerais...

HECTOR, *à part.*

Qu'entends-je!... ce tendre intérêt... et mourir maintenant! ah! c'est dommage!...

BERTHE.

Qu'avez-vous?

HECTOR.

Rien, rien... adieu, Mademoiselle, adieu! (*Il sort par le fond.*)

BERTHE, *le regardant sortir.*

Pauvre jeune homme! comme il m'a dit cela... comme sa voix tremblait... j'éprouve une émotion... ah! je sais bien pourquoi... c'est que malgré moi, sans le vouloir, (*Baissant la voix.*) je crois que je l'aime... oh! mon Dieu! si l'on m'avait entendu... et le laisser partir sans le revoir encore...

(*On entend au fond une musique militaire.*)

sur le théâtre.

non, non... cette aubade au nouveau capitaine (*Indiquant la droite.*) attire tout le monde de ce côté... (*Montrant le fond.*) et de cette terrasse je puis l'apercevoir encore... et puis, il l'a dit... c'est peut-être pour la dernière fois... (*Elle monte sur la terrasse du fond d'où elle est censée voir Hector dans le parc.*)

SCÈNE X

BERTHE, sur la terrasse,

OLIVIER, entrant avec agitation tenant une écharpe à la main.

OLIVIER.

Enfin, je tiens un indice, une trace!... cette écharpe que m'a remise la grande maîtresse des filles d'honneur... cette écharpe qu'elle croit avoir été oubliée par moi, cette nuit, pendant ce funeste rendez-vous... à cette vue, j'ai eu peine à contenir ma fureur et ma joie... car voilà ce qui me guidera jusqu'au traître que je dois frapper!... (*Examinant l'écharpe.*) Et pourtant pas un chiffre, pas une lettre qui la distingue des autres...

BERTHE, revenant de la terrasse.

Parti... (*A Olivier.*) ah! c'est vous, Monsieur le Duc... je suis ravie de vous voir... et si je ne vous ai pas fait mon compliment la première, ce n'est pas ma faute, je vous assure!

OLIVIER, avec distraction.

Merci, Mademoiselle, de la part que vous prenez à ma joie, à mon bonheur!

BERTHE.

Ah! mon Dieu! de quel air vous me dites ça!... comment, et vous aussi... jusqu'au futur qui paraît triste et désespéré... voilà un joli jour de mariage!

OLIVIER, regardant l'écharpe.

Mon mariage... il va se faire... dans une heure...

BERTHE.

Je le sais bien... et je viens de voir Athénaïs plus jolie que jamais sous ses habits de fiancée... ah! ça, Monsieur, vous ne m'écoutez pas?... qu'est-ce que vous regardez là, si obstinément!

OLIVIER, voulant serrer l'écharpe.

Rien, Mademoiselle... rien!

BERTHE, s'arrêtant.

Une écharpe... (*Jetant un cri.*) ah! mon Dieu!

OLIVIER.

Qu'avez-vous?

BERTHE. *examinant l'écharpe.*

Mais non, je ne me trompe pas... cette pensée brodée... c'est cela... c'est son écharpe... comment, Monsieur, il vous l'a donnée?

OLIVIER.

Expliquez-vous, de grâce!

BERTHE.

Ah! c'est affreux à lui... quand, là, tout-à-l'heure encore, il m'assurait qu'il l'avait serrée si précieusement!

OLIVIER.

Au nom du ciel! de qui parlez-vous?

BERTHE.

Mais de lui, de votre ami... de Monsieur de Biron!

OLIVIER, *jetant un cri.*

Hector! lui! c'est impossible!

BERTHE.

Mais si fait... je la reconnais!

OLIVIER.

Cette écharpe est à lui, dites-vous?

BERTHE.

Mais sans doute, c'est moi qui la lui ai donnée, dans le parc... et qui ai brodé cette fleur à son intention.

OLIVIER, *avec fureur.*

Hector! ah! c'est indigne...

BERTHE.

N'est-ce pas, Monsieur, que c'est indigne, que c'est affreux à lui!

OLIVIER.

Un ami... le seul que je n'aurais pas soupçonné... quelle trahison!

BERTHE.

Oui, Monsieur, c'est une trahison qui ne mérite pas de pardon!

OLIVIER.

Le pardon! oh! non pas... c'est sa vie qu'il me faut...

BERTHE.

Sa vie... ah! c'est trop fort... si l'on tuait ainsi tous les infidèles, ce serait un massacre général à la Cour.

OLIVIER, *avec douleur.*

Un tel affront, une si cruelle perfidie, quand il connaissait mon amour, ma passion pour Athénaïs...

BERTHE.

Comment, votre passion... mais je ne vous comprends plus...

OLIVIER.

Non, Mademoiselle, non... avec une âme généreuse, avec un cœur tel que le vôtre, on ne peut comprendre un pareil trait... mais de sa part, à lui, que j'aimais comme un frère... ah! c'est infâme!

BERTHE.

Mais au nom du ciel, qu'a-t-il fait?

OLIVIER, *avec douleur.*

Ce qu'il a fait, Mademoiselle? il a voulu me ravir ce que j'avais de plus saint, de plus précieux sur la terre!... un bien dont il savait que la perte me ferait mourir... et pendant qu'il me trompait, qu'il me trahissait... sa main serrait la mienne... et il m'appelait son ami.

BERTHE.

Ah! je n'ose croire à de pareils torts de la part de Monsieur de Biron, quand tout-à-l'heure encore il semblait désolé de s'éloigner sans vous revoir...

OLIVIER.

Lui!...

BERTHE.

Oui, Monsieur, et j'en ai la preuve... une lettre pour vous que je ne devais vous remettre que dans une heure...

OLIVIER.

Une lettre!...

BERTHE.

Mais je vous vois si désolé, si furieux, que je n'ai plus le courage de la garder plus longtemps... ehl tenez, Monsieur... tenez... la voici...

OLIVIER, *prenant la lettre.*

Que peut-il me dire? (*Lisant.*) «Olivier, ne cherche plus celui qui t'a offensé... c'est moi... mais je te jure sur l'honneur que j'ignorais ton amour quand j'ai commis la faute que tu me reproches... tu veux t'en venger et tu as raison... mais comme un duel entre nous est impossible... je viens de provoquer le capitaine Roland, dont les coups sont toujours mortels...

BERTHE, *avec effroi.*

O ciel!

OLIVIER, *continuant.*

«Puisse le sacrifice de ma vie expier ma faute à tes yeux et m'obtenir ton pardon, ainsi que celui de l'ange de vertu que tu vas épouser... je me rends de ce pas sur les remparts... et quand tu recevras ce billet, je n'existerai plus!»

BERTHE, *avec desespoir.*

Mort!... lui... Monsieur de Biron!...

OLIVIER.

Qu'ai-je lu!

BERTHE.

Ah! je devine tout maintenant... Ses adieux, sa douleur en me quittant... c'était pour vous, pour vous qu'il allait mourir!

OLIVIER.

Mourir!

BERTHE.

Ah! Monsieur! s'il reste encore quelque pitié dans votre cœur... sauvez-le... la mort est là, qui s'apprête... qui va frapper... grâce pour lui, Monsieur, songez à votre désespoir, si vous étiez menacé de perdre celle que vous aimez... (*Avec effort.*) eh bien! moi aussi je l'aime! et c'est à genoux qu'il me demande sa vie!...

OLIVIER, *la relevant avec une vive émotion.*

Sa vie! mais je ne veux pas qu'il meure, moi!...

BERTHE, *avec joie.*

Vrai, Monsieur... (*Frappé d'une idée.*) Mais j'y songe... dans un moment peut-être...

OLIVIER, *de même.*

Il ne serait plus temps... (*Se dirigeant avec Berthe vers le fond.*) Courons vite!

BERTHE, *jetant un cri en voyant la porte du fond s'ouvrir et Roland paraître.*

Ciel! trop tard!

SCÈNE XI

LES MÊMES, ROLAND, puis HECTOR.

OLIVIER, *courant à Roland.*

Hector! qu'en as-tu fait?...

ROLAND.

Je l'ai puni...

OLIVIER, *avec horreur.*

Malheureux... tu l'as tué?

ROLAND.

Est-ce que l'on tue les gens qui ne se défendent pas!... (*A la cantonnade.*) Venez donc...

OLIVIER, *voyant Hector qui paraît, hésite un instant, puis court à lui en voulant lui prendre la main; avec attendrissement*

Hector!

HECTOR, *retirant vivement la main blessée.*

Non, pas la main!

OLIVIER, *lui tendant les bras.*

Dans mes bras, alors!...

(*Ils se précipitent dans les bras l'un de l'autre.*)

SCÈNE XII

A ce moment toutes les portes du fond s'ouvrent à la fois, et l'on aperçoit toute LA COUR D'ANNE D'AUTRICHE et LES MOUSQUETAIRES DE LA COMPAGNIE D'OLIVIER. Puis on voit paraître ATHÉNAÏS en toilette de mariée et entourée DES DEMOISELLES D'HONNEUR et de LA GRANDE MAÎTRESSE, qui remet à Olivier la main de Mademoiselle de Solange; pendant ce temps et sur un signe de son ami, HECTOR est allé se jeter aux genoux de BERTHE DE SIMIANE.

N° 16

CHOEUR FINAL

Allegro.
1^{ers} et 2^{ds} D.

CHOEUR.

8 Cet instant prospère Comble tous leurs vœux.

8 Cet instant prospère Comble tous leurs vœux.

B.

Cet instant prospère Comble tous leurs vœux.

Unis sur la terre Et bénis aux cieux, Après tant de peine

Unis sur la terre Et bénis aux cieux, Après tant de peine

Unis sur la terre Et bénis aux cieux, Après tant de peine

Leurs tendres amours Seront une chaîne Des plus heureux jours!

Leurs tendres amours Seront une chaîne Des plus heureux jours!

Leurs tendres amours Seront une chaîne Des plus heureux jours!

Ce jour pros - pè - re Comble tous leurs vœux. 4

Ce jour pros - pè - re Comble tous leurs vœux. 4

Ce jour pros - pe - re Com - ble tous leurs vœux.

Andantino.

OLIVIER.

OLIVIER.



Ve-nez, ma noble et belle a - mi - e, On nous attend... c'est à l'au-

- tel ——— Que je veux con - sa - crer ma vi - e,

A vo-tre bonheur é - ter - nel! Sur notre amour plus d'un nu-

- a - ge Au-ra passé sans l'obscur - cir; Dieu chasse l'o - ra - ge,

A nous l'a - ve - nir! Non, plus de nu - a - ge Dieu va nous u -

(A la fin de ce couplet et pendant la reprise du chœur, on aperçoit la reine Anne d'Autriche précédée de ses Pages, se dirigeant vers la chapelle et faisant signe à Athénais et Olivier qu'on les attend à l'autel; Berthe à qui Hector donne la main, s'apprête à suivre mademoiselle de Solange pour la cérémonie nuptiale.)

0. nir!

CHŒUR.

f Cet instant prospère Comble tous leurs vœux Unis sur la terre

f Cet instant prospère Comble tous leurs vœux Unis sur la terre

f Cet instant prospère Comble tous leurs vœux Unis sur la terre

Et bénis aux cieux, Après tant de peine, Leurs tendres amours

Et bénis aux cieux, Après tant de peine, Leurs tendres amours

Et bénis aux cieux, Après tant de peine, Leurs tendres amours

Seront une chaîne Des plus heureux jours! Oui, une

Seront une chaîne Des plus heureux jours! Oui, une

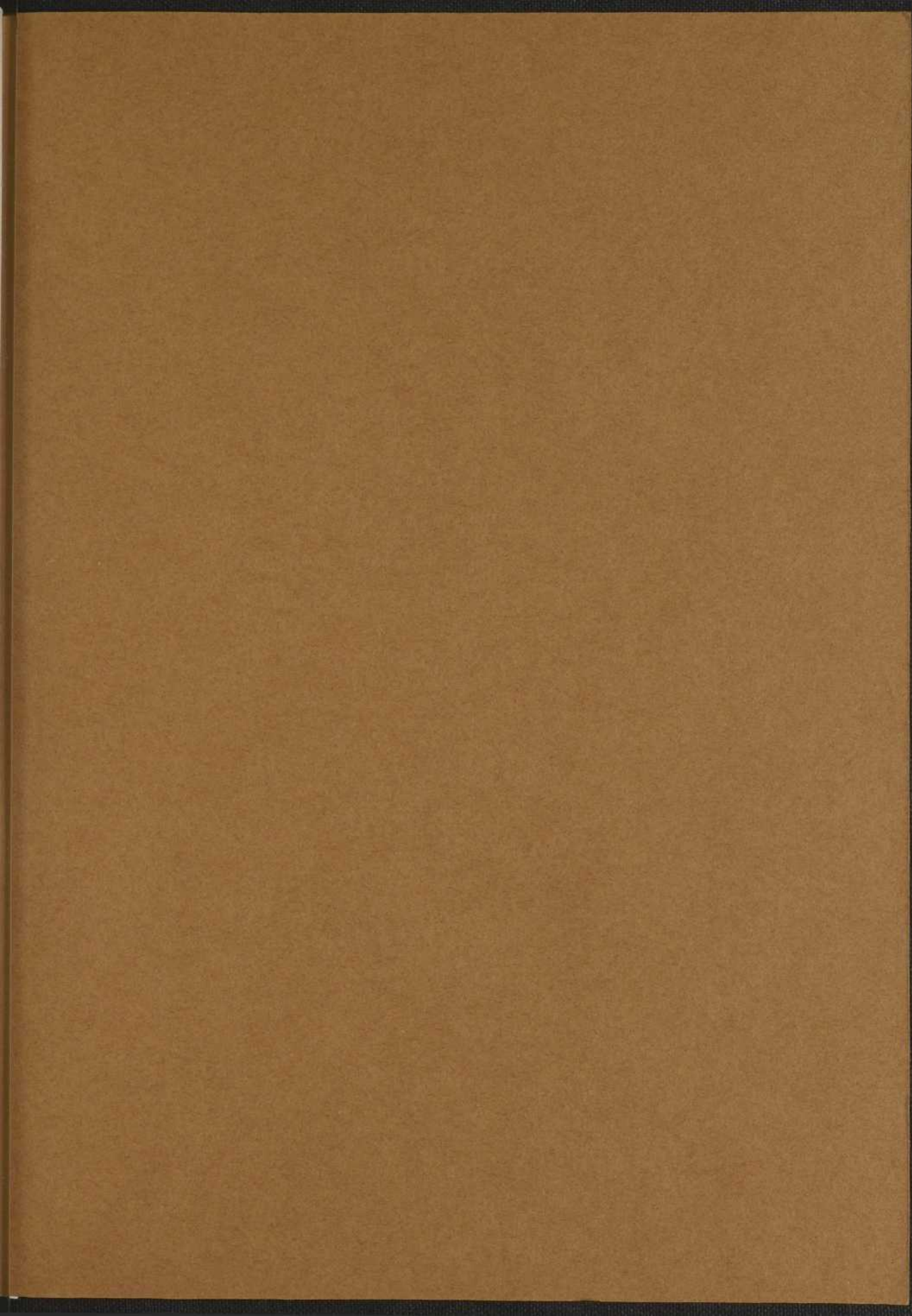
Seront une chaîne Des plus heureux jours! Oui, une

chaîne Des plus heureux jours! 4

chaîne Des plus heureux jours! 4

chaîne Des plus heureux jours!

FIN DE L'OPÉRA.



BAnQ



000 607 468

HALE 2.2